



HAL
open science

Le cimetière du second Âge du fer de la Tournière à Lailly (Yonne) : nouvelle analyse des fouilles anciennes

Luc Baray

► **To cite this version:**

Luc Baray. Le cimetière du second Âge du fer de la Tournière à Lailly (Yonne) : nouvelle analyse des fouilles anciennes. *Revue archéologique de l'Est - Suppléments*, 2021, 70, pp.125-177. halshs-03482551

HAL Id: halshs-03482551

<https://shs.hal.science/halshs-03482551>

Submitted on 16 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LE CIMETIÈRE DU SECOND ÂGE DU FER DE LA TOURNERIE À LAILLY (YONNE)

Nouvelle analyse des fouilles anciennes

Luc BARAY*

Mots-clés Bourgogne, Yonne, cimetière, inhumation, second âge du Fer, La Tène, pratiques funéraires, mobilier métallique, verre, collection ancienne.

Keywords Burgundy, Yonne, cemetery, inhumation, Second Iron Age, La Tène, mortuary practices, metal artifacts, glass, old collection.

Schlagwörter Bourgogne, Yonne, Nekropole, Körpergrab, jüngere Eisenzeit, Latène, Bestattungssitten, Metallfunde, Glas, alte Sammlung.

Résumé Cette étude présente de manière critique les découvertes qui ont été faites à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle à Lailly La Tournerie (Yonne). Elle propose un classement typologique et chronologique de tous les objets mis au jour par catégorie fonctionnelle, ainsi que la reconstitution, pour la première fois, de plusieurs ensembles clos. Elle a ainsi permis de proposer une évolution de ce cimetière entre le second quart du V^e siècle (La Tène A ancienne) et la première décennie du I^{er} siècle avant J.-C. (La Tène C1). L'analyse des pratiques funéraires a également été abordée à l'aide d'un dépouillement systématique des rares données existantes. Leur mise en perspective a été tentée à l'échelle du Bassin parisien et du monde celtique occidental. Cet article montre tout l'intérêt qu'il peut y avoir à aborder à la lumière des connaissances actuelles un ensemble funéraire remarquable qui n'avait jusqu'alors jamais bénéficié d'une approche exhaustive. Il aide ainsi à la compréhension de l'occupation d'un territoire et des sociétés anciennes, en l'occurrence les sociétés sénonnes, qui se sont succédées sur place durant la plus grande partie du second âge du Fer.

Summary In this study, I present a critical analysis of the discoveries made at the end of the 19th and early 20th century at Lailly "La Tournerie" (Yonne). I propose a typological and chronological classification, by functional category, of all the objects collected, as well of the first reconstruction of several closed units. I then reconstruct the evolution of the cemetery from the second quarter of the 5th century (Early La Tène A) and the first decade of the 2nd century BC (La Tène C1). I also analyze the mortuary practices based on a systematic evaluation of the rare existing data. I attempt to replace these data in the context of the Paris Basin and the western Celtic sphere. I thus demonstrate the value of reevaluating, based on current knowledge, a remarkable funerary assemblage that had never been exhaustively studied. This approach contributes to our understanding of the regional occupations and ancient societies, in this case Senones, that succeeded each other during most of the Second Iron Age.

Zusammenfassung Diese Studie präsentiert eine kritische Betrachtung der Funde des späten 19. und frühen 20. Jahrhunderts aus Lailly „La Tournerie“ (Yonne). Sie schlägt eine typologische und chronologische Klassifizierung der gesamten Funde nach Funktionskategorien vor, sowie die erstmalige Rekonstruktion mehrerer geschlossener Fundkomplexe. So war es uns möglich die Entwicklung der Nekropole zwischen dem zweiten Viertel des 5. Jh. v. Chr. (Frühlatène A) und dem ersten Jahrzehnt des 2. Jh. v. Chr. (Latène C1) nachzuverfolgen. Auch die Bestattungssitten wurden anhand einer systematischen Auswertung der seltenen vorliegenden Daten analysiert und im Kontext des Pariser Beckens und der westkeltischen Welt betrachtet. Dieser Artikel zeigt, wie interessant es sein kann, ein bemerkenswertes Bestattungsensemble, das nie Gegenstand einer eingehenden Untersuchung war, im Licht der heutigen Kenntnisse zu betrachten. Es hilft so die Besiedlung eines Territoriums und die damaligen Gesellschaften besser zu verstehen, im vorliegenden Fall die der Senonen, die sich in hier in der jüngeren Eisenzeit abgelöst haben.

* Directeur de recherche au CNRS – UMR 6298 ARTEHIS – Dijon.

Publié pour la première fois dans son intégralité en 1931 par Augusta Hure dans sa synthèse des *Âges du Bronze et du Fer dans le Sénonais*, le cimetière protohistorique de Lailly *La Tournerie* n'avait jusqu'à récemment jamais fait l'objet d'une nouvelle publication¹. A. Hure, conservatrice des Musées de Sens de 1920 à 1952, a été la première archéologue à s'intéresser à ces objets². Uniquement cité à l'occasion de comparaisons chronologiques isolées, le mobilier de ce cimetière attendait d'être étudié dans son ensemble afin de bénéficier d'une approche plus en adéquation avec les avancées de nos connaissances en matière typologique, chronologique, mais également en termes d'analyse des pratiques funéraires des populations celtiques du second âge du Fer. Comme c'est trop souvent le cas pour les fouilles anciennes, les renseignements que l'on peut tirer des rares documents existants sont sommaires et imprécis.

Pourtant cette collection constitue indéniablement le plus important ensemble funéraire mis au jour antérieurement au début des années 1920 en territoire sénon. De tous les cimetières présentés dans la synthèse d'Augusta Hure, c'est celui qui a livré le plus grand nombre de sépultures, mais aussi celui pour lequel on dispose de la documentation la plus conséquente. Si la qualité de l'information n'est pas toujours aussi bonne que l'on aurait pu le souhaiter, il n'empêche que les collections archéologiques des Musées de Sens renferment un nombre élevé d'objets recueillis sur ce site. En bon, voire en excellent état pour certains d'entre eux, *a fortiori* depuis qu'ils ont fait l'objet d'une campagne de restauration systématique en 2017 en prévision de l'exposition consacrée aux « Sénonais : archéologie et histoire d'un peuple gaulois » (2018), ces objets constituent la plus belle collection ancienne de mobilier funéraire du second âge du Fer du Sénonais. Il m'a donc semblé important de la présenter à nouveau en tentant d'en restituer au mieux les conditions de découvertes, les ensembles clos (qui seront présentés ici pour la première fois depuis les fouilles du XIX^e siècle, grâce aux informations retrouvées dans les archives de la Société archéologique de Sens) et de tenter de la reconsidérer dans son contexte culturel.

I. PRÉSENTATION DU SITE

I.1. LOCALISATION

Le cimetière de Lailly *La Tournerie* est situé à presque 20 km à l'ouest de Sens, en Champagne sénonaise (fig. 1). Il est implanté sur un sol aride dont la couche de terre arable qui surmonte la craie encaissante ne dépasse pas 0,20 m d'épaisseur.

Situé en rive droite de l'Alain, affluent de la Vanne, au nord-est du village, il occupe les parcelles 21 et 22 du bas de la pente des *Cuissards*, à la jonction de la R.D. n° 28 et du C.R. n° 38 (Section

ZH du cadastre de 2017) (fig. 2). Ses coordonnées Lambert sont les suivantes : X : 687,2 à 687,4 ; Y : 1061,9 à 1062 ; Z : 120 à 125 m³.

1.2. CONTEXTE ARCHÉOLOGIQUE LOCAL

Une sépulture multiple néolithique a été détruite en 1892 ou 1893 au lieu-dit *Bas de Cuissard* ou *Bas Chemin*, sur la pente au-dessus du cimetière protohistorique de *La Tournerie* (LAJON, 1929, p. 177-178). Les témoins des âges du Bronze sont tout aussi ténus. On ne compte à ce jour que la découverte en prospection d'un anneau réniforme en alliage cuivreux au lieu-dit *Sur les Terres de la Tournerie* (HURE, 1931, p. 35-36, fig. 92 ; NICOLAS *et alii*, 1975, p. 194, n° 135 ; MORDANT, 1982, p. 122, fig. 53, n° 51), et les fouilles de deux silos isolés datés du Bronze final IIIb / Hallstatt C au lieu-dit *Pré de la Grève* (MORDANT *dir.*, 1995, p. 198). Un enclos circulaire a été repéré par A. Heurtaux au cours de prospections aériennes, en 1985, au lieu-dit *Terre de la Forêt de Lailly* (DELOR, 2002, p. 441).

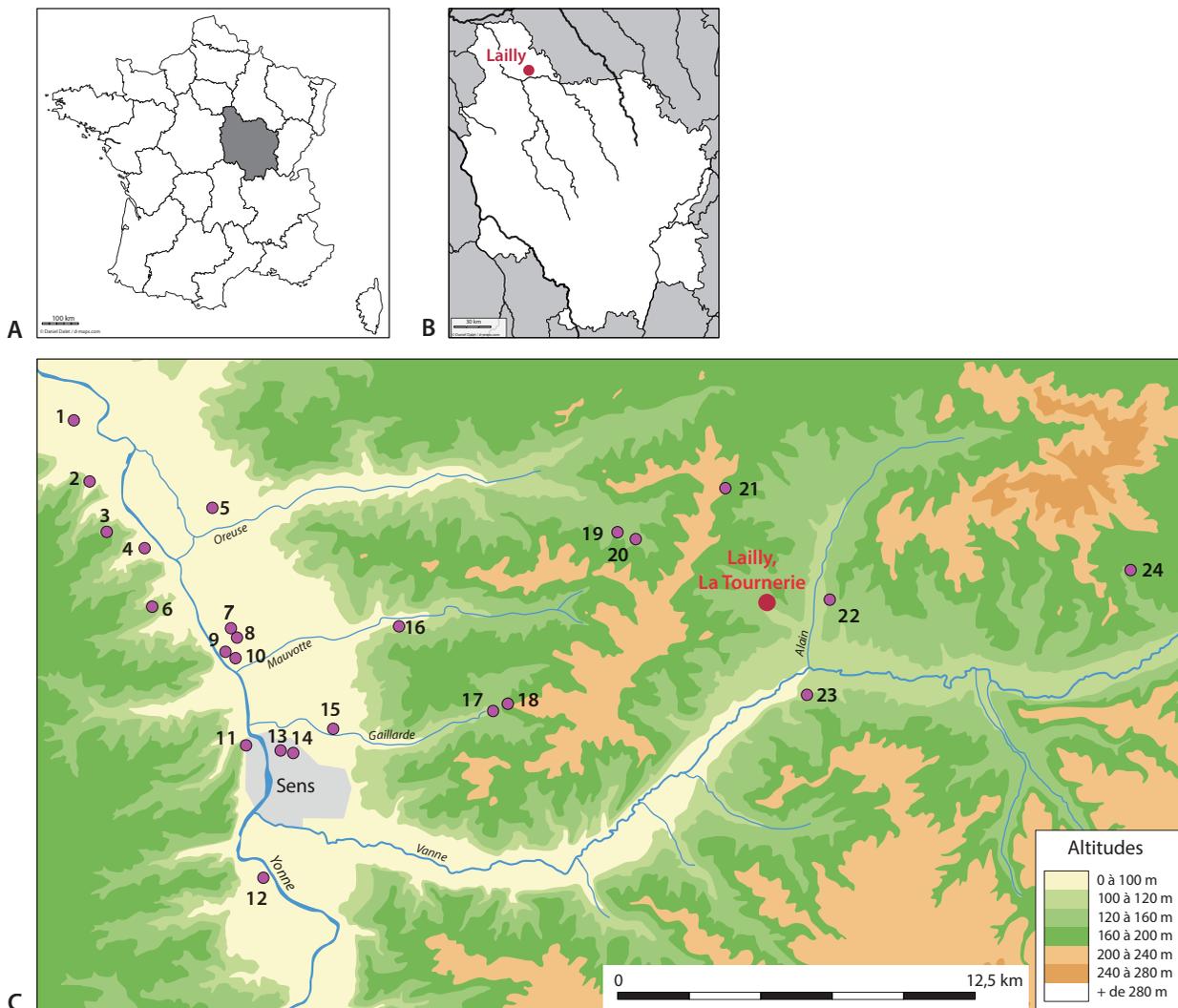
Pour le second âge du Fer, c'est-à-dire la période de fondation et d'occupation du cimetière de Lailly *La Tournerie* qui fait l'objet de la présente étude, d'autres vestiges appartenant à un second cimetière contemporain ont été mis au jour au lieu-dit *Au-delà de l'Eau* (BARAY, 2020), distants de 2 250 m l'un de l'autre (fig. 1, C). D'autres découvertes peut-être du second âge du Fer ont été signalées à la *Marnière de Beauregard*, où deux fosses sépulcrales furent fouillées en 1892 ou 1893. Elles contenaient des restes d'objets en fer et un potin non identifiable (LAJON, 1929, p. 178). Plusieurs fossés rectilignes appartenant à une enceinte quadrangulaire ont également été repérés par A. Heurtaux au cours de prospections aériennes, en 1984, aux *Cuissards* (DELOR, 2002, p. 441), ainsi qu'une enceinte fossoyée curviligne à la Ferme de Toucheboeuf, au lieu-dit *Queue de la Mare* (*ibid.*, p. 441).

Au-delà des limites communales, des découvertes de cimetières de la fin du premier âge du Fer ou second âge du Fer ont été faites à Molinons *Les Craises* (BARAY, SARRAZIN, 2013), à La Postolle *L'Homme Mort* (Yonne ; HURE, 1931) et à Pâlis *Le Buisson Gendre* (Aube ; DEFFRESSIGNE, 1991, p. 42-43), pour ne citer que les plus proches. Leur proximité dans un secteur relativement petit lui confère un statut un peu particulier puisqu'il domine la vallée de la Vanne, dont on connaît désormais l'importance en tant que voie de circulation privilégiée entre Sens et Troyes (BARAY *et alii*, 1994, p. 199-207, fig. 173 ; CHAUME, 1999, p. 543-544, fig. 23 ; BARAY, SARRAZIN, 2013, fig. 22). Circulation qui a été placée sous le contrôle de puissants aristocrates dont les sépultures ont été repérées et fouillées dans l'Yonne (Saint-Martin-du-Tertre *Les Croûtes*, BARBIER, VILLES, 1981 ; Cuy *Noslons*, VILLES, 1995 ; Molinons *Les Craises*, BARAY, SARRAZIN, 2013) et dans l'Aube (Estissac *La Côte-d'Ervaux*, DEFFRESSIGNE, VILLES, 1995 ; Bouranton *Michaulot*, VERBRUGGHE, VILLES, 1995 ; Barberey-Saint-Sulpice *Les Gravières*, ROLIN, VILLES, 2000 ; Lavau *Zac de Moutot*, DUBUIS *et alii*, 2015).

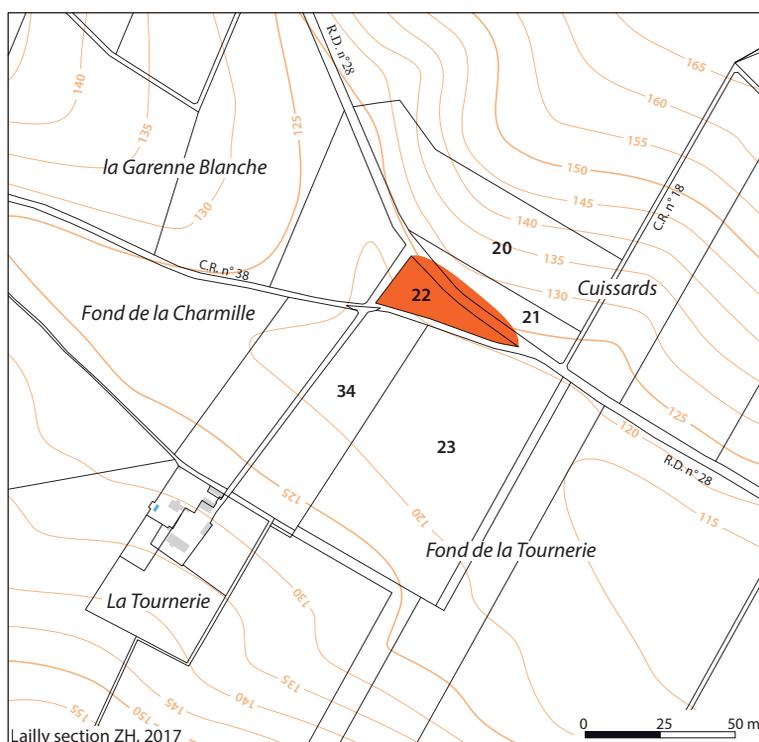
1. Un mémoire de Master 1 intitulé *La collection ancienne de la nécropole de Lailly « La Tournerie » (Yonne)*, a été présenté par Mathieu Delpierre en 2010, sous la direction de Stefan Wirth et de Luc Baray. Avec l'autorisation de l'auteur, que je tiens à remercier infiniment, seuls les dessins de cette étude ont été en grande partie repris dans la présente étude, certains objets ayant été redessinés par Claire Touzel (CNRS - UMR 6298 ARTEHIS). J'en profite également pour remercier une fois de plus Claire Touzel pour la très grande qualité de ses dessins, ainsi que Patrick Gouge, Conservateur du Patrimoine, dép. de Seine-et-Marne, pour son aide à la réalisation des planches.

2. Voir le livret de l'exposition consacrée à Augusta Hure en 2015, aux Musées de Sens : *Augusta Hure : une femme au musée*, exposition, salle de la Salamandre, 19 septembre 2015-11 janvier 2016, Musées de Sens.

3. Je tiens à remercier très sincèrement Gérard Rouyer, secrétaire de mairie, qui m'a très aimablement communiqué les photocopies du cadastre de Lailly dont j'avais besoin pour localiser l'implantation du cimetière.



▲ **Fig. 1.** *Lailly La Tournerie (Yonne).* **A-B.** Localisation géographique ; **C.** carte de répartition des cimetières de la fin du premier âge du Fer et du second âge du Fer fouillés dans l'environnement immédiat de Lailly. **1.** Villemanoche Verpilliers ; **2.** Pont-sur-Yonne Bas des Renardières ; **3.** Pont-sur-Yonne Derrière les Écoles ; **4.** Pont-sur-Yonne Beaujeu ; **5.** Gisy-les-Nobles Les Aouches ; **6.** Villeperrot Le Haut des Longues ; **7.** Cuy Noslon ; **8.** Saint-Denis-lès-Sens Noslon ; **9.** Saint-Denis-lès-Sens Carrière Talabardon ; **10.** Saint-Denis-lès-Sens Granchette ; **11.** Saint-Martin-du-Tertre 'Voie ferrée de Sens à Troyes' ; **12.** Gron ; **13.** Sens 'Voie ferrée de Sens à Troyes' ; **14.** Sens 'Faubourg Saint-Antoine' ; **15.** Saligny Les Grapignons ; **16.** Soucy Mocques Bouteilles ; **17.** Fontaine-la-Gaillarde La Champagne ; **18.** Fontaine-la-Gaillarde La Grande Chaume ; **19.** La Postolle Moques Bouteilles ; **20.** La Postolle L'Homme Mort ; **21.** Courgenay Pierre couverte / Forêt de Lancy ; **22.** Lailly Au-delà de l'Eau ; **23.** Molinons Les Craises ; **24.** Pâlis Le Buisson Gendre (infographie P. Pihuit).



◀ **Fig. 2.** *Lailly La Tournerie (Yonne).* Localisation cadastrale (infographie P. Pihuit).

II. HISTORIQUE DES FOUILLES

II.1. CONDITIONS DE L'ÉTUDE

La relation des fouilles de Lailly n'aurait pu se faire sans le recours systématique aux archives de la Société archéologique de Sens, fonds N. Lajon, dans lesquelles j'ai trouvé l'essentiel des informations présentées ci-dessous. Étant donné la quasi-absence de publications sur le sujet – que des comptes-rendus des séances de la S.A.S. et deux pages consacrées par Nazaire Lajon aux fouilles de *La Tournerie* (LAJON, 1929, p. 176-177) –, et l'absence de synthèse, hormis celle, partielle, d'Augusta Hure (1931), il m'aurait été impossible de comprendre la chronologie des découvertes, leur nombre, leur nature et leurs relations. Il m'aurait également été difficile de retrouver et de reconstituer neuf ensembles clos sur les vingt-deux qui ont été découverts et fouillés en 1872, 1873, 1874 et 1921 (voir *infra*). J'ai en effet pu bénéficier d'excellentes conditions de libre accès à l'ensemble de la documentation existante grâce à l'aimable autorisation de Bernard Brousse, vice-président de la Société archéologique de Sens. Je remercie tout particulièrement Claudine Poisson, pro-secrétaire de la Société, pour ses recherches dans les archives, ainsi que Virginie Garret, responsable du CEREP, pour ses recherches dans les archives des Musées de Sens. Sans leur dévouement et leur aide particulièrement précieuse, je n'aurais jamais pu prendre connaissance des planches originales de Gustave Julliot, président de la S.A.S.⁴, et être ainsi en mesure de reconstituer les ensembles clos présentés ici⁵.

Jusqu'à la redécouverte récente des planches de Julliot, il était bien évident pour l'ensemble de la communauté scientifique que les objets recueillis à *La Tournerie* ne constituaient plus qu'une collection d'objets sans contexte. En effet, l'absence supposée de dessins accompagnant l'inventaire par sépulture d'Ulysse Ancelin, instituteur à Lailly et principal fouilleur du site (voir *infra*), rendait vaine toute tentative de reconstitution des ensembles clos. C'est la raison pour laquelle Augusta Hure, qui n'a pas eu accès aux archives de la Société archéologique de Sens, n'a pas été en mesure de présenter tombe par tombe le mobilier conservé dans les réserves des Musées de Sens⁶. Dans sa synthèse sur *Le Sénonais aux âges du Bronze et du Fer* (1931, p. 129-148), elle n'a pu dresser qu'« une liste détaillée » des objets acquis en 1878 par Gustave Julliot (voir *infra*). Il en va de même du mobilier d'une sépulture découverte et fouillée en 1921 (voir *infra*). Augusta Hure n'en parle pas dans sa synthèse, car elle n'a pas connu non plus cette information (fonds Lajon) ni la planche de dessins du mobilier.

II.2. HISTORIQUE DES DÉCOUVERTES

C'est à l'occasion de l'exploitation d'une carrière de craie située à 300 m au nord-est du château et de la ferme de *La Tournerie*, à proximité de l'allée qui conduit aux bâtiments de cette propriété, que le cimetière du même nom a été découvert à la fin des années 1840. Un torque en alliage cuivreux – « trouvé à la Tournerie, près du chemin de grande communication n° 28, dans une marnière [exploitée dans l'espace occupé par la carrière de craie] où l'on a déjà rencontré des armes et des colliers analogues » –, a été

offert par Gustave Julliot à la Société archéologique de Sens au nom d'Adolphe Lorne, médecin à Sens et propriétaire du château de La Tournerie, lors de la séance du 2 décembre 1867 (JULLIOT, 1872, p. 399; SALMON, 1878, p. 82). Ce torque porte le n° 306 de l'inventaire des Musées de Sens ou le n° 244 de la numérotation adoptée par Augusta Hure dans sa synthèse sur le Sénonais (HURE, 1931, p. 134) (fig. 14, n° 306). Il ne subsiste aucune information concernant le contexte de sa découverte. Tout au plus est-il possible de citer un extrait d'une note manuscrite d'Armand Lapôtre, fermier à Lailly, datée de 1931, dans laquelle il donne une indication du possible contexte dans lequel le torque aurait été trouvé à la fin des années 1840 : « La route de Villeneuve à Thorigny a été faite au moins 10 ans avant que je sois né en 1859. [...] C'est en défrichant ce champ pour le mettre en avoine que nous avons trouvés des roches et dessous des sépultures en les fouillant un jour Francis Noël garde de M. Guichard et faisait exploiter sa carrière par les frères Gateau, en face l'allée de la Tournerie et était encore à ce moment aubergiste, nous racontait que les Italiens qui travaillaient à faire la route (de Villeneuve-l'Archevêque à Thorigny) et logeaient chez lui avaient trouvé en faisant les fossés des objets en cuivre qu'ils avaient porté à un chaudronnier de Villeneuve, je crois que ça avait tombé à non valeur car on en avait jamais parlé pas plus que les objets que M. Lorne de la Tournerie avait en sa possession. Nous avons travaillé bien des fois pour M. Lorne il ne nous en a jamais parlé, il ne serait pas étrange qu'il ait pu avoir des objets, car la fille Hélène Noël était continuellement occupée chez M. Lorne le temps qu'ils étaient à la Tournerie elle était de l'âge de mon père. ». Selon Nazaire Lajon, ce torque a pu provenir du cimetière qui sera fouillé plus tard par Armand Lapôtre (voir *infra*) « ou il a été trouvé aux abords de ce cimetière, qui s'étendait jusque dans une marnière, exploitée depuis longtemps par les fermiers de la Tournerie [Tournerie qui était la propriété des Lorne] » (LAJON, 1929, p. 177). Il semble fort probable qu'il ait été recueilli dans la marnière, comme l'indique le registre d'entrée des dons faits à la Société archéologique de Sens (F 306, n° 167).

II.2.1. Années 1872, 1873 et 1874

Il faut cependant attendre 1872, 1873 et 1874 pour qu'une vingtaine de sépultures datables du second âge du Fer soient mises au jour par des ouvriers occupés à la construction de la route de Villeneuve-l'Archevêque à Thorigny. Les fouilles, qui durèrent plus de deux années, ont été effectuées par Armand Lapôtre (LAJON, 1929, p. 176). Ce dernier précise dans un échange de courrier avec Nazaire Lajon qu'elles « ont été faites en 1872 et 1873 et purent être continuées un peu plus tard » (archives de la S.A.S., carton N. Lajon). Une lettre datée du 1^{er} janvier 1874 d'Ulysse Ancelin, s'adressant à l'Inspecteur des écoles, est conservée dans les archives de la Société archéologique de Sens⁷. Il y est question de « la découverte que nous avons faite hier dimanche en nous promenant avec mon voisin, le jeune Lapôtre Armand. Dans une marnière située à 1200 m environ de Lailly, à quelques mètres de la route n° 28 en face le château de la Tournerie, nous avons mis à découvert 3 squelettes enfouis à 0^m80 de profondeur dans un lit de marne ; les squelettes étaient placés symétriquement à égale distance les uns des autres, deux la tête tournée vers l'ouest et un à l'est. En fouillant la fosse du milieu nous avons retiré différents objets en bronze ; un bracelet pesant 180 gr., un collier de 30 gr. et un fragment de collier, le tout travaillé avec art et dans un état parfait de conservation. [...] »

4. Gustave Julliot a été président de la Société archéologique de Sens à cinq reprises : 1870-1875, 1877-1879, 1883-1885, 1886-1890, 1895-1898.

5. J'ai également bénéficié de l'aide de Monique de Cargouët, assistante de conservation principale des Musées de Sens, dans mes recherches dans les réserves archéologiques.

6. Les planches de Gustave Julliot n'avaient pas encore été redécouvertes au moment de l'étude réalisée par Mathieu Delpierre.

7. Les documents conservés dans les archives de la Société archéologique de Sens ne sont pas cotés.

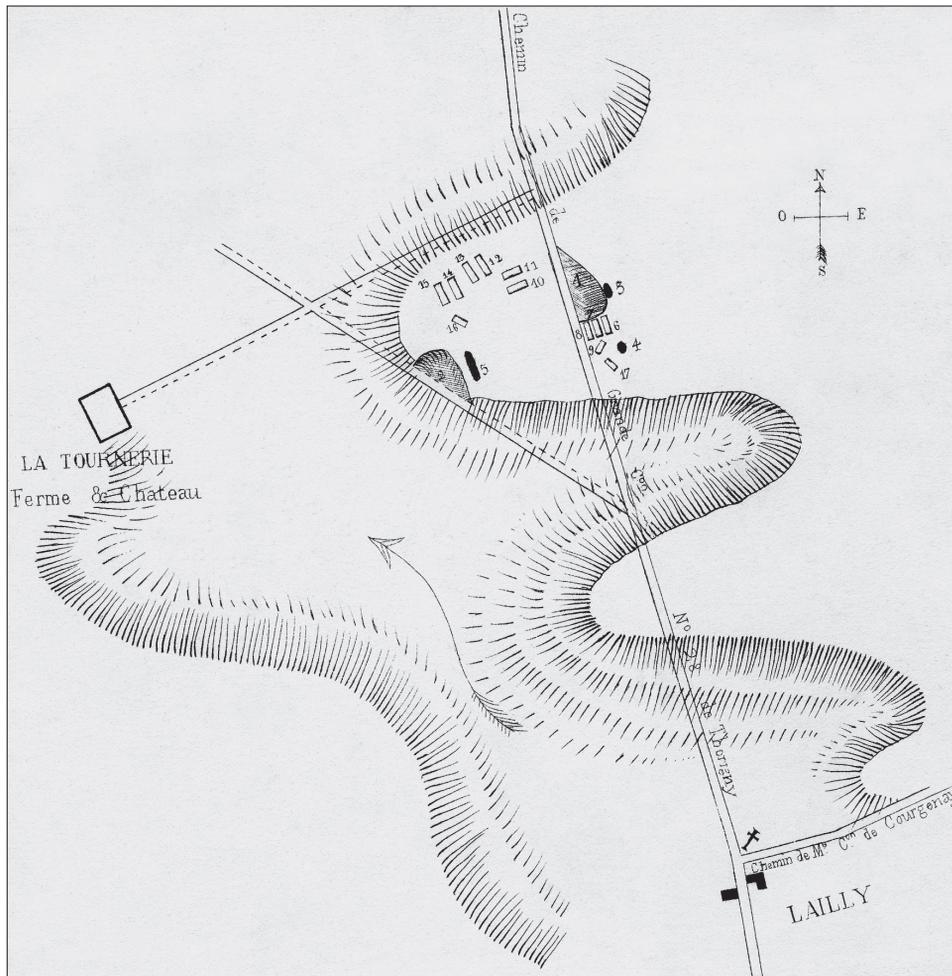


Fig. 3. Lailly La Tournerie (Yonne). Plan de masse du cimetière, fouilles 1872 à 1874 (d'après JULLIOT, 1880b).

Les os des jambes et des bras sont assez bien conservés ; les crânes sont tombés en poussière au moindre choc, sauf un que nous avons retiré en assez bon état, ainsi qu'une mâchoire inférieure intacte avec toutes ses dents et quelques vertèbres.

Gustave Julliot signale la découverte de ce cimetière au cours de la séance du 5 juillet 1874 de la Société archéologique de Sens (JULLIOT, 1877, p. 412-413). Il annonce à nouveau, lors de celle du 5 avril 1875, « la découverte d'un cimetière antique près de Lailly, à 6 kilomètres en deçà de Villeneuve-l'Archevêque » (JULLIOT, 1880a, p. 4). Lors de la séance du 7 juin 1875, il présente une note de synthèse que lui a communiquée Ulysse Ancelin, principal fouilleur du site (JULLIOT, 1880b, p. 12-13). Julliot précise à cette occasion que ce dernier « espère que les objets découverts dans ces sépultures pourront facilement être acquis par la Société » (p. 12).

Au cours de la séance du 14 octobre 1878⁸ de la Société, Julliot informe que cette dernière a acquis quatre-vingt-trois objets recueillis au cours des fouilles des années 1872, 1873 et 1874 (JULLIOT, 1885a, p. 14)⁹. Il en dresse lui-même l'inventaire, mais sans pour autant les remettre en contexte¹⁰ (voir annexe).

8. Et non pas en 1885 comme indiqué par Delor (2002, p. 440) dans la *Carte archéologique de l'Yonne*.

9. Les objets ont été enregistrés dans le registre des acquisitions des Musées de Sens le 3 août 1874. C'est la raison pour laquelle ils portent désormais un numéro d'inventaire commençant par 874.

10. C'est le numéro d'inventaire donné au moment de l'enregistrement du mobilier dans le registre des collections des Musées de Sens qui sera systématiquement repris pour identifier chaque objet dans la présente étude.

Ce sont au total soixante-cinq objets en alliages cuivreux (onze torques, seize bracelets, onze anneaux, trois « bandelettes », deux « appliques », dix-huit fibules et quatre fragments), quinze objets en fer (trois épées, quatre fers de lance, deux talons de lance, un bracelet, trois anneaux, deux fibules), un en verre (une perle) et deux en terre cuite (fragments de deux vases en céramique), qui ont été achetés par Julliot, au nom de la S.A.S. (JULLIOT, 1885b, p. 17).

C'est pour l'essentiel à partir de leur étude qu'il est possible aujourd'hui de cerner à peu près la chronologie des occupations du cimetière de *La Tournerie*. Ce sont du reste les seuls objets en provenance du territoire de la commune de Lailly actuellement recensés dans l'inventaire des collections archéologiques des Musées de Sens. Depuis 1878, aucun objet en provenance de ce site n'a été acquis par les Musées de Sens ou ne leur a été donné et officiellement enregistré.

Sur l'ensemble des sépultures qui ont été fouillées, seules les caractéristiques de douze d'entre elles sont connues. D'après la liste établie en 1875, mais publiée en 1880, leur numérotation ne débute qu'à partir du numéro 6, les cinq premiers numéros étant ceux de marnières (n^{os} 1 et 2) ou de foyers (n^{os} 3, 4 et 5) qui furent fouillés dans le même secteur (fig. 3). La répartition des objets par sépulture se fait de la manière suivante :

« 6° Squelette. [...] ;

7° Squelette ayant bracelet de bronze au poignet gauche et un collier [torque] également de bronze ;

8° Squelette avec plusieurs fragments d'un collier [torque] de bronze ;

9° Squelette, un collier [torque] et trois fibules, et de petits anneaux de diamètres différents; une fibule en fer, ornée d'une pierre;

Sur ce squelette et sur ceux des numéros 10, 11, 12, 13, 14, 15 et 16, une couche de pierres (silex et grès), dont le poids varie entre 2 et 30 kilog., et même 60 et 80 kilog., a été trouvée dans toute la longueur et la largeur de la fosse, immédiatement sur les ossements;

10° Squelette ayant un bracelet de bronze au bras gauche, une fibule et un anneau en fer;

11° Squelette avec fibule en bronze;

12° Squelette;

13° Squelette ayant deux bracelets en bronze, l'un au poignet gauche, l'autre à l'humérus du même bras; une fibule en bronze, avec émail de verre;

14° Squelette; quelques charbons et fragments de poteries;

15° Squelette ayant quatre bracelets, un en bronze à chaque poignet, un en bronze et un en fer à l'humérus gauche; un collier [torque], un anneau, plusieurs dents de sanglier, quelques débris de terre cuite;

16° Squelette d'enfant;

17° Squelette avec un collier [torque]. » (JULLIOT, 1880b, p. 12-13).

Malgré l'absence de description précise de chacun des objets composant le mobilier de chaque sépulture, j'ai pu bénéficier de l'existence des planches de dessins réalisés par Gustave Julliot et annotées par lui pour identifier les objets de la plupart des sépultures fouillées par Ulysse Ancelin, en tout cas de la plupart de celles qui ont été sommairement présentées lors de la séance du 7 juin 1875 (voir ci-dessus). Ces planches, au nombre de six, sont conservées dans les archives de la Société archéologique de Sens. On peut penser que Julliot a dessiné les objets au moment de leur acquisition (en 1878 ou juste après) et qu'il a ainsi pu, grâce aux indications fournies par Ancelin, les attribuer aux différentes sépultures. Ces dessins sont postérieurs à la lecture de la note de synthèse d'Ulysse Ancelin (séance du 7 juin 1875, voir JULLIOT, 1880b, p. 12-13).

Il convient par ailleurs de préciser que les douze sépultures dont Ancelin nous a laissé l'inventaire sommaire et qui ont été positionnées sur le plan publié en 1880 ne représentent en réalité qu'une partie de celles qui ont été découvertes et fouillées à *La Tournerie*. Comment expliquer autrement le fait que la Société archéologique de Sens ait pu acquérir dix torques enregistrés comme provenant de Lailly *La Tournerie* alors qu'on n'en compte que cinq dans l'inventaire publié? Il en va de même pour les bracelets, les fibules et les autres catégories d'objets. Comment expliquer une telle différence? Comment justifier la présence d'armes parmi les objets inventoriés par Julliot en 1878 et non mentionnées parmi les douze sépultures d'Ancelin? Les documents conservés dans les archives de la Société archéologique de Sens ne permettent pas de répondre à cette question. On peut supposer que les sépultures manquantes ont été « fouillées » dans des conditions telles qu'il n'a pas été possible de les positionner sur le plan d'ensemble du cimetière, ni de connaître la liste précise des objets qu'elles avaient pu livrer. Il est à parier qu'elles n'ont pas été découvertes et vidées par Ancelin, mais par d'autres intervenants occasionnels (ouvriers, personnel de la ferme de *La Tournerie*...). Tout laisse à penser qu'Ancelin a néanmoins pu récupérer tout ou partie des objets recueillis lors de ces différentes interventions de terrain et les présenter comme un tout cohérent à la Société archéologique de Sens.

II.2.2. Année 1921

En 1921¹¹, M. Gullet, cantonnier, trouve, en creusant un fossé le long du chemin de grande communication n°28 à proximité des sépultures 8 et 9 du plan d'Ancelin (publié en 1880 dans le *Bulletin de la Société archéologique de Sens*), une sépulture à inhumation (fig. 3). Selon une note manuscrite probablement du docteur Adolphe Javal¹², propriétaire de l'abbaye de Vaultuisant et des terres environnantes¹³, cette sépulture était « recouverte comme les autres [celles des années 1872, 1873 et 1874] d'éclats de grès et de silex, puis sous cette couverture en silex, ayant auprès de lui du côté droit une superbe lame d'épée à bouterolle ajourée avec des débris de fourreau puis un torque de bronze brisé en 3 morceaux. » (archives de la S.A.S., carton N. Lajon). Nazaire Lajon précise dans le brouillon d'une étude non publiée que le défunt était accompagné d'« une lame d'épée en assez bon état, des éclats de fourreau, deux boucles de ceinture, puis un torques de bronze brisé en plusieurs morceaux. » (archives de la S.A.S., carton N. Lajon). Il est dit, en note de bas de page, que les fragments du torque étaient conservés aux Musées de Sens, « quant à l'épée de fer et ses accessoires, elle fait partie de nos collections ». J'ai pu identifier ce torque en alliage cuivreux parmi les collections des Musées de Sens grâce à un dessin d'André Jumeau conservé dans les archives de la S.A.S. (fig. 11, A)¹⁴. Il porte désormais le numéro d'inventaire 31.2.2 (voir *infra* fig. 11, B, n° 1). Bien que les notes de Javal et de Lajon ne le précisent pas, ce torque était associé au moment de sa découverte à deux fibules en alliage cuivreux, à une fibule en fer et un anneau en alliage cuivreux. Seuls les quatre premiers objets ont été donnés par Armand Lapôte à la Société archéologique de Sens lors de la séance du 6 janvier 1931¹⁵ (PERRIN, 1936, p. 3). Les deux fibules en alliage cuivreux, de type de Dux, ont également été retrouvées dans les collections des Musées de Sens où ils étaient rangés sous la rubrique « provenance inconnue ». Elles portent désormais les numéros d'inventaire 31.2.3 et 31.2.4 (fig. 11, B, nos 2-3). L'existence de l'anneau en alliage cuivreux est connue grâce à une note manuscrite de Pierre Parruzot, conservateur des Musées de Sens de 1953 à 1978, apposée sur la planche du mobilier dessiné par André Jumeau. Toutefois, en raison de son manque de caractéristiques typologiques, cet anneau n'a pu être identifié dans les collections anciennes des Musées.

L'association d'une épée, avec son système de suspension, et de ce mobilier typiquement féminin ne s'explique qu'à condition d'envisager que le cantonnier Gullet n'ait pas découvert une, mais deux sépultures à inhumation, très probablement superposées, ce qui expliquerait qu'il n'ait pas vu les deux squelettes. Son manque d'expérience en matière de fouilles archéologiques et les conditions de son intervention peuvent seuls expliquer qu'il ait confondu les deux découvertes. En revanche, on s'explique difficilement le manque de discernement de Javal et surtout de Lajon, qui ne relevèrent pas cet apparent paradoxe.

11. Et non pas en 1925 comme indiqué par Delor (2002, p. 440) dans la *Carte archéologique de la Gaule - Yonne*.

12. Information aimablement communiquée par Bernard Brousse, vice-président de la Société archéologique de Sens.

13. Cette note a été écrite au dos d'un papier à lettre réutilisé, portant la date initiale du 3 juillet 1920.

14. Les objets provenant de la sépulture de 1921 n'apparaissent dans aucun des registres des Musées de Sens.

15. Aucun de ces cinq objets ne figure dans le registre des dons de la Société archéologique de Sens.

III. CATALOGUE

Sur les vingt-deux sépultures à inhumation qui furent découvertes à *La Tournerie* entre 1872 et 1874, et en 1921, nous ne disposons plus que de la description sommaire de treize d'entre elles. Seules neuf parmi ces dernières ont néanmoins livré un mobilier dont tout ou partie des objets a pu être identifié dans les réserves des Musées de Sens. Ils font partie des quatre-vingt-deux objets qui ont été inventoriés par Gustave Julliot en 1878 (voir *infra*).

III.1. LES SÉPULTURES

■ **Sépulture 6**

Adulte de sexe indéterminé.

Aménagement de la tombe : rien à signaler.

Mobilier : néant.

■ **Sépulture 7**

Adulte de sexe indéterminé.

Aménagement de la tombe : rien à signaler.

Mobilier :

- *Torque à jonc torsadé et à extrémités enroulées, en alliage cuivreux* (fig. 4, n° 305)

N° inv. Musées de Sens : 874.2.5 - n° inv. S.A.S. : 305.

Caractéristiques : jonc plein, torsadé, de section circulaire. Ce torque a été fabriqué à partir d'un fil de bronze, plié en deux autour d'une forme cylindrique afin d'en faire une double boucle, puis torsadé et terminé par une autre double boucle à l'autre extrémité du jonc.

Dimensions : diam. ext. : 134 mm ; diam. section fil du jonc : 2 mm.

Masse : 31,76 g.

Situation : au cou (l'auteur de l'article de 1880 l'aurait signalé s'il en avait été autrement).

- *Bracelet fermé en alliage cuivreux* (fig. 4, n° 316)

N° inv. Musées de Sens : 874.2.16 - n° inv. S.A.S. : 316.

Caractéristiques : jonc plein, de section ovale, portant un décor moulé ; décor ternaire en relief composé de trois renflements ornés de quatre doubles lyres.

Dimensions : diam. ext. : 77,7 mm ; diam. int. : 56,7 mm ; dim.

section jonc : 8,5 x 12 mm. Masse : 180,66 g.

Situation : « *au poignet gauche* » (JULLIOT, 1880b, p. 13).

■ **Sépulture 8**

Adulte de sexe indéterminé.

Aménagement de la tombe : rien à signaler.

Mobilier :

- *Torque ternaire en alliage cuivreux* (fig. 4, n° 307 ; fig. 5)

N° inv. Musées de Sens : 874.2.7 - n° inv. S.A.S. : 307.

Caractéristiques : jonc plein, lisse, de section circulaire ; système de fermeture unique par tenon et mortaise ; décor ternaire composé d'une grosse esse en relief disposée transversalement au jonc, séparée de part et d'autre par un bourrelet strié d'une esse longitudinale. Le centre de chaque courbe est orné d'une petite protubérance circulaire.

Dimensions : diam. ext. : 138 mm ; diam. section jonc : 5 mm. Masse : 123,25 g.

Situation : au cou (l'auteur de l'article de 1880 l'aurait signalé s'il en avait été autrement).

■ **Sépulture 9**

Adulte de sexe indéterminé.

Aménagement de la tombe : « *Sur [le] squelette [...], une couche de pierres (silex et grès), dont le poids varie entre 2 et 30 kilog., et même 60 et 80 kilog., a été trouvée dans toute la longueur et la largeur de la fosse, immédiatement sur les ossements.* » (JULLIOT, 1880b, p. 13).

Mobilier :

- *Torque ternaire en alliage cuivreux* (fig. 4, n° 311 ; fig. 6, A)

N° inv. Musées de Sens : 874.2.11 - n° inv. S.A.S. : 311.

Caractéristiques : jonc plein, lisse, de section circulaire ; système de fermeture unique par tenon et mortaise. Décor principal constitué d'un anneau poinçonné cantonné par trois perles alors que trois pseudo-nœuds d'Hercule forment le décor secondaire.

Dimensions : diam. ext. : 145 mm ; diam. section jonc : 7,8 mm.

Masse : 216,38 g.

Situation : au cou (l'auteur de l'article de 1880 l'aurait signalé s'il en avait été autrement).

- *Bracelet fermé en alliage cuivreux* (fig. 4, n° 317)¹⁶

N° inv. Musées de Sens : 874.2.17 - n° inv. S.A.S. : 317.

Caractéristiques : jonc plein et lisse, de section ovale, non décoré.

Dimensions : diam. ext. : 68,1 mm ; diam. int. : 55,6 mm ; dim. section jonc : 6 x 7,5 mm. Masse : 56,37 g.

Situation : inconnue.

- *Fibule de type de Münsingen en fer* (fig. 4, n° 380 ; fig. 6, B)

N° inv. Musées de Sens : 874.2.80 - n° inv. S.A.S. : 380.

Caractéristiques : seul le plateau caudal est conservé. De forme circulaire, il est terminé par un appendice dont il ne subsiste plus qu'un morceau. Le décor est composé d'une incrustation de corail taillée en quatre amandes et positionnées perpendiculairement les unes par rapport aux autres, et inscrites dans un cercle ; au centre une croix, dont les côtés internes sont arrondis, est percée d'un rivet en fer. Par-dessus, se trouve une incrustation de fer, entre les reliefs de corail.

Dimension : diam. plateau : 22,5 mm ; ép. plateau : 5 mm. Masse : 3,90 g.

Situation : inconnue.

- *Fibule de type de Dux à décor gravé et/ou poinçonné, en alliage cuivreux* (fig. 4, n° 357)

N° inv. Musées de Sens : 874.2.57 - n° inv. S.A.S. : 357.

Caractéristiques : arc de section ovale, en « archet de violon », décoré de stries et de cercles oculés ; pied orné d'une perle surmontée d'une pointe ; ressort incomplet.

Dimensions : long. en l'état : 66 mm ; haut. arc : 18 mm. Masse : 8,73 g.

Situation : inconnue.

- *Fibule de type de Dux à décor gravé et/ou poinçonné, en alliage cuivreux* (fig. 4, n° 358)

N° inv. Musées de Sens : 874.2.58 - n° inv. S.A.S. : 358.

Caractéristiques : arc de section en « D », en « archet de violon », décoré de deux stries transversales. Son mauvais état de conservation ne permet pas de voir s'il y avait d'autres motifs décoratifs ; ressort à deux fois trois spires et corde interne ; pied manquant.

Dimensions : long. en l'état : 44 mm ; haut. arc : 16 mm. Masse : 9,43 g.

Situation : inconnue.

- *Fibule de type de Dux non décorée, en alliage cuivreux* (fig. 4, n° 361)

N° inv. Musées de Sens : 874.2.61 - n° inv. S.A.S. : 361.

Caractéristiques : arc de section circulaire, filiforme et lisse, en « archet de violon » ; pied libre rentrant terminé par une très légère moulure, surmonté d'un rétrécissement en pointe qui s'appuie contre l'arc ; ressort à deux fois deux spires et corde externe.

16. C'est Gustave Julliot qui attribue ce bracelet à la sépulture 9 (planche non numérotée conservée dans les archives de la Société archéologique de Sens). Ulysse Ancelin n'en parle pas dans sa note de synthèse du 7 juin 1875 (JULLIOT, 1880b, p. 13). Par sa connaissance approfondie de l'origine des objets de Lailly, c'est Julliot, en tant que président de la Société archéologique de Sens, qui en a fait l'acquisition en 1878 (voir *supra*) ; j'ai considéré dès lors que les informations fournies par lui devaient être prises en compte et privilégiées.

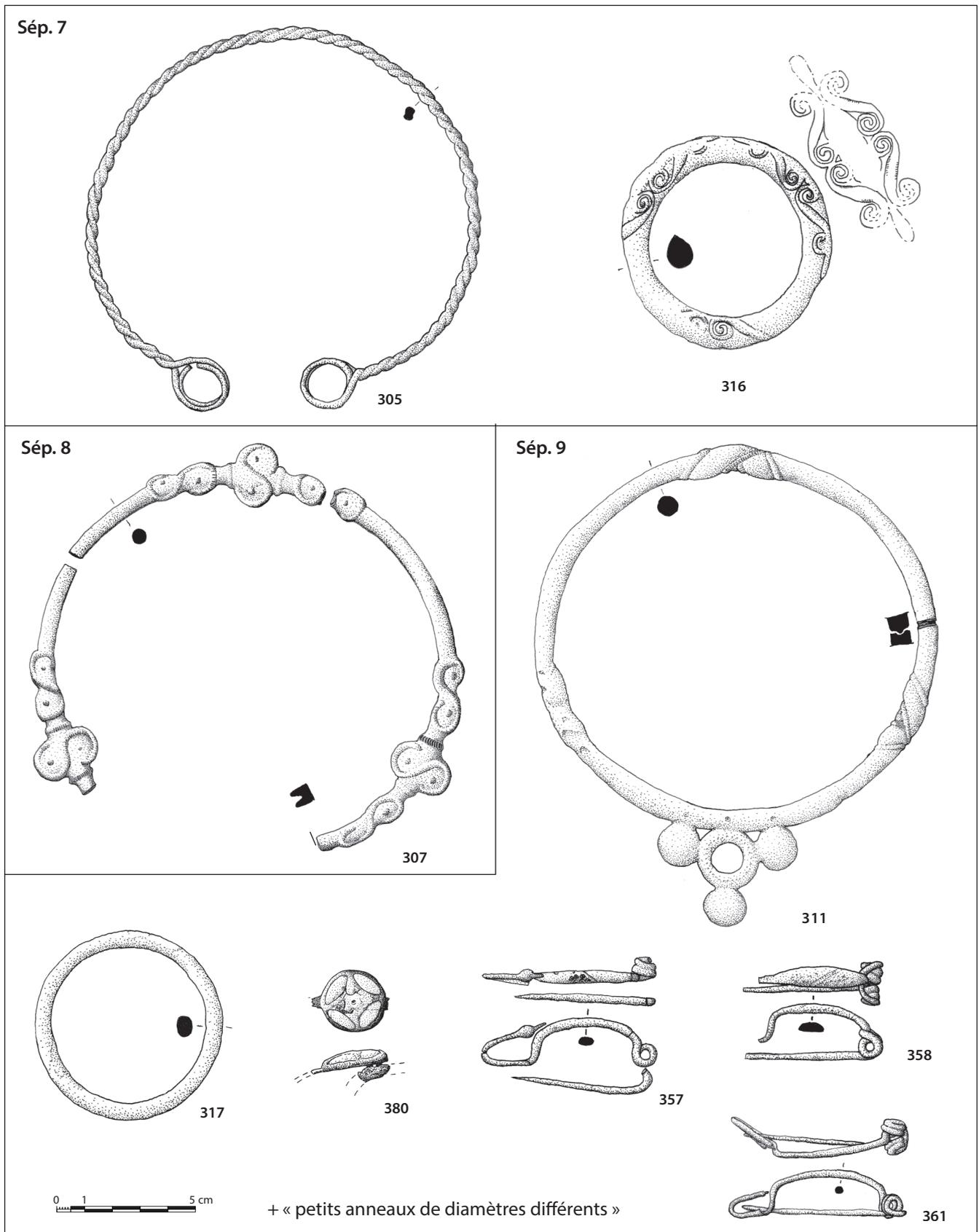


Fig. 4. Lailly La Tournerie (Yonne). Mobilier des sépultures 7, 8 et 9. Alliage cuivreux, sauf n° 380 en fer et corail (M. Delpierre, del.).



Fig. 5. Lailly La Tournerie (Yonne). Torque de la sépulture 8 (n° 307)
 (dossier torques, collection Société archéologique de Sens. G. Julliot, del. ?).

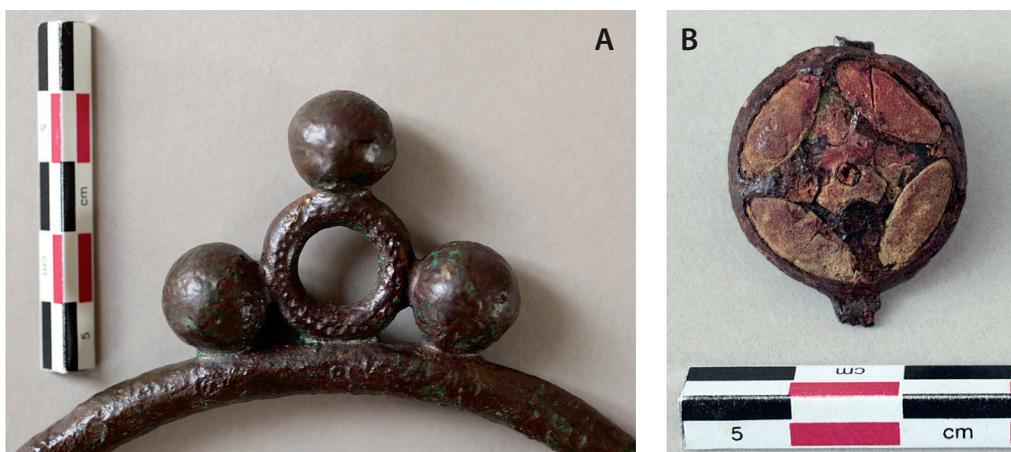


Fig. 6. A. Détail du décor poinçonné de l'anneau du torque 311 de la sépulture 9;
 B. plateau caudal de la fibule 380 en fer de type de Münsingen de la sépulture 9 (cl. E. Berry).

Dimensions: long. totale: 64,3 mm; haut. arc: 18 mm. Masse: 6,61 g.

Situation: inconnue.

- « *Petits anneaux de diamètres différents* » (JULLIOT, 1880b, p. 13).

Un seul de ces anneaux a été dessiné par Gustave Julliot. Objets non identifiés dans les réserves des Musées de Sens.

Caractéristiques: fermé, à jonc lisse, non décoré.

Dimensions: diam. ext.: 25 mm; diam. section jonc: 15 mm. Masse: inconnue.

Situation: inconnue.

■ Sépulture 10

Adulte de sexe indéterminé.

Aménagement de la tombe: « *Sur [le] squelette [...], une couche de pierres (silex et grès), dont le poids varie entre 2 et 30 kilog., et même 60 et 80 kilog., a été trouvée dans toute la longueur et la largeur de la fosse, immédiatement sur les ossements.* » (JULLIOT, 1880b, p. 13).

Mobilier:

- *Brassard fermé en alliage cuivreux* (fig. 7, n° 1)

Objet non identifié dans les réserves des Musées de Sens.

Caractéristiques: jonc plein, de section circulaire (?), non décoré.

Dimensions: diam. ext.: 68 mm; dim. section jonc: 10 mm. Masse: inconnue.

Situation: « *au bras gauche.* » (JULLIOT, 1880b, p. 13).

- *Bracelet en fer* (fig. 7, n° 2)¹⁷

Objet non identifié dans les réserves des Musées de Sens.

Caractéristiques: objet brisé en plusieurs morceaux; jonc plein, de section ovale (?).

Dimensions: diam. ext.: 58 mm; ép. section jonc: 7 mm. Masse: inconnue.

Situation: inconnue.

- *Fibule en fer* (fig. 7, n° 3)

Objet non identifié dans les réserves des Musées de Sens.

Caractéristiques: arc en « anse de panier »; pied libre rentrant terminé par deux perles prolongées d'un « bec »; grand ressort à deux fois une spire (?) et corde externe.

Dimensions: long. totale: 67 mm; haut.: 21 mm. Masse: inconnue.

Situation: inconnue.

- *Anneau en fer* (fig. 7, n° 4)

Objet non identifié dans les réserves des Musées de Sens.

Caractéristiques: jonc lisse, de section circulaire (?).

Dimensions: diam. ext.: 26 mm; diam. section jonc: 10 mm. Masse: inconnue.

Situation: inconnue.

■ Sépulture 11

Adulte de sexe indéterminé.

Aménagement de la tombe: « *Sur [le] squelette [...], une couche de pierres (silex et grès), dont le poids varie entre 2 et 30 kilog., et même 60 et 80 kilog., a été trouvée dans toute la longueur et la largeur de la fosse, immédiatement sur les ossements.* » (JULLIOT, 1880b, p. 13).

Mobilier:

- *Fibule de type de Dux à décor moulé, gravé et poinçonné, en alliage cuivreux* (fig. 7, n° 353)

N° inv. Musées de Sens: 874.2.53 - n° inv. S.A.S.: 353.

Caractéristiques: arc de section ovale, en « archet de violon », décoré en alternance de moulures, de gorges et de renflements striés.

La moulure du centre porte un poinçonnage de losanges oculés formant un damier. Sur le départ de l'arc (côté ressort), deux lignes incisées forment un triangle; pied orné d'une perle cantonnée de deux renflements, surmonté d'un appendice en forme de « bec »; ressort à deux fois deux spires et demie et corde interne.

Dimensions: long. totale: 58,9 mm; haut. arc: 20 mm. Masse: 12,2 g.

Situation: inconnue.

■ Sépulture 12

Adulte de sexe indéterminé.

Aménagement de la tombe: « *Sur [le] squelette [...], une couche de pierres (silex et grès), dont le poids varie entre 2 et 30 kilog., et même 60 et 80 kilog., a été trouvée dans toute la longueur et la largeur de la fosse, immédiatement sur les ossements.* » (JULLIOT, 1880b, p. 13).

Mobilier: néant.

■ Sépulture 13

Adulte de sexe indéterminé.

Aménagement de la tombe: « *Sur [le] squelette [...], une couche de pierres (silex et grès), dont le poids varie entre 2 et 30 kilog., et même 60 et 80 kilog., a été trouvée dans toute la longueur et la largeur de la fosse, immédiatement sur les ossements.* » (JULLIOT, 1880b, p. 13).

Mobilier:

- *Bracelet fermé en alliage cuivreux* (fig. 7, n° 328)

N° inv. Musées de Sens: 874.2.28 - n° inv. S.A.S.: 328.

Caractéristiques: jonc plein et lisse, de section circulaire, non décoré. Dimensions: diam. ext.: 71,2 mm; diam. int.: 52,5 mm; diam. section jonc: 9 x 9,5 mm. Masse: 109,14 g.

Situation: « *au poignet gauche.* » (JULLIOT, 1880b, p. 13).

- *Brassard fermé en alliage cuivreux* (fig. 7, n° 324)

N° inv. Musées de Sens: 874.2.24 - n° inv. S.A.S.: 324.

Caractéristiques: jonc plein et lisse, de section circulaire, non décoré; jonc en grande partie recouvert de restes de cuir minéralisés.

Dimensions: diam. ext.: 91,8 mm; diam. int.: 74,5 mm; diam. section jonc: 7,6 mm. Masse: 67,01 g.

Situation: « *à l'humérus du même bras [gauche].* » (JULLIOT, 1880b, p. 13).

- *Fibule de type de Münsingen en alliage cuivreux* (fig. 7, n° 346)

N° inv. Musées de Sens: 874.2.46 - n° inv. S.A.S.: 346.

Caractéristiques: arc de section circulaire, filiforme et lisse, en « archet de violon »; pied libre rentrant terminé par un plateau alésé, perforé en son centre, qui devait accueillir un cabochon (de corail?); ressort à deux fois trois spires et corde externe.

Dimensions: long. totale: 68,9 mm; haut. arc: 22 mm. Masse: 17,27 g.

Situation: inconnue.

- *Fibule de type de Dux à décor moulé, gravé et poinçonné, en alliage cuivreux* (fig. 7, n° 356)¹⁸

N° inv. Musées de Sens: 874.2.56 - n° inv. S.A.S.: 356.

Caractéristiques: arc de section ovale, en « archet de violon », décoré de stries et de renflements à peine visible; pied orné d'une perle cantonnée de deux renflements, surmonté d'un appendice en forme de « bec »; ressort à deux fois deux spires et demie et corde interne.

Dimensions: long. totale: 62 mm; haut. arc: 21 mm. Masse: 18,62 g.

Situation: inconnue.

17. Gustave Julliot attribue ce bracelet à la sépulture 10 (planche non numérotée conservée dans les archives de la Société archéologique de Sens). Ulysse Ancelin n'en parle pas dans sa note de synthèse du 7 juin 1875 (JULLIOT, 1880b, p. 13).

18. Gustave Julliot attribue cette seconde fibule à la sépulture 13 (planche non numérotée conservée dans les archives de la Société archéologique de Sens), alors qu'Ulysse Ancelin n'en parle pas dans sa note de synthèse du 7 juin 1875 (JULLIOT, 1880b, p. 13).

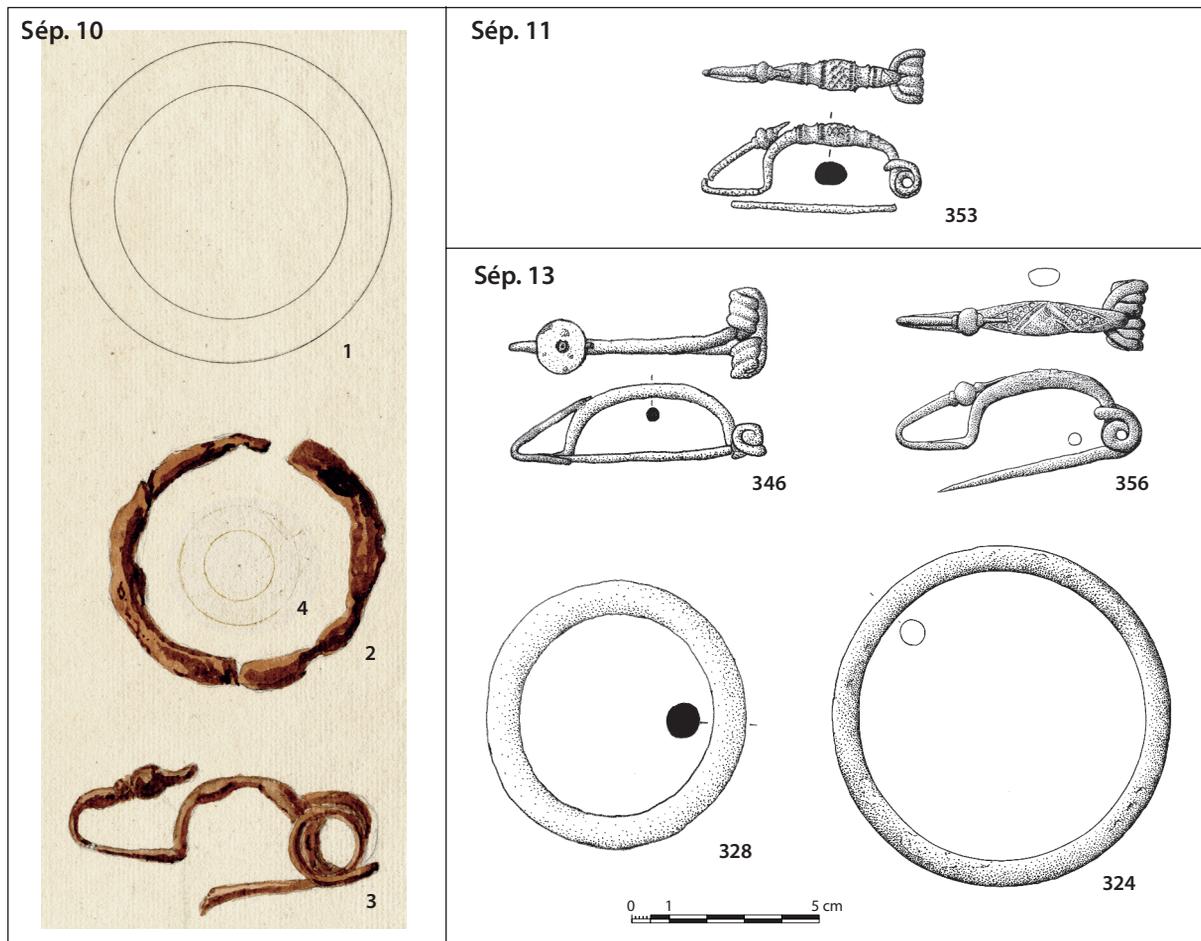


Fig. 7. Lailly La Tournerie (Yonne). Mobilier des sépultures 10, 11 et 13. Alliage cuivreux (n^{os} 1-4, G. Julliot, del.; n^{os} 324, 328, 346, 353, M. Delpierre, del.; n^o 356, C. Touzel, del.).

■ Sépulture 14

Adulte de sexe indéterminé.

Aménagement de la tombe: « Sur [le] squelette [...], une couche de pierres (silex et grès), dont le poids varie entre 2 et 30 kilog., et même 60 et 80 kilog., a été trouvée dans toute la longueur et la largeur de la fosse, immédiatement sur les ossements. » (JULLIOT, 1880b, p. 13).

Mobilier: néant. « Quelques charbons et fragments de poteries » ont été retrouvés dans le remplissage de la tombe (JULLIOT, 1880b, p. 13).

■ Sépulture 15

Adulte de sexe indéterminé.

Aménagement de la tombe: « Sur [le] squelette [...], une couche de pierres (silex et grès), dont le poids varie entre 2 et 30 kilog., et même 60 et 80 kilog., a été trouvée dans toute la longueur et la largeur de la fosse, immédiatement sur les ossements. » (JULLIOT, 1880b, p. 13).

Mobilier:

- Torque à arceaux en alliage cuivreux (fig. 8, n^o 309)

N^o inv. Musées de Sens: 874.2.9 - n^o inv. S.A.S.: 309.

Caractéristiques: jonc plein, lisse, de section ovale; système de fermeture unique par tenon et mortaise; décor composé de sept arceaux: le premier, central, surmonté d'une perle, en coiffe deux autres, auxquels sont accolés de chaque côté deux arceaux suivis d'une perle. La quasi-totalité de la surface de l'objet est recouverte de concrétions ayant piégé du cuir et/ou de la peau humaine. Les arceaux sont décorés d'une ligne de pointillés.

Dimensions: diam. ext.: 151 mm; diam. section jonc: 8 x 9 mm.

Masse: 264,51 g.

Situation: au cou (l'auteur de l'article de 1880 l'aurait signalé s'il en avait été autrement).

- Bracelet fermé en alliage cuivreux (fig. 8, n^o 312)

N^o inv. Musées de Sens: 874.2.12 - n^o inv. S.A.S.: 312.

Caractéristiques: jonc plein et lisse, de section ovale, non décoré.

Dimensions: diam. ext.: 71,3 mm; diam. int.: 55,8 mm; diam. section jonc: 7,5 x 8,5 mm. Masse: 82,13 g.

Situation: au poignet gauche.

- Bracelet fermé en alliage cuivreux (fig. 8, n^o 313)

N^o inv. Musées de Sens: 874.2.13 - n^o inv. S.A.S.: 313.

Caractéristiques: jonc plein et lisse, de section ovale, non décoré.

Dimensions: diam. ext.: 70,2 mm; diam. int.: 55,2 mm; dim. section jonc: 7 x 8 mm. Masse: 70,91 g.

Situation: au poignet droit.

- Brassard fermé en alliage cuivreux (fig. 8, n^o 326)

N^o inv. Musées de Sens: 874.2.26 - n^o inv. S.A.S.: 326.

Caractéristiques: jonc plein et lisse, de section circulaire, non décoré; jonc de grosseur irrégulière, sans doute due à une forte usure.

Dimensions: diam. ext.: 89,6 mm; diam. int.: 79,1 mm; diam. section jonc: 6 mm. Masse: 42,59 g.

Situation: « à l'humérus gauche. » (JULLIOT, 1880b, p. 13).

- Brassard en fer (fig. 9, n^o 1)

Objet non identifié dans les réserves des Musées de Sens.

Caractéristiques: objet incomplet; manque une partie du jonc.

Dimensions: diam. ext.: 90 mm; diam. int.: 84 mm; ép. section jonc: 5-6 mm. Masse: inconnue.

Situation: « à l'humérus gauche. » (JULLIOT, 1880b, p. 13).

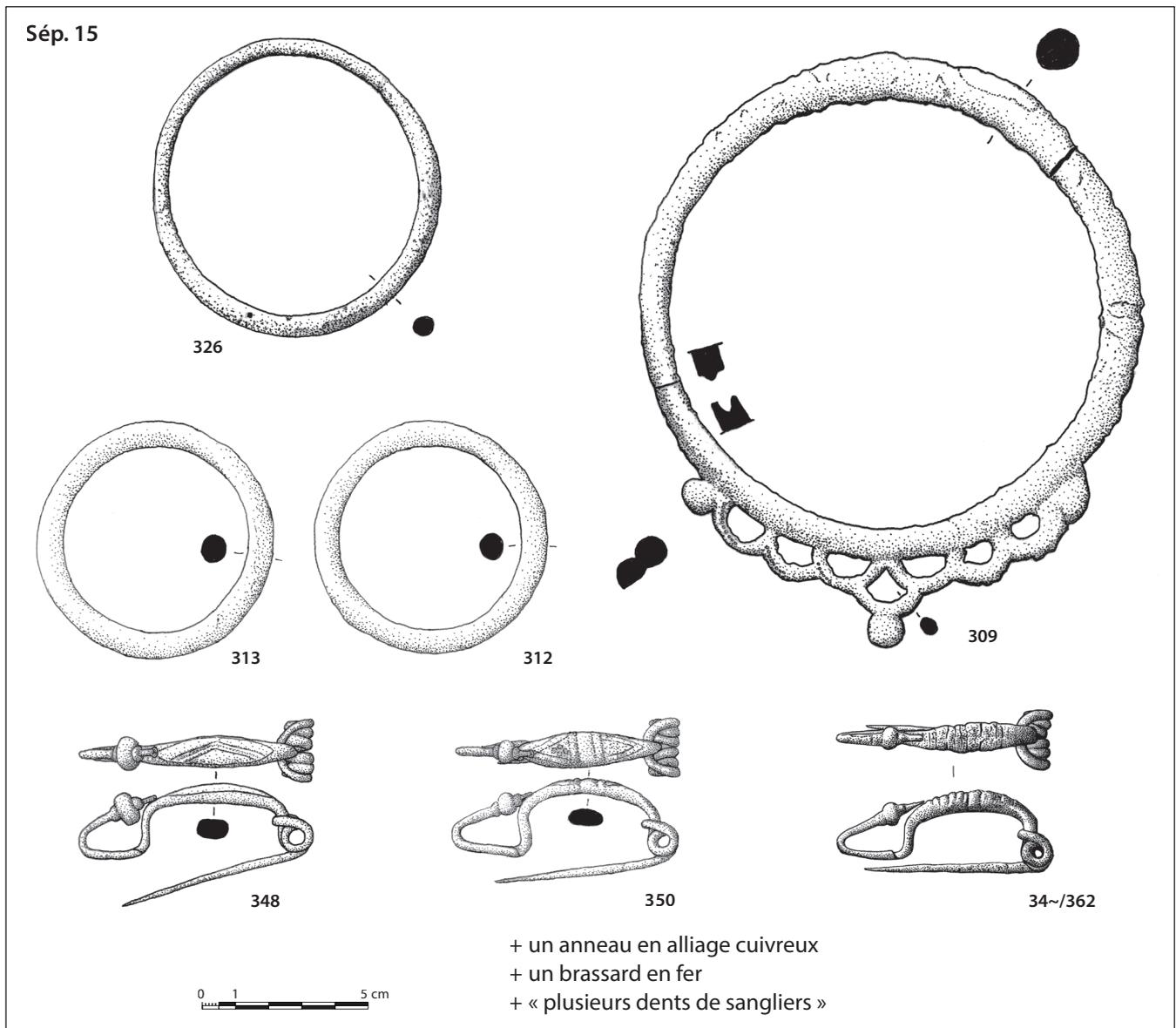


Fig. 8. Lailly La Tournerie (Yonne). Mobilier de la sépulture 15. Alliage cuivreux (n^{os} 309, 312, 313, 326, 348, 350, M. Delpierre, del.; n^{os} 34/362, C. Touzel, del.).

- Fibule de type de Dux à décor moulé, gravé et poinçonné, en alliage cuivreux (fig. 8, n^o 350)¹⁹

N^o inv. S.A.S. : 350.

Caractéristiques : arc de section ovale, en « archet de violon », décoré de deux séries de doubles traits divergents et transversaux au centre, délimités par deux renflements ne comportant aucun décor apparent, contrairement à la portion vers le pied, décorée de quatre cercles oculés ; pied orné d'une perle cantonnée de deux renflements, surmonté d'un appendice en forme de « bec » ; ressort à deux fois deux spires et demie et corde interne.

Dimensions : long. totale : 69,3 mm ; haut. arc : 25 mm. Masse : 24,62 g.

Situation : inconnue.

- Fibule de type de Dux à décor moulé, gravé et poinçonné, en alliage cuivreux (fig. 8, n^o 34-/362)

N^o inv. Musées de Sens : 874.2.82 - n^o inv. S.A.S. : 34-/362.

Caractéristiques : arc de section ovale, en « archet de violon ». La forte corrosion laisse entrevoir un décor fait d'une série de lignes incisées formant un chevron inscrit dans une ellipse, autour duquel un poinçonnage d'ocelles a été réalisé ; pied orné d'une perle cantonnée de deux renflements, surmonté d'un appendice en forme de « bec » ; ressort à deux fois trois spires et corde interne.

Dimensions : long. totale : 64,3 mm (avec le pied) ; haut. arc : 22 mm. Masse : 18,86 g.

Situation : inconnue.

- Fibule de type de Dux à décor gravé et/ou poinçonné, en alliage cuivreux (fig. 8, n^o 348)

N^o inv. S.A.S. : 348.

Caractéristiques : arc de section ovale, en « archet de violon » ; décor, presque disparu, constitué de deux bandes et de lignes incisées formant un chevron, inscrit dans une ellipse ; pied orné d'une grosse

19. Les trois fibules de type de Dux en alliage cuivreux ont été identifiées par Gustave Julliot comme provenant de la sépulture 15 (planche non numérotée conservée dans les archives de la Société archéologique de Sens), alors qu'Ulysse Ancelin ne les citait pas dans sa note de synthèse (JULLIOT, 1880b, p. 13).

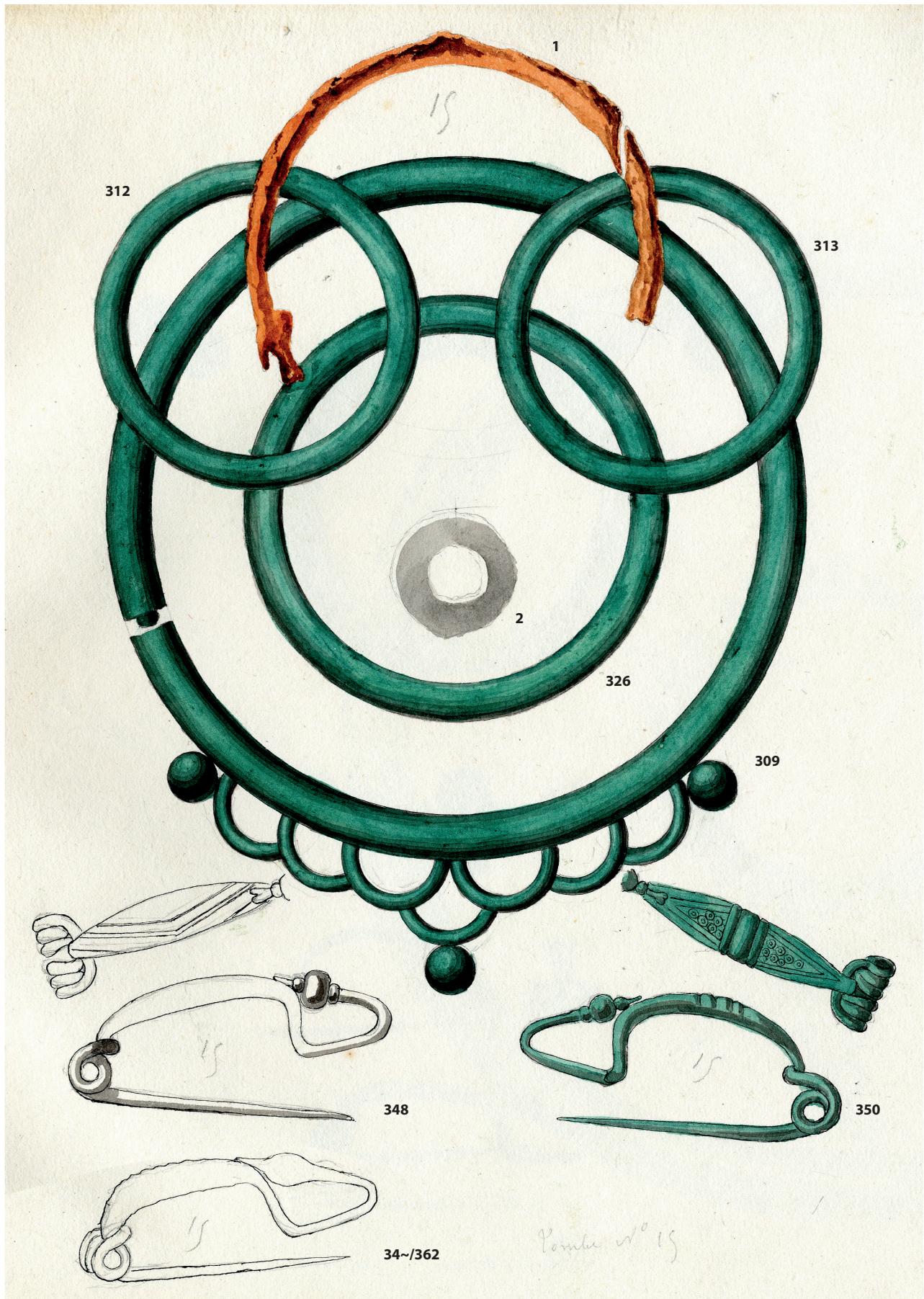


Fig. 9. Lailly La Tournerie (Yonne). Mobilier de la sépulture 15. Alliage cuivreux, sauf n° 1 en fer (G. Julliot, del.).

perle cantonnée par deux renflements, prolongé d'un appendice en forme de « bec » ; ressort à deux fois trois spires et corde interne.

Dimensions : long. totale : 70,5 mm ; haut. arc : 22 mm. Masse : 26,84 g.

Situation : inconnue.

- *Anneau fermé en alliage cuivreux* (fig. 9, n° 2)

Objet non identifié dans les réserves des Musées de Sens.

Caractéristiques : jonc lisse, de section ovale (?), non décoré.

Dimensions : diam. ext. : 25 mm ; diam. int. : 19 mm ; diam. section jonc : 6 mm. Masse : inconnue.

Situation : inconnue.

- « Plusieurs dents de sanglier »

Objets non identifiés dans les réserves des Musées de Sens.

Situation : inconnue.

- « Quelques débris de terre cuite »²⁰

Objets non identifiés dans les réserves des Musées de Sens.

Situation : inconnue.

■ Sépulture 16

« *Enfant.* » (JULLIOT, 1880b, p. 13).

Aménagement de la tombe : « *Sur [le] squelette [...], une couche de pierres (silex et grès), dont le poids varie entre 2 et 30 kilog., et même 60 et 80 kilog., a été trouvée dans toute la longueur et la largeur de la fosse, immédiatement sur les ossements.* » (JULLIOT, 1880b, p. 13).

Mobilier : néant.

■ Sépulture 17

Adulte de sexe indéterminé.

Aménagement de la tombe : rien à signaler.

Mobilier :

- *Torque ternaire en alliage cuivreux* (fig. 10, n° 301 ; fig. 11)

N° inv. Musées de Sens : 874.2.1 - n° inv. S.A.S. : 301.

Caractéristiques : jonc plein, lisse, de section circulaire ; système de fermeture unique par tenon et mortaise ; décor doublement ternaire : le décor principal est composé de trois cylindres / lingots décorés d'un pointillé, superposés en gradins, surmontés par une perle plus ou moins sphérique, décorée d'un seul côté par des cannelures formant un cercle entourant trois amandes et un triangle oculé. Le décor secondaire en relief est formé de trois pseudo-nœuds d'Hercule. Le jonc porte, sous le décor principal, quatre coups de poinçons organisés en losange.

Dimensions : diam. ext. : 142 mm ; diam. section jonc : 7,3 x 7,5 mm.

Masse : 219,74 g.

Situation : au cou (l'auteur de l'article de 1880 l'aurait signalé s'il en avait été autrement).

■ Sépulture de 1921

Adulte de sexe indéterminé.

Aménagement de la tombe : « *recouverte comme les autres [celles des années 1872, 1873 et 1874] d'éclats de grès et de silex.* » (archives de la S.A.S., carton N. Lajon).

Mobilier :

- *Torque à tampons coniques en alliage cuivreux* (fig. 12, B, n° 1)

N° inv. Musées de Sens : 31.2.2.

Caractéristiques : jonc plein, lisse, de section ovale ; petits tampons pleins de forme conique décorés de stries longitudinales très usées, cantonnés de renflements non décorés.

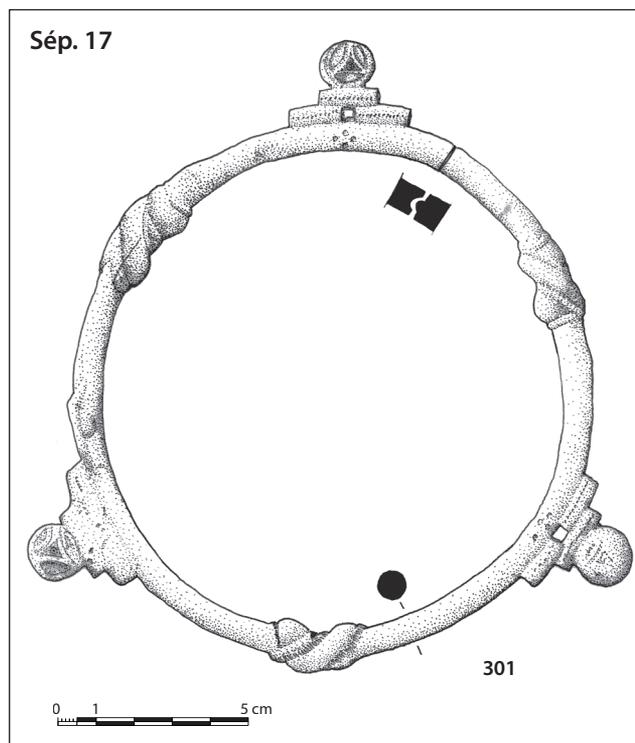


Fig. 10. Lailly « La Tournerie » (Yonne). Mobilier de la sépulture 17. Alliage cuivreux (M. Delpierre, del.).

Dimensions : dim. ext. maxi. : 142 mm ; dim. mini. jonc : 3 x 4 mm ; dim. maxi. jonc : 4 x 5 mm. Masse : 89,82 g.

Situation : inconnue.

- *Fibule de type de Dux non décorée, en alliage cuivreux* (fig. 12, B, n° 2)

N° inv. Musées de Sens : 31.2.3.

Caractéristiques : ressort à deux fois trois spires et corde interne ; arc, de section ovale, non décoré, en « archet de violon » ; ardillon cassé ; pied libre, terminé par une perle cantonnée de deux renflements et par un appendice en « forme de bec ».

Dimensions : long. totale : 72 mm ; haut. arc : 23 mm. Masse : 21,62 g.

Situation : inconnue.

- *Fibule de type de Dux à décor gravé, en alliage cuivreux* (fig. 12, B, n° 3)

N° inv. Musées de Sens : 31.2.4.

Caractéristiques : ressort à deux fois trois spires et corde interne ; arc, de section ovale, en « archet de violon », décoré de deux losanges gravés séparés par une bande oblique striée ; décor très usé ; ardillon cassé ; pied manquant.

Dimensions : long. totale : 67 mm ; haut. arc : 25 mm. Masse : 18,15 g.

Situation : inconnue.

- *Fibule en fer*

Objet non identifié dans les réserves des Musées de Sens.

Situation : inconnue.

- *Anneau en alliage cuivreux*

Objet non identifié dans les réserves des Musées de Sens.

Situation : inconnue.

20. Les sépultures à inhumation des Sénons de Gaule, comme d'ailleurs des autres communautés de la culture du Jura ne livrent jamais de vases en céramique. La présence de ces « quelques débris de terre cuite » renvoie très certainement à des objets épars de périodes antérieures piégés dans le remplissage de la tombe.



Fig. 11. Lailly La Tournerie (Yonne). Mobilier de la sépulture 17
(dossier torques, collection de la Société archéologique de Sens. G. Julliot, del. ?).

III.2. LES OBJETS HORS CONTEXTE

III.2.1. *Torques*

- *Torque à extrémités élargies, en alliage cuivreux* (fig. 13, n° 308 ; fig. 14)

N° inv. Musées de Sens: 874.2.8 - n° inv. S.A.S.: 308.

Caractéristiques: jonc plein, lisse, de section circulaire; décor géométrique réalisé par gravure et poinçonnage. Il se compose de plusieurs losanges ou triangles gravés se recoupant ou s'emboîtant, et de cercles oculés. Un motif gravé en arête de poisson est visible dans un des losanges. Les extrémités sont décorées de petites stries parallèles.

Dimensions: diam. ext.: 126 mm; diam. section jonc: 5 mm. Masse: 86,39 g.

- *Torque à tampons toriques, en alliage cuivreux* (fig. 13, n° 310)

N° inv. Musées de Sens: 874.2.10 - n° inv. S.A.S.: 310.

Caractéristiques: jonc plein, lisse, de section circulaire. Les extrémités du torque sont constituées de gros tampons toriques. Ceux-ci sont moulés, creux et non décorés. Ils sont précédés le long de la tige par une bague accolée de renflements striés. L'extrémité des tampons est elle-même striée. Des traces, probablement de peau, sont visibles sur une partie du jonc.

Dimensions: diam. ext.: 158 mm; diam. section jonc: 9,6 mm; diam. tampons: 37,2 et 37,4 mm; larg. tampons: 9,3 mm. Masse: 323,34 g.

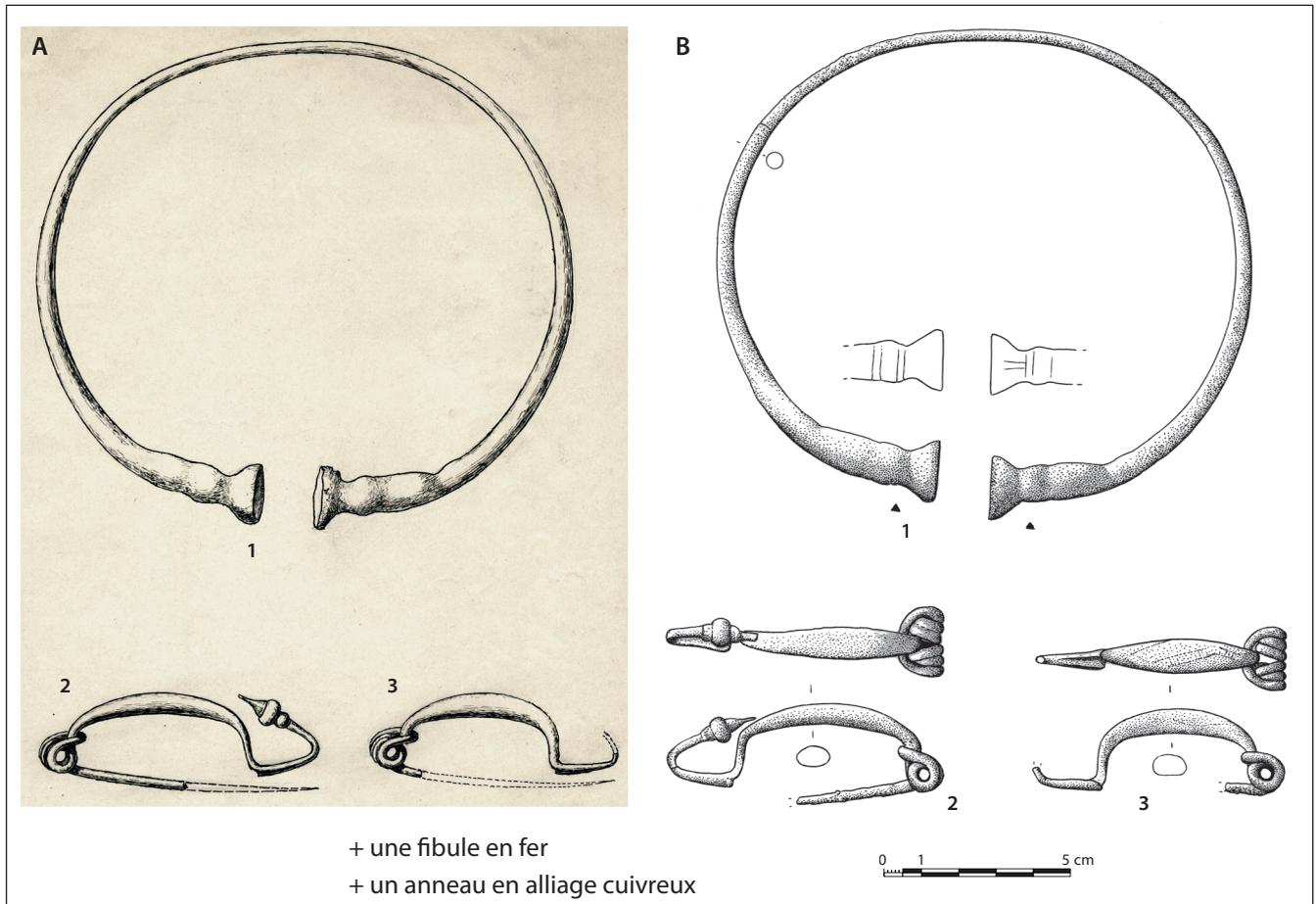


Fig. 12. Lailly La Tournerie (Yonne). **A.** Planche d'une partie du mobilier de la sépulture de 1921 (A. Jumeau, del. Archives de la Société archéologique de Sens. Carton n° IV, P. Parruzot). **B.** Mobilier de la sépulture de 1921. Alliage cuivreux (C. Touzel, del.).

- *Torque ternaire, en alliage cuivreux* (fig. 13, n° 302)
N° inv. Musées de Sens: 874.2.2 - n° inv. S.A.S.: 302.
Caractéristiques: jonc plein, lisse, de section circulaire; système de fermeture unique par tenon et mortaise; décor ternaire constitué d'un motif composé de trois arceaux décorés d'une ligne de pointillés. Le motif est cantonné de trois perles, elles-mêmes décorées par une cupule. Le jonc porte au niveau des retombées des arceaux un décor de cinq poinçons formant une croix, et un unique au centre.
Dimensions: diam. ext.: 146 mm; diam. section jonc: 7,4 x 7,9 mm.
Masse: 225,73 g.
- *Torque ternaire, en alliage cuivreux* (fig. 13, n° 303)
N° inv. Musées de Sens: 874.2.3 - n° inv. S.A.S.: 303.
Caractéristiques: jonc plein, lisse, de section ovale; système de fermeture unique par tenon et mortaise; décor doublement ternaire: le décor principal est composé d'un anneau cantonné par trois perles et décoré de pointillés. Le décor secondaire est constitué de deux stylisations en relief de palmettes affrontées et séparées par des motifs en reliefs. Le jonc est décoré au niveau du décor principal par trois séries de quatre poinçons.
Dimensions: diam. ext.: 142 mm; diam. section jonc: 7,1 x 9 mm.
Masse: 307,06 g.
- *Torque ternaire, en alliage cuivreux* (fig. 13, n° 304)
N° inv. Musées de Sens: 874.2.4 - n° inv. S.A.S.: 304.
Caractéristiques: jonc plein, lisse, de section circulaire; système de fermeture unique par tenon et mortaise. Le décor est doublement ternaire: le décor principal est composé de nodosités portant des

- chevrons emboîtés en relief; le décor secondaire, hypertrophié au regard de ce que l'on trouve sur les autres torques ternaïres, est constitué de trois pseudo-nœuds d'Hercule.
Dimensions: diam. ext.: 142 mm; diam. section jonc: 5 mm. Masse: 95,31 g.
- *Torque ternaire, en alliage cuivreux* (fig. 15, n° 23.2.277)
N° inv. Musées d'art et d'histoire d'Auxerre: 23.2.277²¹.
Caractéristiques: jonc plein, lisse, de section circulaire; système de fermeture à segment amovible. Le décor ternaire est constitué d'un anneau cantonné de trois perles.
Dimensions: diam. ext.: 138 mm; diam. section jonc: 7 mm. Masse: 195 g.
- *Torque ternaire, en alliage cuivreux* (fig. 15, n° 306)
N° inv. Musées de Sens: 874.2.6 - n° inv. S.A.S.: 306.
Caractéristiques: jonc plein, lisse, de section circulaire; système de fermeture par tenon et mortaise; décor de trois perles englobant le jonc orné d'une frise de rinceaux en relief; de part et d'autre de celles-ci, deux esses en relief servent de base au développement de deux gousses qui se rejoignent en une palmette trilobée. L'intérieur des esses de la frise est piqueté.
Dimensions: diam. ext.: 154,1 mm; diam. section jonc: 9,5 mm.
Masse: 182,95 g.

21. Torque conservé au Musée d'Auxerre (ancienne collection du marquis de Traynel).

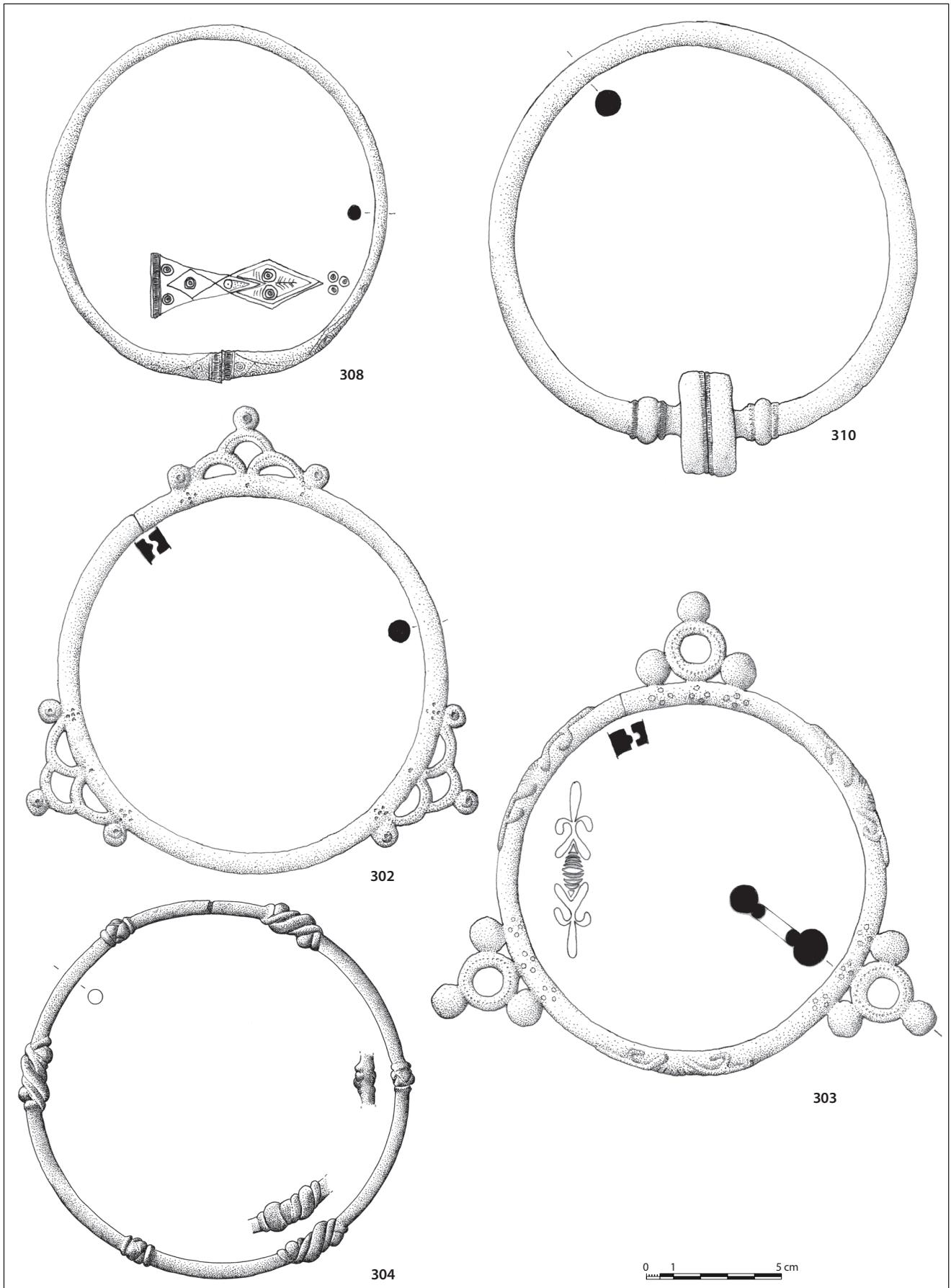


Fig. 13. Lailly La Tournerie (Yonne). Torques hors contexte. Alliage cuivreux (M. Delpierre, del., sauf n°304, C. Touzel, del.).



Fig. 14. Lailly La Tournerie (Yonne). Torque hors contexte (n°308) (dossier torques, collection de la Société archéologique de Sens. G. Julliot, del.?).

III.2.2. Bracelets

- *Bracelet fermé, non décoré, en alliage cuivreux* (fig. 16, n°315)

N° inv. Musées de Sens : 874.2.15 - n° inv. S.A.S. : 315.

Caractéristiques : jonc plein et lisse, de section circulaire.

Dimensions : diam. ext. : 71,2 mm ; diam. int. : 59,3 mm ; diam. section jonc : 10 mm. Masse : 50,08 g.

- *Bracelet fermé, décoré, en alliage cuivreux* (fig. 16, n°314)

N° inv. Musées de Sens : 874.2.14 - n° inv. S.A.S. : 314.

Caractéristiques : jonc plein et lisse, de section circulaire, décoré d'un jet de coulée sur la partie extérieure du jonc.

Dimensions : diam. ext. : 70,7 mm ; diam. int. : 58 mm ; diam. section jonc : 6,7 mm. Masse : 54,22 g.

- *Bracelet fermé, décoré, en alliage cuivreux* (fig. 16, n°325)

N° inv. Musées de Sens : 874.2.25 - n° inv. S.A.S. : 325.

Caractéristiques : jonc plein, de section ovale et plutôt filiforme. Trois creux ont été aménagés, sans doute pour recevoir une pastille de corail, à l'extérieur du jonc. Le bracelet est brisé en quatre parties, notamment au niveau de ces trois creux qui forment autant de points de faiblesse.

Dimensions : diam. ext. : environ 65 mm ; diam. int. : 52 mm ; diam. section jonc : 3 x 3,5 mm. Masse : 12,85 g.

- *Bracelet ouvert, non décoré, en alliage cuivreux* (fig. 16, n°323)

N° inv. Musées de Sens : 874.2.23 - n° inv. S.A.S. : 323.

Caractéristiques : jonc plein et lisse, de section ovale ; extrémités non aménagées, en vis-à-vis simple, superposées.

Dimensions : diam. ext. : 62 mm ; diam. int. : 54,3 mm ; dim. section jonc : 3 x 5 mm. Masse : 22,16 g.

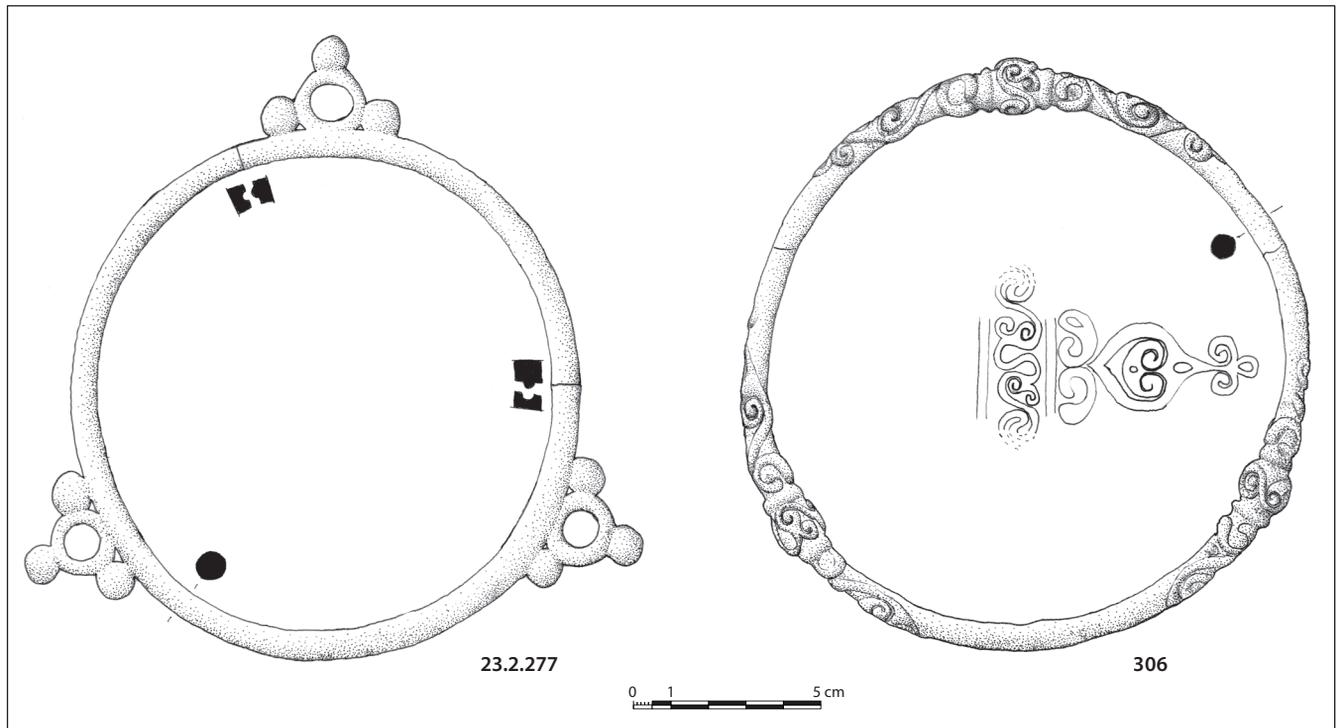


Fig. 15. Lailly La Tournerie (Yonne). Torques hors contexte. Alliage cuivreux (M. Delpierre, del.).

- *Bracelet ouvert, non décoré, en alliage cuivreux* (fig. 16, n° 338)

N° inv. : 874.2.38 (Musées de Sens) - n° inv. S.A.S. : 338.

Caractéristiques : jonc plein et lisse, de section ovale, filiforme ; extrémités non aménagées, en vis-à-vis simple. L'une des extrémités est fendue.

Dimensions : diam. ext. : 40,9 mm ; diam. int. : 36,5 mm ; dim. section jonc : 2 x 2,5 mm. Masse : 3,96 g.

- *Bracelet ouvert, non décoré, en alliage cuivreux* (fig. 16, n° 327)

N° inv. Musées de Sens : 874.2.27 - n° inv. S.A.S. : 327.

Caractéristiques : jonc plein, massif et lisse, de section ovale ; extrémités non aménagées, en vis-à-vis simple.

Dimensions : diam. ext. : 67,8 mm ; diam. int. : 54,3 mm ; diam. section jonc : 6,5 x 8 mm. Masse : 70,1 g.

- *Bracelet ouvert, décoré, en alliage cuivreux* (fig. 16, n° 320)

N° inv. Musées de Sens : 874.2.20 - n° inv. S.A.S. : 320.

Caractéristiques : jonc plein, de section circulaire. Le jonc, obtenu à la cire perdue, est constitué d'une succession de petites côtes ou bossettes jointives.

Dimensions : diam. ext. : 60,6 mm ; diam. int. : 52,8 mm ; diam. section jonc : 3,5 mm. Masse : 15,69 g.

- *Bracelet ouvert, décoré, en alliage cuivreux* (fig. 16, n° 321)

N° inv. Musées de Sens : 874.2.21 - n° inv. S.A.S. : 321.

Caractéristiques : jonc plein et lisse, à ouverture en vis-à-vis simple, décoré de lignes transversales gravées, formant des chevrons ; décor usé.

Dimensions : diam. ext. : 65,6 mm ; diam. int. : 55,5 mm ; diam. section jonc : 5 mm. Masse : 34,55 g.

- *Bracelet ouvert, décoré, en alliage cuivreux* (fig. 16, n° 322)

N° inv. Musées de Sens : 874.2.22 - n° inv. S.A.S. : 322.

Caractéristiques : jonc plein et lisse, à ouverture en vis-à-vis simple, décoré de lignes transversales gravées, formant des chevrons ; décor usé.

Dimensions : diam. ext. : 65,2 mm ; diam. int. : 53,9 mm ; diam. section jonc : 4,5 mm. Masse : 29,26 g.

- *Bracelet ouvert, décoré, en alliage cuivreux* (fig. 16, n° 1875)

Objet connu que par un dessin annoté de Gustave Julliot (archives de la S.A.S.). La mention suivante est associée au bracelet : « *Lailly (avril 1875) – 6 7 ou 8* ». Il est possible que ces derniers chiffres renvoient au numéro de la sépulture dans laquelle le bracelet a été retrouvé.

Caractéristiques : jonc plein et lisse, orné de deux perles situées à l'opposée l'une de l'autre, terminaison à tampons circulaires striés ; décor principal constitué de deux grosses perles accolées, ornées de eses en relief.

Dimensions : diam. ext. : 63 mm ; diam. int. : 58 mm ; diam. section jonc hors perles : 2 mm. Masse : inconnue.

- *Bracelet ouvert, en fer* (fig. 16, n° 374)

N° inv. Musées de Sens : 874.2.78 - n° inv. S.A.S. : 374.

Caractéristiques : ouvert, jonc lisse, de section circulaire ; extrémités à vis-à-vis simple. Les deux extrémités se superposent.

Dimensions : diam. ext. : 62 mm ; diam. section jonc : 5 mm. Masse : 17,92 g.

III.2.3. Brassards

- *Brassard fermé, non décoré, en alliage cuivreux* (fig. 16, n° 318)

N° inv. Musées de Sens : 874.2.18 - n° inv. S.A.S. : 318.

Caractéristiques : jonc plein et lisse, de section ovale. Les deux extrémités sont légèrement différenciées : en vis-à-vis avec l'autre extrémité, un côté plat a été aménagé pour faciliter la fermeture.

Dimensions : haut. jonc : 6 mm ; ép. jonc : 3,2 mm. Masse : 35,39 g.

- *Brassard fermé, décoré, en alliage cuivreux* (fig. 16, n° 319)

N° inv. Musées de Sens : 874.2.19 - n° inv. S.A.S. : 319.

Caractéristiques : jonc plein et moulé, de section circulaire, décoré d'une cannelure ondulée formant chevrons, sur la face extérieure du jonc ; « *La ligne ondulée a vraisemblablement été obtenue par une frappe alternée* » (information J.-J. Charpy).

Dimensions : diam. ext. : 81,9 mm ; diam. int. : 70,6 mm ; diam. section jonc : 6 mm. Masse : 41,9 g.

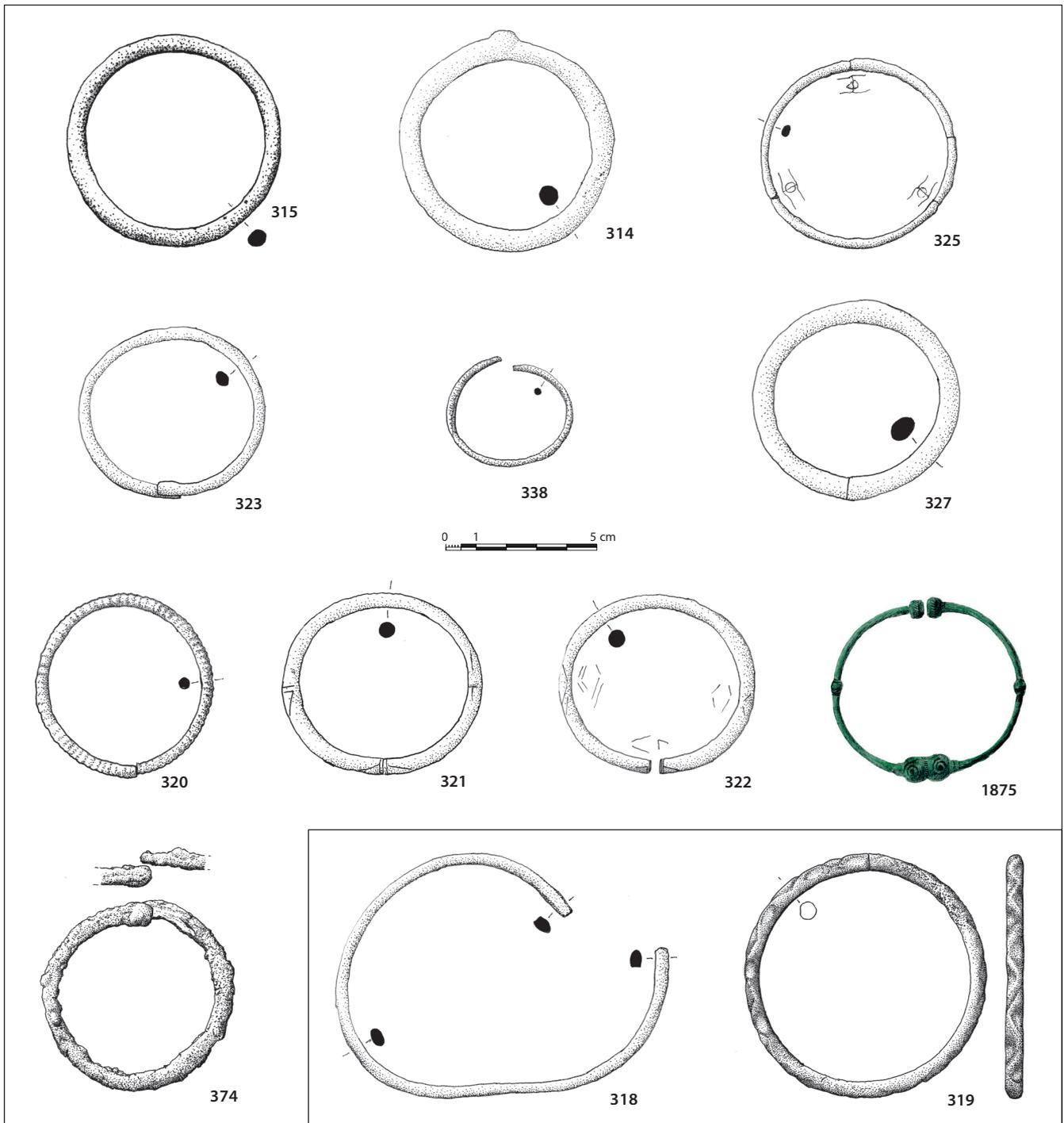


Fig. 16. Lailly La Tournerie (Yonne). Bracelets (nos 314, 315, 325, 323, 327, 338, 320, 321, 322, 374) et brassards hors contexte (nos 318, 319). Alliage cuivreux, sauf n°374 en fer (M. Delpierre, del., sauf nos 319, 374, C. Touzel, del.).

III.2.4. Boucle d'oreille

- Boucle d'oreille en alliage cuivreux (fig. 17, n°339)

N° inv. Musées de Sens: 874.2.39 - n° inv. S.A.S.: 339.

Caractéristiques: jonc de section circulaire, non décoré. L'une des extrémités est effilée.

Dimensions: diam. ext.: 16,5 mm; diam. section jonc: 2 mm.

Masse: 0,86 g.

III.2.5. Perle et pendeloque

- Pendentif en alliage cuivreux (fig. 17, n°365)

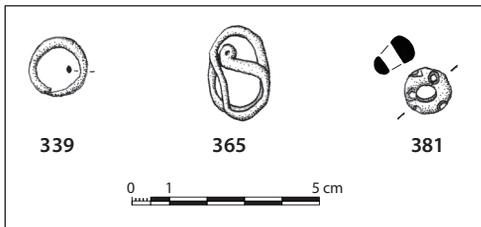
N° inv. Musées de Sens: 874.2.65 - n° inv. S.A.S.: 365.

Caractéristiques: tige de section circulaire, repliée sur elle-même; une des extrémités se termine par une boucle.

Dimension: diam. section jonc: 2 mm. Masse: 3,88 g.

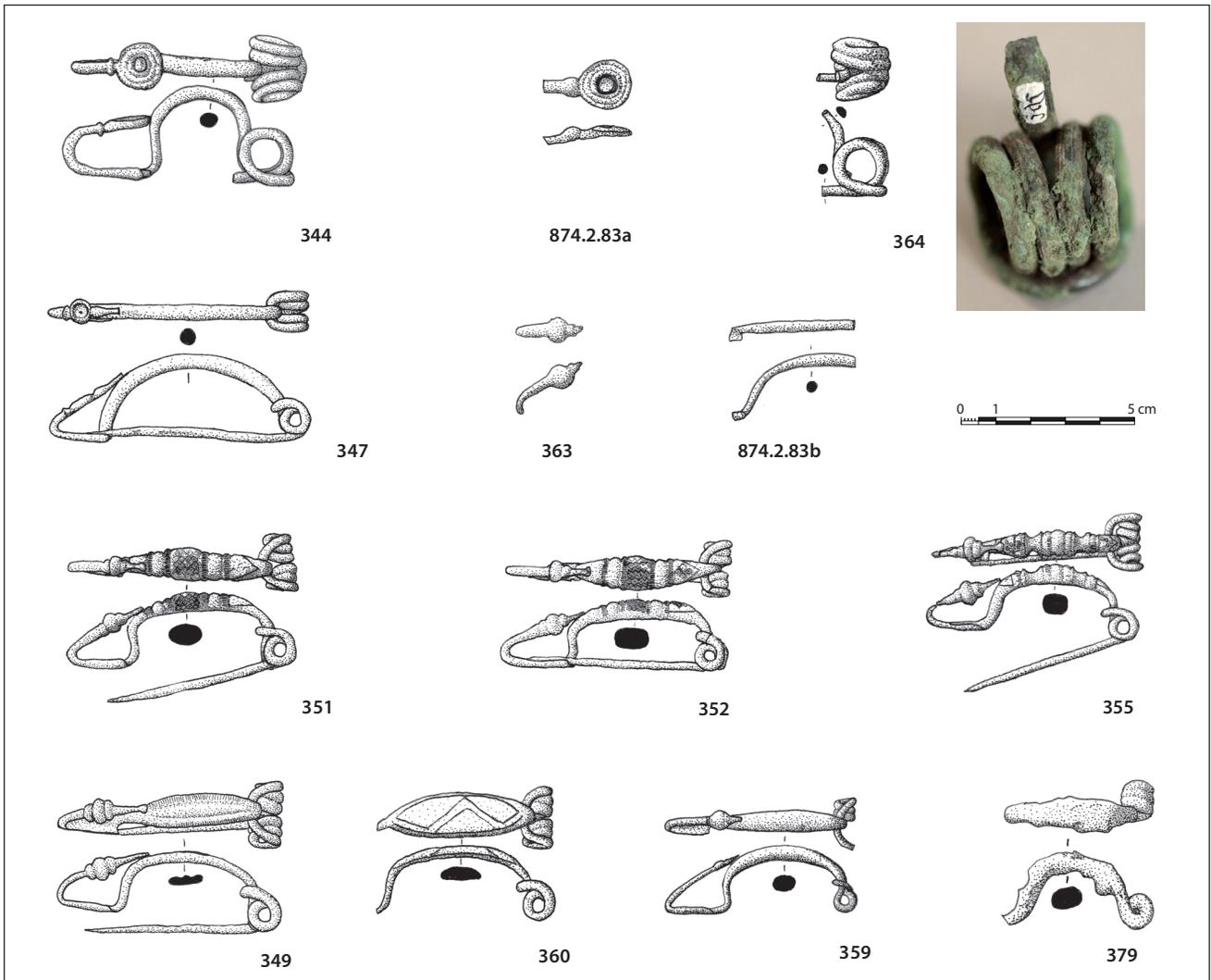
- Perle en pâte de verre (fig. 17, n°381)

N° inv. Musées de Sens: 874.2.81 - n° inv. S.A.S.: 381.



◀ **Fig. 17.** Lailly La Tournerie (Yonne). Boucle d'oreille (n°339), pendentif (n°365), perle (n°381). Alliage cuivreux, sauf n°381 en pâte de verre (M. Delpierre, del.).

▼ **Fig. 18.** Lailly La Tournerie (Yonne). Fibules hors contexte. Alliage cuivreux, sauf n°379 en fer (M. Delpierre, del., sauf n°364, C. Touzel, del.). En photo, détail du décor de stries parallèles du ressort de la fibule 364 (cl. E. Berry).



Caractéristiques : perle en pâte de verre bleu à neuf ocelles blancs à oeil bleu, de forme ronde à section en « D ». Le bleu des yeux est différent, il est bleu foncé.

Dimensions : diam. ext. : 12 mm ; diam. int. : 5,2 mm. Masse : 1,04 g.

III.2.6. Fibules

- *Fibule du prétendu type de « Marzabotto », en alliage cuivreux* (fig. 18, n° 344)

N° inv. S.A.S. : 344.

Caractéristiques : arc de section légèrement ovale, filiforme et lisse, en « anse de panier » ; pied libre rentrant, terminé par une moulure précédant un disque ou plateau estampé portant un décor de cannelures circulaires ; ressort à deux fois deux spires, de grand diamètre, et corde externe.

Dimensions : long. totale : 67,8 mm ; haut. arc : 28 mm. Masse : 20,4 g.

- *Fibule du prétendu type de « Marzabotto », en alliage cuivreux* (fig. 18, n° 874.2.83a)

N° inv. Musées de Sens : 874.2.83a.

Caractéristiques : fragment d'un pied en forme de disque estampé orné de cannelures circulaires et d'un espace central vide.

Dimensions : long. conservée : 25 mm ; diam. ext. : 14 mm.

- *Fibule du prétendu type de « Marzabotto », en alliage cuivreux* (fig. 18, n° 364)

N° inv. Musées de Sens : 874.2.64 - n° inv. S.A.S. : 364.

Caractéristiques : fragment d'une fibule ; ressort à deux fois deux spires, de grand diamètre, et corde externe. Les spires sont décorées de stries longitudinales.

Dimensions : diam. ressort : 20,7 mm.

- *Fibule pré-Duchcov, à pied orné d'un cabochon de corail, en alliage cuivreux* (fig. 18, n° 347)

N° inv. Musées de Sens : 874.2.47 - n° inv. S.A.S. : 347.

Caractéristiques : arc de section circulaire, filiforme et lisse, à courbure

régulière; pied libre rentrant terminé par une cupule percée (pour un rivet?) qui devait accueillir une incrustation (corail ou verre?). Elle est précédée d'une petite bague et terminée par un long appendice; ressort à deux fois deux spires et corde interne.

Dimensions : long. totale : 75,2 mm ; haut. arc : 23,5 mm. Masse : 15,65 g.

- *Fibule pré-Duchcov, à pied orné d'un cabochon de corail, en alliage cuivreux*

N° inv. S.A.S. : 345.

Caractéristiques : « *En arc, ressort à double spirale avec épingle; tige renflée au milieu de l'arc avec stries obliques, prolongement (cassé et séparé) se recourbant sur l'arc et terminé par un petit disque qui est orné de cercles et au centre duquel est une incrustation. Longueur 0,0065.* »

Dimensions : long. totale : 65 mm.

- *Fibule de type de Dux à décor moulé, gravé et poinçonné, en alliage cuivreux* (fig. 18, n° 351)

N° inv. S.A.S. : 351.

Caractéristiques : arc de section ovale, en « archet de violon », décoré en alternance de moulures et de renflements striés. La moulure du centre porte un poinçonnage de losanges oculés formant un damier. Sur le départ de l'arc (côté ressort), deux lignes incisées forment un triangle; pied orné d'une perle cantonnée de deux renflements, surmonté d'un appendice en forme de « bec »; ressort à deux fois deux spires et demie et corde interne.

Dimensions : long. totale : 66,7 mm ; haut. arc : 22 mm. Masse : 19,59 g.

- *Fibule de type de Dux à décor moulé, gravé et poinçonné, en alliage cuivreux* (fig. 18, n° 352)

N° inv. S.A.S. : 352.

Caractéristiques : arc de section ovale, en « archet de violon », décoré en alternance de moulures et de renflements striés. La moulure du centre porte un poinçonnage de losanges oculés formant un damier. Sur le départ de l'arc (côté ressort), deux lignes incisées forment un triangle; pied orné d'une perle cantonnée de deux renflements, surmonté d'un appendice en forme de « bec »; ressort à deux fois deux spires et demie et corde interne.

Dimensions : long. totale : 64 mm ; haut. arc : 21 mm. Masse : 18,48 g.

- *Fibule de type de Dux à décor moulé, gravé et poinçonné, en alliage cuivreux* (fig. 18, n° 355)

N° inv. Musées de Sens : 874.2.55 - n° inv. S.A.S. : 355.

Caractéristiques : arc de section ovale, en « archet de violon »; décoré en alternance de moulures, de gorges et de renflements striés. Sur les départs de l'arc, deux lignes incisées forment un triangle, au centre duquel quatre autres losanges oculés sont poinçonnés; pied orné d'une perle cantonnée de deux renflements, surmonté d'un appendice en forme de « bec »; ressort à deux fois deux spires et demie et corde interne.

Dimensions : long. totale : 62 mm ; haut. arc : 21 mm. Masse : 15,82 g.

- *Fibule de type de Dux à décor moulé, en alliage cuivreux* (fig. 18, n° 349)

N° inv. Musées de Sens : 874.2.49 - n° inv. S.A.S. : 349.

Caractéristiques : arc de section rectangulaire aplatie, légèrement foliacée, en « archet de violon », à renflement axial et décor de stries sur les bords; pied orné d'une perle cantonnée de deux renflements, surmonté d'un appendice en forme de « bec »; ressort à deux fois trois spires et corde interne.

Dimensions : long. totale : 65,2 mm ; haut. arc : 21 mm. Masse : 20,02 g.

- *Fibule de type de Dux à décor gravé et/ou poinçonné, en alliage cuivreux* (fig. 18, n° 360)

N° inv. Musées de Sens : 874.2.60 - n° inv. S.A.S. : 360.

Caractéristiques : arc de section en « D », en « archet de violon », décoré d'une série de lignes gravées formant un double chevron inscrit dans

une forme en ellipse; pied et ardillon manquants; ressort à deux fois trois spires et corde interne.

Dimensions : long. en l'état : 50 mm ; haut. arc : 18 mm. Masse : 13,14 g.

- *Fibule de type de Dux à décor gravé et/ou poinçonné, en alliage cuivreux* N° inv. S.A.S. : 354.

Caractéristiques : « *En arc, ressort à double spirale cassée, avec épingle; tige renflée ornée de raies transversales; prolongement se recourbant sur l'arc, portant une boule entre deux anneaux, et terminé par une pointe. Longueur 0,0057.* »

Dimensions : long. totale : 57 mm.

- *Fibule de type de Dux, non décoré, en alliage cuivreux* (fig. 18, n° 359)

N° inv. Musées de Sens : 874.2.59 - n° inv. S.A.S. : 359.

Caractéristiques : arc de section ovale, en « archet de violon »; pied orné d'une demi-perle surmonté d'une pointe; ressort incomplet, sans doute symétrique, à deux fois trois spires et corde interne.

Dimensions : long. totale : 55,2 mm ; haut. arc : 20 mm.

Masse : 7,68 g.

- *Fibule de type de Dux, en alliage cuivreux* (fig. 18, n° 363)

N° inv. Musées de Sens : 874.2.63 - n° inv. S.A.S. : 363.

Caractéristiques : pied d'une fibule. Il est terminé par une perle suivie par un renflement terminal muni d'une pointe.

- *Fibule de type indéterminé, en alliage cuivreux* (fig. 18, n° 874.2.83b)

N° inv. Musées de Sens : 874.2.83b.

Caractéristiques : fragment d'arc, de section circulaire, de forme « en archet de violon » ouvert.

Dimension : long. conservée : 35 mm.

- *Fibule en fer* (fig. 18, n° 379)

N° inv. Musées de Sens : 874.2.79 - n° inv. S.A.S. : 379.

Caractéristiques : ressort incomplet, il en manque la moitié, ainsi que l'ardillon; probable ressort à deux fois trois spires, avec corde externe; arc de section ovalaire, de forme en « anse de panier ».

Dimensions : long. en l'état : 42 mm ; haut. arc : 21 mm. Masse : 7,78 g.

III.2.7. Anneaux de ceinture

- *Anneau de ceinture en alliage cuivreux* (fig. 19, n° 329)

N° inv. Musées de Sens : 874.2.29 - n° inv. S.A.S. : 329.

Caractéristiques : anneau à jonc plein, de section ovale, non décoré; très léger liseré visible sur le bord externe des deux faces.

Dimensions : diam. ext. : 30,5 mm ; diam. int. : 12,3 mm ; larg. jonc : 9,4 mm ; ép. jonc : 3,5 mm. Masse : 13,81 g.

- *Anneau de ceinture en alliage cuivreux* (fig. 19, n° 330)

N° inv. Musées de Sens : 874.2.30 - n° inv. S.A.S. : 330.

Caractéristiques : anneau à jonc plein, de section ovale, non décoré; traces de matière périssable sur une face; léger liseré visible sur le bord externe des deux faces.

Dimensions : diam. ext. : 30,5 mm ; diam. int. : 12,5 mm ; larg. jonc : 8,8 mm ; ép. jonc : 3,5 mm. Masse : 13,71 g.

- *Anneau de ceinture en alliage cuivreux* (fig. 19, n° 331)

N° inv. Musées de Sens : 874.2.31 - n° inv. S.A.S. : 331.

Caractéristiques : objet en mauvais état de conservation (encroûté); anneau à jonc plein, de section ovale, non décoré²²; très léger liseré visible sur le bord externe des deux faces.

Dimensions : diam. ext. : 31,9 mm ; diam. int. : 12,5 mm ; larg. jonc : 9,4 mm ; ép. jonc : 4 mm. Masse : 15,43 g.

22. Cet anneau porte un numéro d'inventaire erroné : le n° 231. Ce numéro correspond, dans la liste des dons, à une épingle, tandis que l'objet correspond tout à fait à la description du numéro n° 331 de la liste des dons. Cette inversion résulterait d'une erreur lors de l'étiquetage.

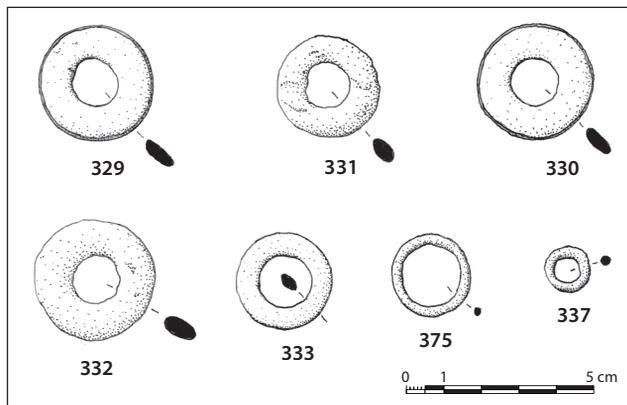


Fig. 19. Lailly La Tournerie (Yonne). Anneaux de ceinture. Alliage cuivreux (M. Delpierre, del.).

- Anneau de ceinture en alliage cuivreux (fig. 19, n° 332)

N° inv. Musées de Sens : 874.2.32 - n° inv. S.A.S. : 332.

Caractéristiques : objet encroûté, possible traces de liens en matière périssable (cuir) ; anneau à jonc plein, de section ovale, non décoré²³.
Dimensions : diam. ext. : 26,6 mm ; diam. int. : 12,9 mm ; larg. jonc : 7,6 mm ; ép. jonc : 3 mm. Masse : 7,6 g.

- Anneau de ceinture en alliage cuivreux (fig. 19, n° 333)

N° inv. Musées de Sens : 874.2.33 - n° inv. S.A.S. : 333.

Caractéristiques : anneau à jonc plein, de section ovale, non décoré ; trace d'un lien en matière périssable (cuir?).

Dimensions : diam. ext. : 25 mm ; diam. int. : 13,9 mm ; larg. jonc : 5,8 mm ; ép. jonc : 3 mm. Masse : 6,54 g.

- Anneau de ceinture en alliage cuivreux (fig. 19, n° 375)

N° inv. Musées de Sens : 874.2.75 - n° inv. S.A.S. : 375.

Caractéristiques : anneau à jonc plein, de section circulaire, non décoré.

Dimensions : diam. ext. : 20,6 mm ; diam. int. : 15,9 mm ; diam. section jonc : 2,5 mm. Masse : 1,71 g.

- Anneau de ceinture en alliage cuivreux (fig. 19, n° 337)

N° inv. Musées de Sens : 874.2.37 - n° inv. S.A.S. : 337.

Caractéristiques : anneau à jonc plein, de section circulaire, non décoré.

Dimensions : diam. ext. : 11,9 mm ; diam. int. : 6,6 mm ; diam. section jonc : 2,6 mm. Masse : 1,23 g.

III.2.8. Épées/fourreaux et système de suspension du fourreau

- Anneau de suspension à décor poinçonné, en alliage cuivreux (fig. 20, n° 334)

N° inv. Musées de Sens : 874.2.34 - n° inv. S.A.S. : 334.

Caractéristiques : anneau de très petite taille, à jonc plein, de section ovale ; décor de cercles poinçonnés, ainsi qu'un liseré sur le bord externe des deux faces.

Dimensions : diam. ext. : 23,5 mm ; diam. int. : 16,6 mm ; larg. jonc : 3,4 mm ; ép. jonc : 2 mm.

Masse : 3,32 g.

- Anneau de suspension à décor poinçonné, en alliage cuivreux (fig. 20, n° 335)

N° inv. Musées de Sens : 874.2.35 - n° inv. S.A.S. : 335.

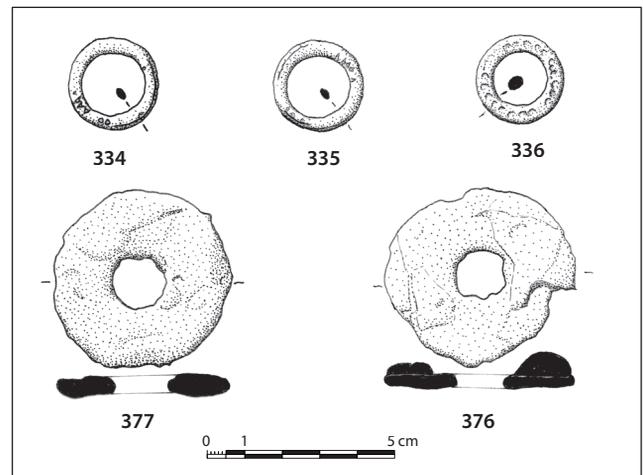


Fig. 20. Lailly La Tournerie (Yonne). Anneaux de suspension. Alliage cuivreux, sauf nos 376, 377 en fer (M. Delpierre, del.).

Caractéristiques : anneau de très petite taille, à jonc plein, de section ovale ; décor de cercles poinçonnés sur une face ; petite cannelure sur le bord externe des deux faces.

Dimensions : diam. ext. : 23,5 mm ; diam. int. : 16,6 mm ; larg. jonc : 3,5 mm ; ép. jonc : 2 mm. Masse : 2,61 g.

- Anneau de suspension à décor poinçonné, en alliage cuivreux (fig. 20, n° 336)

N° inv. Musées de Sens : 874.2.36 - n° inv. S.A.S. : 336.

Caractéristiques : anneau de très petite taille, à jonc plein, de section ovale ; décor de cercles poinçonnés sur les deux faces.

Dimensions : diam. ext. : 22,7 mm ; diam. int. : 14 mm ; larg. jonc : 4 mm ; ép. jonc : 3 mm. Masse : 5,67 g.

- Anneau de suspension en fer (fig. 20, n° 376)

N° inv. Musées de Sens : 874.2.76 - n° inv. S.A.S. : 376.

Caractéristiques : anneau à jonc plein, de section rectangulaire aplatie.

Dimensions : diam. ext. : 47,9 mm ; diam. int. : 14,1 mm ; larg. jonc : 15,7 mm. Masse : 24,54 g.

- Anneau de suspension en fer (fig. 20, n° 377)

N° inv. Musées de Sens : 874.2.77 - n° inv. S.A.S. : 377.

Caractéristiques : anneau à jonc plein, de section rectangulaire platie.

Dimensions : diam. ext. : 47,6 mm ; diam. int. : 13,8 mm ; larg. jonc : 17,9 mm. Masse : 28,42 g.

- Épée/fourreau (fig. 21, n° 366)

N° inv. Musées de Sens : 874.2.66 - n° inv. S.A.S. : 366.

Caractéristiques : lame entière, à l'exception de la soie brisée à son extrémité ; soie de section rectangulaire ; lame de section biconvexe, à extrémité pointue.

Dimensions : long. totale conservée : 654 mm ; larg. maxi. : 45 mm. Masse : 437 g.

- Épée/fourreau (fig. 21, n° 367)

N° inv. Musées de Sens : 874.2.67 - n° inv. S.A.S. : 367.

Caractéristiques : soie brisée et en mauvais état de conservation, sans doute de section rectangulaire ; lame de section losangique.

Dimensions : long. totale conservée : 550 mm ; larg. : 46 mm. Masse : 302,74 g.

- Épée/fourreau (fig. 21, n° 368)

N° inv. Musées de Sens : 874.2.68 - n° inv. S.A.S. : 368.

Caractéristiques : lame de section légèrement losangique, effilée à son extrémité ; soie brisée et en mauvais état de conservation, sans doute de section rectangulaire. Il n'y a pas de trace de l'entrée du fourreau ni du pontet, et seul un fragment sur la plaque revers et la bouterolle sont conservés. La partie avers de la bouterolle est formée

23. Cet anneau porte un numéro d'inventaire erroné : le n° 232. Ici aussi, on peut évoquer une erreur d'étiquetage.

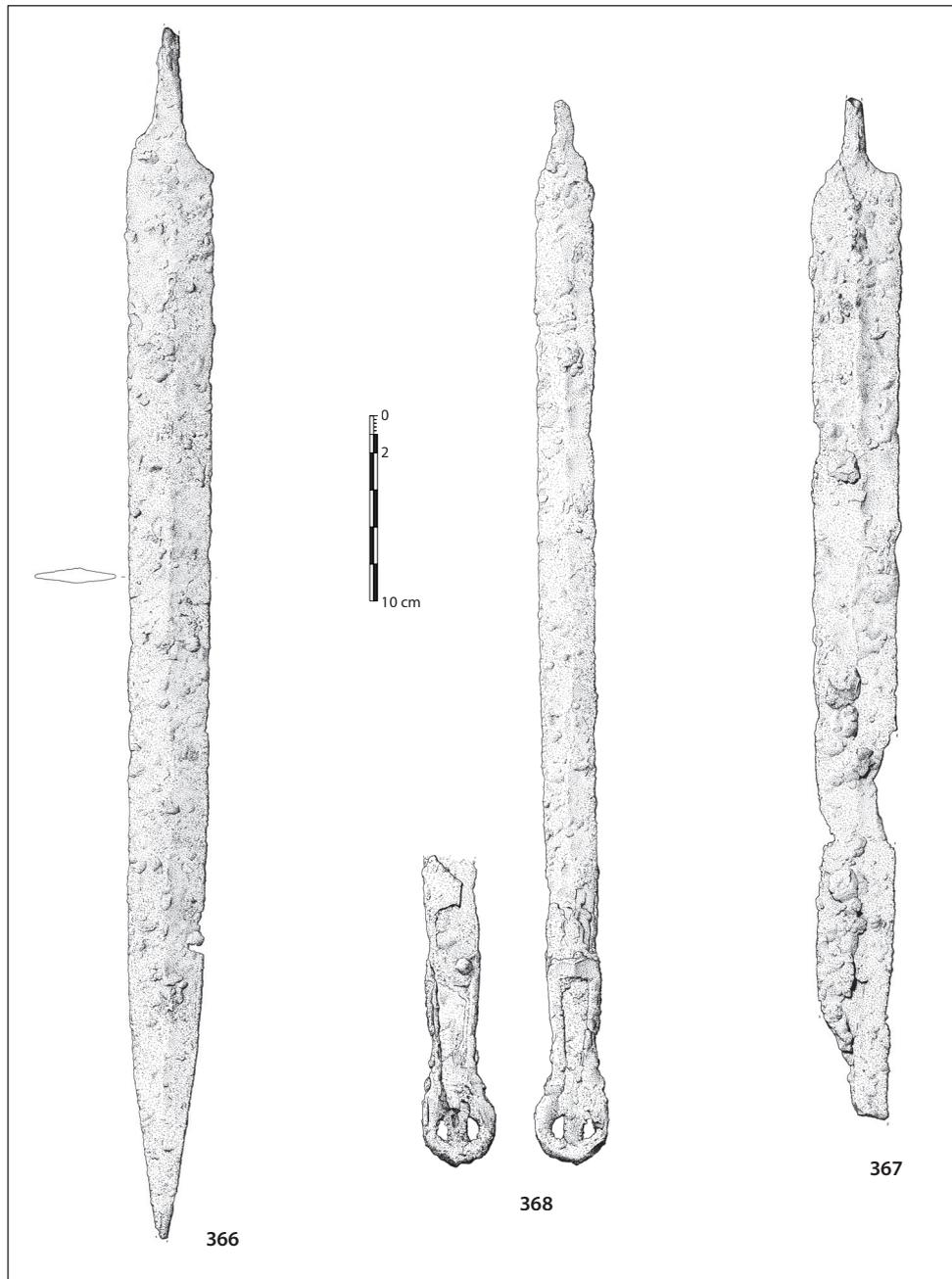


Fig. 21. Lailly La Tournerie (Yonne). Épées avec ou sans fourreau, fer (C. Touzel, del.).

sur un schéma circulaire, où les rosettes prennent la place de la partie supérieure du cercle. À l'extérieur de celui-ci sont positionnés les globules. Deux globules avec une frette maintiennent la partie supérieure de la bouterolle.

Dimensions : long. totale conservée : 573 mm ; long. bouterolle : 110 mm ; larg. bouterolle : 38 mm ; diam. attache ouv. bouterolle : 8 mm ; larg. maxi. lame : 30 mm ; larg. lame proche bouterolle : 27 mm. Masse : 313,98 g.

III.2.9. Armes d'habast et talons de lance

- *Fer de javelot* (fig. 22, n° 369)

N° inv. Musées de Sens : 874.2.69 - n° inv. S.A.S. : 369.

Caractéristiques : objet en mauvais état de conservation ; douille longue contenant encore d'importants restes de bois ; flamme longue

de forme foliacée, de section biconvexe, à empennage étroit, non décorée. L'extrémité de la pointe manque. Les deux rivets de fixation de la douille sont présents.

Dimensions : long. conservée : 295 mm ; larg. maxi. flamme : 47 mm ; long. douille : 97 mm ; diam. douille : 20 mm. Masse : 144,61 g.

- *Fer de javelot* (fig. 22, n° 370)

N° inv. Musées de Sens : 874.2.70 - n° inv. S.A.S. : 370.

Caractéristiques : douille courte, portant peut-être encore un clou ; empennage de faible largeur et pointe de section biconvexe.

Dimensions : long. : 161 mm ; larg. : 21,9 mm ; diam. ext. douille : 19,2 mm. Masse : 60,13 g.

- *Fer de javelot* (fig. 22, n° 371)

N° inv. : 874.2.71 (Musées de Sens) - n° inv. S.A.S. : 371.

Caractéristiques : des restes de bois sont encore visibles dans la douille ; empennage de section losangique, avec une double cannelure médiane

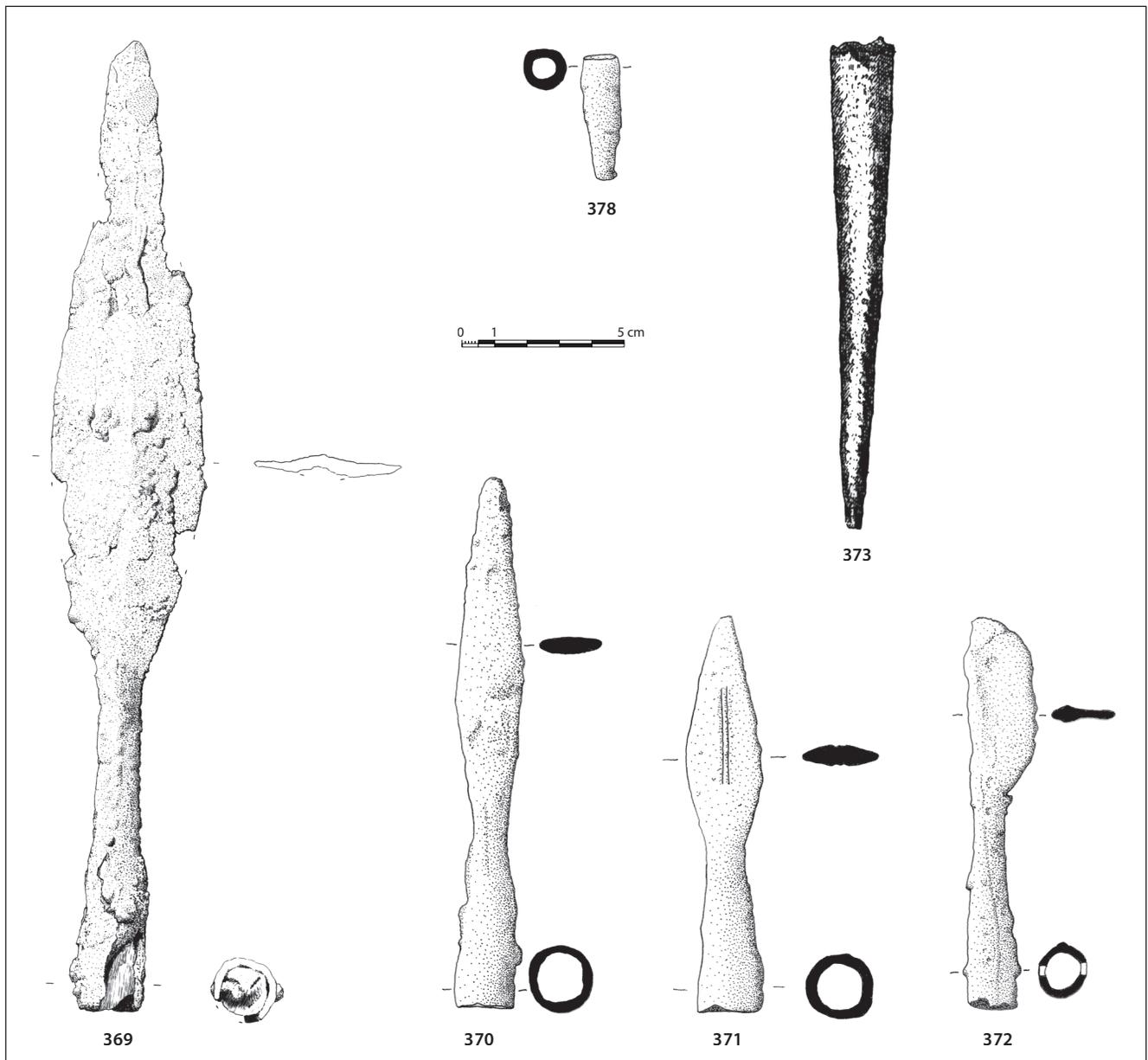


Fig. 22. Lailly La Tournerie (Yonne). Fers de javelots (n^{os} 369, 370, 371), fer de lance (n^o 372), talons de lance (n^{os} 373, 378) (fer) (M. Delpierre, del., sauf n^o 369, C. Touzel, del.; n^o 373, d'après HURE, 1931).

(mais sans mouluration); pointe cassée.

Dimensions: long.: 120,2 mm; larg.: 21,9 mm; diam. ext. douille: 18,2 mm.

- *Fer de lance* (fig. 22, n^o 372)

N^o inv. Musées de Sens: 874.2.72 - n^o inv. S.A.S.: 372.

Caractéristiques: la moitié de l'empennage, à forte nervure axiale, est manquante, ainsi que la pointe. La base est de forme assez convexe. Les deux rivets de fixation de la hampe sont encore visibles à la base de la douille.

Dimensions: long.: 113,2 mm; diam. ext. douille: 19,2 mm. Masse: 60,13 g.

- *Talon de lance* (fig. 22, n^o 373)

N^o inv. S.A.S.: 373.

Caractéristiques: ce talon de lance n'a pas été retrouvé dans les collections des Musées de Sens. La liste des dons donne la description suivante: « De fer, avec douille, ayant dû servir à fixer la lance dans le sol. Longueur 0^m15. »

Dimensions: long.: 150 mm; diam. douille: 20 mm.

- *Talon de lance* (fig. 22, n^o 378)

N^o inv. Musées de Sens: 874.2.74 - n^o inv. S.A.S.: 378.

Caractéristiques: talon à douille circulaire, de faible longueur, à assise pointue et ouverture étroite.

Dimensions: long.: 37 mm; diam. ext. douille: 11 mm. Masse: 9,56 g.

III.2.10. Appliques

- *Appliques en alliage cuivreux* (fig. 23, n^o 342-343)

N^o inv. Musées de Sens: 874.2.42 - n^o inv. S.A.S.: 343.

Caractéristiques: ces appliques sont formées de deux fines tôles de bronze découpées en une série de formes losangiques, décorées d'ocelles et de points obtenus au repoussé. Les extrémités portent encore la trace d'un rivetage (trous et clous encore présents).

Dimensions: larg. maximum: 9,7 mm. Masse: 3,46 g.

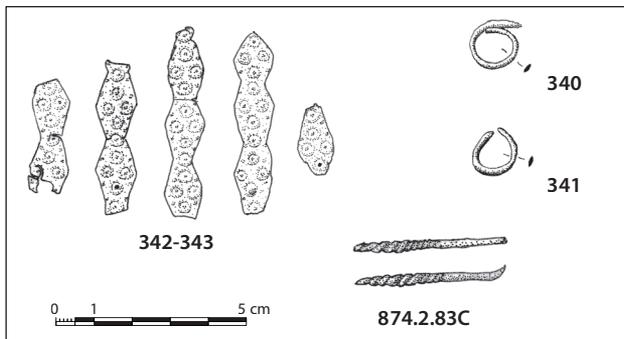


Fig. 23. Lailly La Tournerie (Yonne). Appliques (nos 342, 343), anneaux (nos 340, 341), objet indéterminé (n°874.2.83c). Alliage cuivreux (M. Delpierre, del.).

III.2.11. Divers

- Anneau ouvert en alliage cuivreux (fig. 23, n° 340)

N° inv. Musées de Sens: 874.2.40 - n° inv. S.A.S.: 340.

Caractéristiques: brisé; jonc de section losangique, non décoré. L'une des extrémités est pointue.

Dimensions: diam. ext.: 12,3 mm; dim. jonc: 1 x 3 mm. Masse: 0,99 g.

- Anneau ouvert en alliage cuivreux (fig. 23, n° 341)

N° inv. Musées de Sens: 874.2.41 - n° inv. S.A.S.: 341.

Caractéristiques: brisé; jonc de section aplatie; anneau de forme ovale.

Dimensions: diam. ext.: 11,7 mm; dim. jonc: 1,5 x 3 mm. Masse: 0,75 g.

- Objet indéterminé en alliage cuivreux (fig. 23, n° 874.2.83c)

N° inv. Musées de Sens: 874.2.83c.

Caractéristiques: fragment indéterminé à jonc torsadé, terminé par un retour brisé.

Dimensions: long. en l'état: 39 mm; diam. maxi. jonc: 2,5 mm; diam. mini. jonc: 1,5 mm.

IV. ÉTUDE TYPOLOGIQUE ET CHRONOLOGIQUE DU MOBILIER

Ce sont au total quatre-vingt-quatre objets qui ont été recueillis au cours des « fouilles » réalisées dans le cimetière de *La Tournerie*, en 1872, 1873, 1874 et 1921. Si la grande majorité d'entre eux est actuellement conservée dans les collections des Musées de Sens, un torque appartient aux collections du Musée d'art et d'histoire d'Auxerre.

Ces quatre-vingt-quatre objets se répartissent en trois grandes catégories fonctionnelles: trente-quatre parures (soit 41,4% du total), trente accessoires vestimentaires (soit 36,6% du total), quatorze armes ou parties (soit 17% du total), auxquelles il faut ajouter un groupe de quatre objets à la fonction indéterminée (5% du corpus) (fig. 24).

Pour le classement typologique et l'étude chronologique du mobilier, j'ai fait le choix de me référer, quand cela était possible (certains types présents à Lailly ne sont pas nécessairement référencés), aux systèmes typologique et chronologique mis au point pour le Bassin parisien (BARAY, 2016).

Catégories fonctionnelles	Types fonctionnels	Nombre
Parures	Torques	13
	Bracelets	17
	Brassards	6
	Boucle d'oreille	1
	Perle	1
	Pendeloque	1
	Fibules	28
	Anneaux de ceinture	9
Armes	Épées	3
	Anneaux de suspension	5
	Fers de lance / javelot	4
	Talons de lance	2
Divers	Anneaux	2
	Tige torsadée	1
	Applique	1

Fig. 24. Répartition par catégorie fonctionnelle du mobilier de Lailly La Tournerie.

IV.1. PARURES

Les parures représentent 41,5% du corpus, soit trente-neuf individus. Toutes, à l'exception de la perle qui est en verre, sont en alliage cuivreux. Étant donné les dates relativement anciennes des occupations de *La Tournerie*, qui s'inscrivent toutes dans le cadre de La Tène ancienne, l'absence du fer pour la fabrication des parures n'a rien d'exceptionnelle, même s'il est probable que certains objets aient été détruits malencontreusement par la pioche des fouilleurs. Ce n'est qu'à partir de La Tène C1, c'est-à-dire à partir du second quart du III^e siècle avant J.-C., que l'on constate en effet le changement technologique qui se manifeste par le remplacement de l'alliage cuivreux par le fer.

IV.1.1. Torques

Les torques représentent le deuxième groupe quantitatif de l'ensemble des parures, après les bracelets. Ce sont au total treize objets qu'il est possible de classer et de dater, soit 13,8% des objets.

IV.1.1.1. Torques ouverts sans système de fermeture

Seuls trois des douze torques recueillis à Lailly appartiennent à cette famille. Ils relèvent de trois types différents.

A. Torque à jonc torsadé et à extrémités enroulées

Le torque de la sépulture 7 est d'un type rare dans la moitié nord de la France où l'on connaît moins d'une dizaine d'exemplaires (T4.A; BARAY, 2016, pl. 22) (fig. 4, n° 305). Le mieux documenté a été découvert à Beine *L'Argentelle* (Marne), sépulture 25sup. (MORGEN, ROUALET, 1975, pl. XX, n° 121). Il était associé à deux fibules en alliage cuivreux à pied libre rentrant long de La Tène B2. Cette parure accompagnait les restes d'une « fillette d'une douzaine d'années » qui partageait la même fosse sépulcrale qu'une femme mature (sép. 25inf.). Cette dernière était parée d'un mobilier funéraire caractéristique de La Tène B1 récente / étape IVB, composé d'un bracelet serpentiniforme et de trois fibules de type de Dux en alliage cuivreux. Les observations de terrain faites au moment des fouilles semblent indiquer que les deux ensevelissements ont été simultanés (MORGEN, ROUALET, 1975, p. 21; ROUALET, 1993, p. 58; KRUTA, ROUALET, 1995, p. 318), alors qu'il existe un décalage chronologique évident entre le mobilier de ces deux sépultures. J.-J. Charpy a d'ailleurs relevé cet apparent paradoxe: « En Champagne, on notera que c'est souvent le torque

qui traduit un archaïsme par rapport aux autres bijoux de parure ou à la céramique. P. Roualet a souligné, à juste titre, un décalage [...] à propos de la tombe double 25 de Beine 'L'Argentelle' (MORGEN, ROUALET, 1975 et 1976). Les observations faites au moment de la découverte ont prouvé que les deux corps ont été inhumés simultanément (ROUALET, 1993, p. 58). Mais, ces deux mêmes tombes trouvées séparément dans la même nécropole seraient, selon toute vraisemblance, classées dans deux phases successives » (CHARPY, 1998, p. 216). Pour ma part, j'aurais plutôt tendance à remettre en cause la validité des observations de terrain concernant la simultanéité de ces deux ensevelissements et privilégier leur succession dans le temps, à La Tène B1 récente (sép. 25inf.), puis à La Tène B2 (sép. 25sup.). Sans remettre en cause la qualité des fouilles réalisées par Marie-Louise Morgen, son mari et leurs fils, entre février 1946 et août 1948 (MORGEN, ROUALET, 1975, p. 7), il ne fait aucun doute qu'elles ne remplissaient pas toutes les exigences qualitatives des interventions de terrain actuelles, qui montrent à quel point il est difficile d'établir de manière assurée la simultanéité de deux inhumations, et ce, malgré une attention particulière portée aux relations stratigraphiques et aux phénomènes taphonomiques.

Deux exemplaires proviennent de contextes contemporains : Puisieux-Taissy, sépulture 20 (Marne ; KRUTA, ROUALET, 1995, fig. 3) ; Caurel *Fosse-Minore*, sépulture 50 (Marne ; *ibid.*, fig. 4). Deux autres proviennent de la Marne : le premier a été trouvé dans les environs de Bussy-le-Château, le second est simplement signalé comme originaire de la Marne (*ibid.*, fig. 6 et 7).

Un torque apparenté à l'exemplaire de Lailly provient du cimetière de La Postolle *L'Homme-Mort* (Yonne), implanté à environ 5 km au nord-ouest du précédent (HURE, 1931, fig. 216). Il s'en distingue par le fait qu'il a été fabriqué à l'aide de deux fils, et non pas un, de section circulaire. Il est hors contexte.

Ce type de torque en alliage cuivreux est attesté en Bavière à Manching *Hundsrucken*, sépulture 2 (Allemagne ; KRÄMER, 1985, *Taf.* 27) et en Slovaquie à Ma a, sépulture 39 (Nové Zámky ; BENADIK, 1983, *Taf.* XVII, n° 10), dans des contextes datés au plus tard de La Tène B2. Les autres torques à jonc torsadé et terminaisons en anneau présentés par V. Kruta et P. Roualet dans leur synthèse sur les torques torsadés en fil double ne relèvent pas du même type que ceux de Champagne et du Sénonais (KRUTA, ROUALET, 1995). Ils s'en distinguent notamment par la présence de « nœuds d'Hercule » sur le jonc ou d'extrémités annulaires fondues par recouvrement sur le double fil torsadé. D'autres exemplaires, mais exclusivement en fil d'argent ou d'alliage de ce métal, proviennent de Lombardie, Vénétie et Slovénie, principalement au II^e siècle et au début du I^{er} siècle avant J.-C. (*ibid.*, p. 318). Paradoxalement, les datations récentes des contextes de découverte des productions d'Europe orientale et méridionale au regard des celles plus anciennes des torques découverts à Beine (Marne), Caurel (Marne), Puisieux-Taissy (Marne), Lailly (Yonne) et La Postolle (Yonne) n'ont pas empêché V. Kruta et P. Roualet de conclure à une origine étrangère de nos torques (*ibid.*, p. 320-321). Aussi, contrairement à l'assertion des auteurs, la diffusion de cette mode semble s'être faite des régions nord alpines, notamment de Champagne et du Sénonais, vers la Cisalpine, et non l'inverse.

B. Torque à extrémités élargies

Le torque n° 308 de Lailly (fig. 13, n° 308) appartient à une série bien documentée dont les exemplaires se répartissent dans une zone couvrant le sud du département de la Marne, l'Aube, la Seine-et-Marne, le nord de l'Yonne et l'ouest du Loiret (type T5.A2-3, à extrémités élargies, ouvert à vis-à-vis simple, à jonc plein lisse, de section circulaire à extrémité décorée ; BARAY, 2016,

pl. 23) (fig. 25). Des exemplaires excentrés ont été mis au jour jusque dans l'Oise (CHARPY, 2013, p. 120 et 127, fig. 10). Ils appartiennent à la forme 8 de J.-J. Charpy, que l'auteur date de la transition des V^e et IV^e siècles avant J.-C.

Il existe deux grandes séries. La première, à laquelle appartient le torque de Lailly, regroupe les exemplaires à jonc et/ou extrémités décorés. Les décors sont obtenus, comme sur l'exemplaire de Lailly, par poinçonnage (cercles estampés) ou gravure (stries, triangles ou feuilles de palmettes) : Amponville *Digne-Chien* (Seine-et-Marne ; GRIFFISCH *et alii*, 2008, fig. 129) ; Cély-en-Bière *La Longue Raie-Les Grillons* (Seine-et-Marne ; *ibid.*, fig. 264-265) ; Gouaix *La Haute Grève*, sépulture 1016 (Seine-et-Marne ; SÉGUIER *et alii*, 2010, fig. 65, n° 1) ; Larchant *Les Groues*, sépultures 12, 23, 47 (Seine-et-Marne ; MATHÉRY, 2017, fig. 42, n°s 4-5 ; fig. 43, n°s 1-2 ; fig. 49, n°s 4-5) ; Montigny-Lencoup *La Justice* (Seine-et-Marne ; GRIFFISCH *et alii*, 2008, fig. 1060, d) ; Soisy-Bouy *Les Grillons* (Seine-et-Marne ; MARION, 2004, fig. 301) ; Fontaine-la-Gaillarde *La Grande Chaume*, sépulture 41 (Yonne ; BARAY, 1995, pl. 30, n° 3) ; La Saulsotte *Bois Pot-de-Vin*, sépultures HL. 107 et HL. 135 (Aube ; inédits) ; Soudé-Sainte-Croix *Le Champ-la-Bataille*, sépulture 19 (Marne ; CHARPY, 1992a, pl. 7) ; Étrechy (Marne ; CHARPY, 2013, fig. 10) ; Bromeilles *Mainville*, sépulture 30 (Loiret ; WILLAUME *et alii*, 1977, pl. XI, 6) ; Larrey, sépulture 15 (Côte-d'Or ; CHAUME, 2001, pl. 106, A, n° 1) ; Bucy-le-Long *La Herrognière*, sépulture 455 (Aisne ; DESENNE *et alii*, 2009, fig. 237, n° 4). Deux torques de ce type ont été découverts probablement au XIX^e siècle dans les environs de Sens et à Saint-Denis-lès-Sens *Carrière Talabardon* (Yonne). Ils sont désormais hors contexte (HURE, 1931, fig. 357 ; BARAY, 1999, fig. 17, n° 1).

La seconde série, bien moins représentée que la première, comprend tous les exemplaires non décorés : Larchant *Les Groues*, sépulture 44 (Seine-et-Marne ; MATHÉRY, 2017, fig. 46, n° 4) ; Montigny-Lencoup *La Justice* (Seine-et-Marne ; GUILLAUMET, 1979, p. 43, n° 3) ; Soisy-Bouy *Les Grillons*, deux exemplaires (Seine-et-Marne ; MARION, 2004, fig. 303 ; CHARPY, 2013, fig. 10) ; Courtavant *Les Grèves de Boulligny* (Aube ; PIETTE, 1979, fig. 16, n° 1) ; Corroy *Au-dessus des Roseaux*, sépulture 1 (Marne ; BRISSON, 1935, fig. 2). Un torque de ce type a été signalé par A. Hure dans sa synthèse comme étant conservé dans les réserves des Musées de Sens (HURE, 1931, p. 168). Je ne l'ai pas retrouvé.

Quoi qu'il en soit, qu'il s'agisse d'exemplaires décorés ou non, les contextes de découvertes permettent de toujours les dater de La Tène A ancienne / étape IIIA.

C. Torque à tampons coniques en alliage cuivreux

Le torque de la sépulture 1921 appartient au type ouvert, à tampons coniques pleins cantonnés de renflements non décorés (T5.C2, BARAY, 2016, pl. 24) (fig. 12, B, n° 1). Les tampons décorés de stries longitudinales sont très usés, ce qui leur confère un aspect très fruste. Les torques de ce type sont relativement fréquents dans les ensembles funéraires de La Tène B1 ancienne du quart nord-est de la France, comme à Somme-Tourbe, sépulture 2 (Marne ; CHARPY, ROUALET, 1991, n° 118), à Hallignicourt, sépulture probable (Haute-Marne ; *ibid.*, n° 145, a) ou à Chamouilley (Haute-Marne ; *ibid.*, n° 147).

D. Torque à tampons toriques

Le torque ouvert à gros tampons toriques, creux et moulés sans décor (T5.D1a), est caractéristique de La Tène B1 récente / étape IVB dans les cimetières de la Marne, secteur Beine-Suippes, notamment dans la sépulture 57 des Grandes-Loges *Les Mortes-Vaches* (CHARPY, ROUALET, 1991, n° 113, a ; BARAY, 2016, pl. 25) (fig. 13, n° 310). Il y était associé à des fibules de type de Dux,

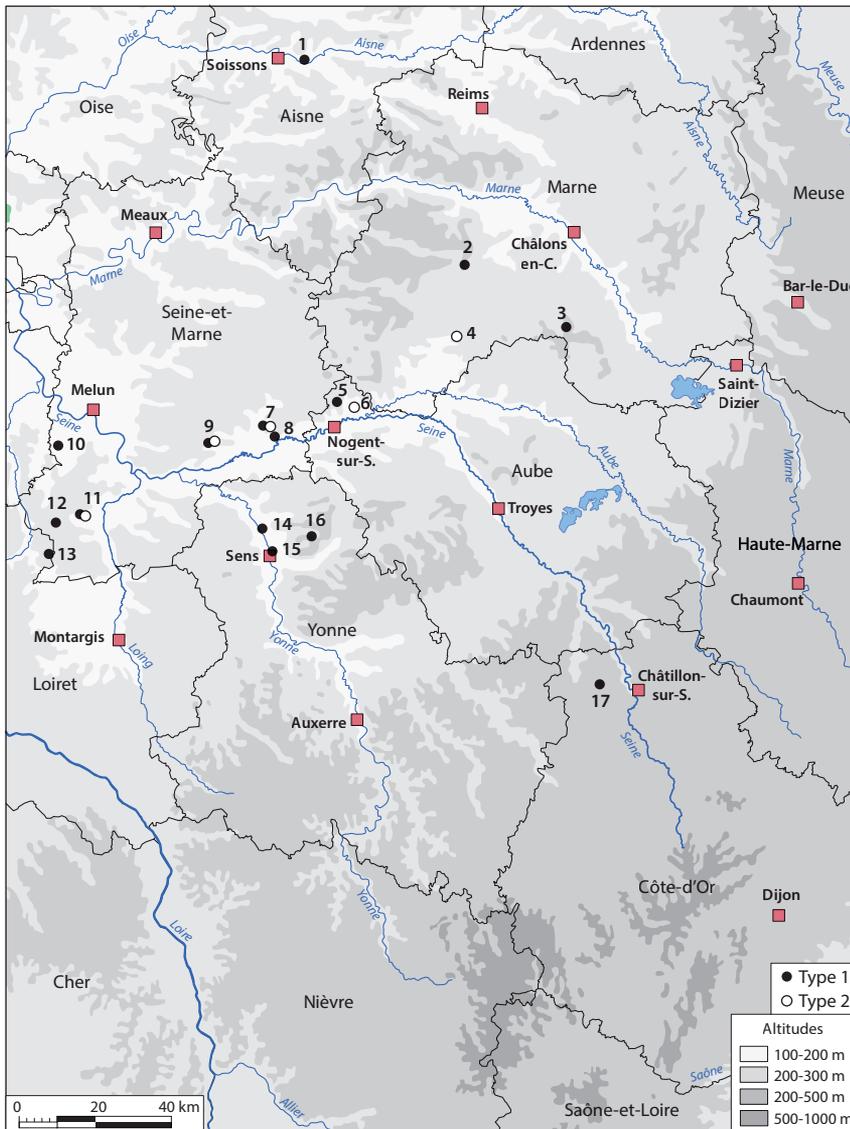


Fig. 25. Carte de répartition des torques à extrémités élargies. **Série 1.** ● Décorés : 1. Bucy-le-Long La Héronnière (Aisne) : 1 ex. ; 2. Étréchy (Marne) : 1 ex. ; 3. Soudé-Sainte-Croix Le Champ-la-Bataille (Marne) : 1 ex. ; 5. La Saulsotte Bois Pot-de-Vin (Aube) : 2 ex. ; 7. Soisy-Bouy Les Grillons (Seine-et-Marne) : 1 ex. ; 8. Gouaix La Haute Grève (Seine-et-Marne) : 1 ex. ; 9. Montigny-Lencoup La Justice (Seine-et-Marne) : 1 ex. ; 10. Cély-en-Bière La Longue Raie-Les Grillons (Seine-et-Marne) : 1 ex. ; 11. Larchant Les Groues (Seine-et-Marne) : 3 ex. ; 12. Amponville Digne-Chien (Seine-et-Marne) : 1 ex. ; 13. Bromailles Mainville (Loiret) : 1 ex. ; 14. Saint-Denis-lès-Sens Carrière Talabardon (Yonne) : 1 ex. ; 15. Sens (Yonne) : 1 ex. ; 16. Fontaine-la-Gaillarde La Grande Chaume (Yonne) : 1 ex. ; 17. Larrey Le Grand Tumulus (Côte-d'Or) : 1 ex. **Série 2.** ○ non décorés : 4. Corroy Au-dessus des Roseaux (Marne) : 1 ex. ; 6. Courtavant Les Grèves de Bouigny (Aube) : 1 ex. ; 7. Soisy-Bouy Les Grillons (Seine-et-Marne) : 2 ex. ; 9. Montigny-Lencoup La Justice (Seine-et-Marne) : 1 ex. ; 11. Larchant Les Groues (Seine-et-Marne) : 1 ex. (infographie P. Pihuit).

à un bracelet fermé non décoré en alliage cuivreux et un second bracelet en alliage cuivreux à ouverture à vis-à-vis simple et jonc orné de côtes jointives. Plusieurs exemplaires de torques de ce type sont attestés dans la Marne à Poix, Prosnes, Caurel, Lavannes (BRETZ-MAHLER, 1971, pl. 50).

Il est également attesté dans les Ardennes toujours à La Tène B1 récente dans la sépulture 122A de Manre *Le Mont Troté* (ROZOY, 1986, pl. 51, T). Il était accompagné d'un bracelet en alliage cuivreux moulé formé d'anneaux joints par de grosses perles encadrées de bourrelets incisés. Un bracelet comparable a été trouvé en association avec deux fibules de type de Dux, à arcs non décorés, et à une fibule de type Münsingen dans la sépulture 133 du même cimetière (ROZOY, 1986, pl. 59, F, G, H, I). Le torque de cette dernière sépulture est également à tampons toriques creux, non pas moulés mais fixés à l'aide d'un rivet.

Un exemplaire provient de la sépulture 423 de Bucy-le-Long *La Héronnière* (Aisne; BRETON *et alii*, 2009, fig. 226, A). Il y était associé à une situle à épaulement en céramique, un fragment de piédestal, une pince à épiler et une fibule en fer à long pied libre orné d'une petite perle. La sépulture a été datée de la phase 5 de Bucy-le-Long, soit de l'Aisne-Marne IIIB-C (La Tène B1 récente / La Tène B2) (DEMOULE *et alii*, 2009, tab. LXXXII, p. 430-433).

Dans la sépulture H.L. 54 de La Saulsotte *Bois Pot-de-Vin* (Aube; PIETTE, GUILLAUMET, 2000, fig. 7), un torque comparable était associé à deux fibules de type de Dux en alliage cuivreux et à un bracelet de même matière à décor ternaire en léger relief d'esses affrontées. L'ensemble date de La Tène B1 récente.

Un exemplaire hors contexte provient de la nécropole de Blussangeaux *Les Pôles / Au Fenil* (Doubs; BARRAL *et alii*, 2007, fig. 6, n° 1).

IV.1.1.2. Torques à arceaux ou ternaires à fermeture par tenon et mortaise

Les torques ouverts à fermeture par tenon et mortaise constituent le groupe le plus nombreux à Lailly. Les neuf exemplaires se partagent de manière inégale en deux grands types, les torques à décor ternaire et les torques à arceaux. Alors que ceux-ci sont associés dans la première étude à l'échelle régionale consacrée par P.-M. Favret et J. Prieur aux torques à décor ternaire (1950), il est préférable de les distinguer et de les ranger dans deux grands types différents, chacun étant subdivisé en plusieurs variantes (BARAY, 1991, p. 207 et 209, fig. 5; BARAY *et alii*, 1994, p. 47-48, fig. 33; BARAY, 2018, p. 321-322, fig. 1-4).

A. Torque à arceaux

Un seul torque à arceaux a été identifié à Lailly (fig. 8, n° 309). L'exemplaire de la sépulture 15 de Lailly est en tout point comparable à celui de la sépulture 18 de Serbonnes *La Créole* (Yonne ; BARAY *et alii*, 1994, fig. 29, n° 1). Il est possible que ces deux objets aient pu être fabriqués par le même artisan. Bien que l'exemplaire de Lailly ait été restauré, il n'est cependant pas possible de distinguer sa surface d'origine à cause de concrétions de tissus et/ou de peau humaine l'englobant presque entièrement. On perçoit néanmoins les mêmes pointillés sur les arceaux, tandis que l'emplacement de l'ouverture est situé au même endroit sur les deux exemplaires. Ces torques appartiennent au groupe C2 des torques à arceaux (BARAY, 1991, fig. 5) ou type T15.H3b du Bassin parisien (BARAY, 2016, pl. 37). Le torque de Serbonnes était associé à deux fibules de type de Dux « classique » (BARAY *et alii*, 1994, fig. 29, n° 2-3). L'ensemble a été daté de La Tène B1 récente. Un torque du même type provient de la sépulture 168 de Buchères *Les Terriers* (Aube ; PARESYS, 2019, fig. 35, n° 1), datée de La Tène B1 récente. Il était associé à deux bracelets côtelés en alliage cuivreux et à deux fibules de type de Dux.

B. Torques ternaires à système de fermeture par tenon et mortaise

À l'instar des torques à arceaux, les torques ternaires présentent plusieurs variantes. Six de ces variantes sont attestées à Lailly.

Le torque n° 302 (fig. 13) appartient au type T15.K4 à décor ternaire composé de trois arceaux cantonnés de trois perles (BARAY, 2016, pl. 39). Un torque comparable est attesté dans la sépulture 2 de Corroy *Saint-Mard* (Marne ; BRISSON, 1935, fig. 1). Il porte le même décor pointillé sur les arceaux et les cupules sur les perles. Il a été découvert avec deux bracelets en alliage cuivreux qui n'ont pas été conservés.

Un deuxième exemplaire provient de la sépulture 12 de Flavigny (BAYE, 1877, pl. XIV, n° 2). Il est comparable à celui de Lailly et ne s'en distingue que par l'absence de cupules sur les perles et la présence d'un décor secondaire sur le jonc au niveau des arceaux. N'ayant pas été trouvé associé à d'autres objets, il n'est d'aucun secours pour la datation de l'exemplaire de Lailly.

Un troisième exemplaire ne portant pas de pointillé sur les arceaux, ni de décor secondaire sur le jonc, a été mis au jour dans la sépulture 103 de Michery *La Longue Raie* (Yonne ; DEFFRESSIGNE *et alii*, 1994, fig. 49). Les perles de cet objet ne portent pas non plus de cupule. Ce torque était associé à deux bracelets en alliage cuivreux et à trois fibules en fer à pied libre. L'ensevelissement date de La Tène B2 (BARAY, 2016, p. 369).

Un torque hors contexte provient du cimetière voisin de Cuy *Noslon* (Yonne ; HURE, 1931, fig. 157). Ses arceaux sont décorés d'un pointillé, mais ses perles ne présentent pas de cupules. Un décor secondaire ternaire, en léger relief très usé, se devine sur le jonc.

Le torque de la sépulture 8 est unique (fig. 4, n° 307). Il porte un décor ternaire d'esses incluses dans le jonc.

Le torque de la sépulture 17 est également un *unicum* (fig. 10, n° 301). Il appartient au type T15.K3b à décor ternaire principal composé de trois cylindres / lingots surmontés d'une perle et décor secondaire moulé (nœud) (BARAY, 2016, pl. 39). Seuls les torques de Barbuise-Courtavant *Les Grèves de Bouligny*, sépulture IB (Aube ; PIETTE, 1979, fig. 10, n° 1), et du Plessis-Gassot *Bois-Bouchard*, sépulture 1391 (Val-d'Oise ; GINOX, 2009, fig. 54 et fig. 93, n° 1), peuvent lui être comparés. Des différences stylistiques et techniques importantes existent entre

eux, ils ne sont donc pas identiques. Le jonc de l'exemplaire de Barbuise-Courtavant ne porte pas de décor secondaire. Ni les perles qui surmontent les trois lingots du décor ternaire principal, ni ces derniers, ne sont décorés. De même le système de fermeture ne se fait pas à l'aide d'un unique système de tenon et mortaise, mais par enlèvement d'un segment amovible faisant intervenir deux systèmes de tenons et mortaises. Les deux fibules en fer qui étaient associées au torque de Barbuise-Courtavant n'ont pu être restaurées. Quoi qu'il en soit, les anneaux en alliages cuivreux qui constituaient sa chaîne de ceinture ainsi que l'anneau creux de suspension, en alliage cuivreux sertis, non rivetés de section amygdaloïde qui leur était associé, permettent une datation de l'ensevelissement au plus tôt à la fin de La Tène B2. Pour B. Raftery, c'est en effet au cours de La Tène B2 que les anneaux rivetés sont remplacés par des anneaux sertis non rivetés dont la phase de diffusion maximale se situe à la fin de La Tène B et au début de La Tène C1, soit dans le courant de la première moitié du III^e siècle avant J.-C. (RAFTERY, 1987 ; RAFTERY, 1988).

Le torque du Plessis-Gassot présente encore plus de différences. Son jonc est lisse, sans décor. Seule une sorte de manchon, peut-être une réparation, est visible sur un des trois segments. C'est un exemplaire fermé. Les trois lingots qui ne sont pas décorés d'un pointillé ne sont pas non plus aussi longs que ceux des exemplaires aubois et icaunais. De même, ils ne sont pas surmontés d'une grosse perle. Ce torque était associé à un vase haut en céramique et à une fibule en alliage cuivreux à pied attaché sur l'arc de La Tène C1.

Cette datation peut également être retenue pour la sépulture IB de Barbuise-Courtavant dont la fosse double était occupée par le défunt IA portant une grande fibule en fer de 130 mm de longueur à pied attaché sur l'arc (PIETTE, 1979, p. 20, fig. 8-9, fig. 10, n° 3).

Le torque n° 303 (fig. 13) appartient au type T15.K1c à décor ternaire principal composé d'un anneau cantonné de trois perles et décor secondaire en relief de motifs de palmettes affrontées ou de lyres (BARAY, 2016, pl. 38). Il ne connaît pas de comparaison directe. En revanche d'autres torques à décor secondaire d'esses opposées peuvent lui être comparés. Ces derniers proviennent de la sépulture 5 de Courtavant, *Mont-les-Noix* (Aube ; PIETTE, 1979, fig. 5, n° 1), de la sépulture H.L. 53 de La Saulsotte *Bois Pot-de-Vin* (Aube ; PIETTE, GUILLAUMET, 2000, fig. 6), de la sépulture 25 de Gravon *Le Chemin de l'Écluse* (Seine-et-Marne ; SCHÉREK *et alii*, 1972, fig. 7), d'une sépulture de Soisy-Bouy *Les Grillons* (Aube ; MARION, 2004, fig. 304).

Tous ces torques sont associés à des fibules de type de Dux de La Tène B1 récente / étape IVB. Seul l'exemplaire de Gravon, associé à deux fibules en fer, dont une à pied long reposant sur le sommet de l'arc, mais sans s'y fixer, peut être daté de La Tène B2 / étape VA.

Le torque n° 304 (fig. 13) appartient au type T15.F à décor doublement ternaire, associant pseudo-nœuds d'Hercule et nodosités (BARAY, 2016, pl. 36). Les plus proches parallèles au torque de Lailly sont à rechercher auprès des torques des sépultures 3 de Villemanoché *Verpilliers* (Yonne ; CHEVRIER, 2014, fig. 8, n° 1) et 7 de Gourgançon *La Corbillière* (BRISSON, LOPPIN, 1938, fig. 11). Comme souvent, il ne s'agit pas d'exemplaires identiques pouvant avoir été fabriqués par un même artisan. Des différences stylistiques existent entre eux. Les trois torques sont à fermeture à tenon et mortaise. Celui de Villemanoché porte un double décor ternaire de trois nœuds d'Hercule et de trois grosses perles à côtes obliques en fort relief cantonnées de bagues non décorées. Il était associé à un bracelet fermé en alliage cuivreux, non décoré, et à trois fibules en fer à pied libre de La Tène B2.

Le double décor du torque de Gourgançon se compose de trois grosses perles à côtes obliques en fort relief et de trois autres grosses perles ornées d'esses en relief; toutes les perles étant cantonnées de bagues non décorées. Ce torque était associé à un bracelet en lignite et à deux fibules en fer, non publiés. Comme pour l'exemplaire de Villemanoche, une datation à La Tène B2 est envisageable.

Le torque n° 311 de la sépulture 9 (fig. 4 et 6, A) appartient à une très petite série qui se distingue par un élément unique (un anneau cantonné de trois perles) associé à un motif ternaire (pseudo-nœuds d'Hercule) (T15.J, BARAY, 2016, pl. 37). Un seul autre exemplaire comparable est connu. Il provient d'Aulnizeux, hors contexte (Marne; CHARPY, 1993, pl. 5, a). Il diffère cependant de celui de Lailly par un décor secondaire ternaire composé de trois renflements en relief cantonnés de deux autres et de motifs géométriques gravés (lignes et stries).

IV.1.1.3. Torques ternaires à système de fermeture par segment amovible

Les deux exemplaires classés dans ce système technique sont à décor ternaire.

Le torque n° 23.2.277 (fig. 15) appartient à la variante sans décor secondaire de la série canonique des torques ternaires à décor principal composé d'un anneau cantonné de trois perles (T15.K1a, BARAY, 2016, pl. 37). Contrairement à ce que l'on pourrait penser, ils ne sont pas nombreux à correspondre à cette description. Ils sont notamment attestés à La Saulsotte *Le Bois Pot-de-Vin*, sépulture HL. 13 (Aube; inédit), à Montigny-Lencoup *La Justice*, sépulture 2 (Seine-et-Marne; GUILLAUMET, 1979, p. 41), à Corroy *Saint-Mard*, sépulture 13 (Marne; BRISSON, 1935, fig. 7; CHARPY, ROUALET, 1991, n° 212), à Semoutiers *Champ du Pré*, sépulture 2 (Haute-Marne; LEPAGE, 1984, fig. 78, n° 1), à Humbauville (Marne; LEPAGE, 1984, fig. 80, n° 3) et à Sens, sans provenance (inédit).

Les exemplaires de Sens, La Saulsotte et d'Humbauville sont à système de fermeture à simple tenon et mortaise et non pas à segment amovible.

La datation précise de ce type est rendue difficile par la quasi-absence de contexte fiable. Si les exemplaires de Corroy et de Semoutiers proviennent d'ensembles clos, ils n'y étaient malheureusement associés à aucun autre objet au moment de leur découverte. Ceux de Sens et d'Humbauville sont hors contexte. Seuls les torques de Montigny-Lencoup et de La Saulsotte, qui étaient associés respectivement à deux fibules de type de Dux et à une fibule de type de Münsingen, peuvent être datés de La Tène B1 récente.

Le torque n° 306 (fig. 15) appartient au type T15.E1 à motif ternaire composé de nodosités décorées de rinceaux sur fond piqué (BARAY, 2016, pl. 36). Deux exemplaires comparables ont été mis au jour dans les sépultures 38A et 42 de Saint-Benoît-sur-Seine *La Perrière* dans des contextes datés de La Tène B2 (Aube; MILLET, 2008, pl. 16, n° 1 et pl. 17, n° 1). Dans la sépulture 42, le torque était associé à trois fibules en alliage cuivreux à pied reposant sur le sommet de l'arc. Les pieds de ces trois fibules se terminent par une petite cupule venant s'emboîter légèrement sur le sommet de l'arc. Elles préfigurent les bagues de fixation des fibules de « schéma La Tène II ». Cette sépulture particulièrement bien dotée a également livré trois anneaux de ceinture en alliage cuivreux, un bracelet en alliage cuivreux à fermoir par segment amovible, sans décor, un bracelet en lignite et deux anneaux de chevilles ouverts, à nodosités et tampons creux. Une datation à La Tène B2 peut être proposée.

L'exemplaire de la sépulture 38A était associé à un bracelet en alliage cuivreux portant un décor ternaire moulé fait de « deux lyres à palmettes, symétrique par leur base accolée, à l'intérieur des lyres, un tricècle dextrogyre a été inséré » (MILLET, 2008, p. 135, pl. 16, n° 2). Des bracelets comparables ou apparentés ont été découverts dans différents contextes datés de La Tène B1 récente, à La Saulsotte *Les Grèves*, sépulture 92.25 (Aube; PIETTE, GUILLAUMET, 2000, fig. 33), Pont-sur-Yonne *Derrière les Écoles*, sépulture 297 (Yonne; BARAY, 1991, fig. 12, n° 12), à Villeseneux *La Barbière*, sépulture 12 (Marne; ROUALET, KRUTA, 1980, pl. IX, n° 14968).

À La Saulsotte *Les Grèves* (Aube), dans la sépulture 92.25, un torque du même type était associé à deux fibules de type de Dux et à une fibule de type Münsingen en alliage cuivreux, ainsi qu'à un bracelet en alliage cuivreux portant, à l'instar de cette dernière fibule, un décor ternaire fait d'esses enchaînées (PIETTE, GUILLAUMET, 2000, fig. 33). Une coquille percée et une perle en verre bleu ornée d'un zigzag blanc complètent le mobilier de cette sépulture féminine de La Tène B1 récente particulièrement bien dotée.

IV.1.1.4. Synthèse typo-chronologique de l'étude des torques

Hormis le torque n° 308 (fig. 13) que l'on date de La Tène A ancienne, tous les autres sont datables de la fin de La Tène ancienne, soit de La Tène B1 récente ou de La Tène B2, ou du début de La Tène moyenne avec un exemplaire daté de La Tène C1 (fig. 26). Le cimetière de *La Tournerie*, à ne se référer qu'aux objets inventoriés aux Musées de Sens, n'a livré aucun torque du premier âge du Fer ou de La Tène B1 ancienne.

Six torques ont été datés de La Tène B1 récente; un autre l'est probablement, sans qu'il soit possible pour le moment de conclure définitivement, faute d'ensembles clos de référence.

On retrouve à peu près le même nombre de torques à La Tène B2. Le n° 306 est peut-être apparu à La Tène B1 récente pour perdurer ensuite à La Tène B2 (fig. 15). C'est d'ailleurs ce qui semble s'être produit pour les exemplaires comparables au n° 303, dont on retrouve des exemplaires à La Tène B1 récente puis à La Tène B2.

Le type ternaire, quoi qu'il en soit des variantes, est particulièrement bien attesté puisqu'il totalise huit des douze torques mis au jour à *La Tournerie*. Plus fréquents que le type à arceaux, les torques ternaires connaissent une répartition géographique globalement comparable (BARAY, 2018, fig. 1). Représentatifs de l'identité culturelle des Sénons de Gaule, les torques ternaires sont largement répartis sur les parties centrale et orientale du territoire sénon et dans une partie importante du territoire rème (fig. 27). Un fragment de torque ternaire à motif principal composé de trois arceaux cantonnés de trois perles, mais à décor ternaire secondaire en relief comparable à celui de l'exemplaire de Neuville-sur-Vanne (Aube), provient d'Italie du Nord. Il a été découvert à San Polo d'Enza (Émilie-Romagne) dans un contexte daté de la fin du IV^e siècle avant J.-C. (KRUTA, POPPI, 1995, p. 298 et note 83, fig. 6).

Les exemplaires de Lailly se répartissent de La Tène B1 récente à La Tène C1 (fig. 26). Contrairement aux torques à arceaux, ils ne sont pas caractéristiques d'une seule et unique période chronologique. Bien au contraire, leur usage perdure sur près de trois quarts de siècle.

Un seul torque à arceaux (fig. 8, n° 309) a été recueilli à *La Tournerie* alors que le type est largement attesté dans la plus grande partie du territoire sénon et dans le sud de celui attribué aux Rèmes (BARAY, 2018, fig. 2). On retrouve même des exemplaires

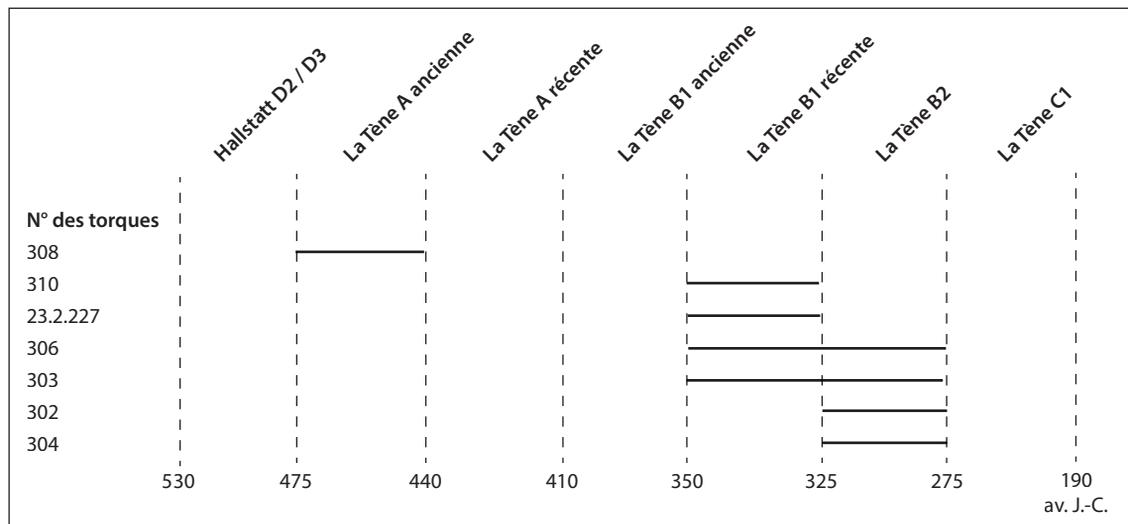


Fig. 26. Classification chronologique des torques hors contexte de La Tournerie. Les lignes en traits interrompus signalent les objets dont la datation précise est inconnue faute d'association fiable.

isolés dans l'Aisne, à Armentières, dans le Doubs, à Servigney, ou loin vers l'Est, à Obrnice en République tchèque (FILIP, 1956 ; BARAY *et alii*, 1994, fig. 33).

Le torque à gros tampons creux toriques (fig. 13, n° 310) connaît une répartition géographique centrée sur le territoire qui sera celui des Rèmes, secteur Beine-Suippes (CHARPY, 1993, pl. 1). Connus à de rares exemplaires en territoire sénon, les torques de ce type relève indubitablement d'une identité étrangère aux Sénon de Gaule.

Il en va tout autrement des torques à extrémités élargies (n° 308), dont on a vu qu'ils occupaient une vaste zone géographique dans la moitié nord de la France (voir *supra*), tout en étant strictement limités dans leur usage à l'unique période de La Tène A ancienne. L'idée émise par J.-J. Charpy (2013, p. 120 et 127), selon laquelle ces torques pourraient préfigurer l'entité ethnique des Sénon, est à prendre en considération au regard de leur distribution géographique centrée sur le territoire historique de ces derniers (fig. 25).

La datation des torques 23.2.277 et 306 à La Tène B1 récente et la persistance du dernier à La Tène B2 indiquent clairement que le système de fermeture par segment amovible (double système de tenon et mortaise) est contemporain du système à tenon et mortaise simple. Seules les associations de mobilier permettent de dater les parures munies du système à segment amovible de La Tène B1 récente ou de La Tène B2. Si son apparition marque le passage à La Tène B1 récente vers le milieu du IV^e siècle avant J.-C., son emploi au cours des dernières décennies de ce siècle ou des premières du III^e siècle avant J.-C. n'est pas un critère suffisant pour discriminer les parures de La Tène B1 récente de celles datées de La Tène B2.

IV.1.2. Bracelets

Dix-sept bracelets ont été mis au jour dans les sépultures de Lailly *La Tournerie*. Deux n'ont toutefois pu être localisés dans les collections de la Société archéologique de Sens (Musées de Sens).

À une exception près, ils sont tous en alliage cuivreux, aucun exemplaire en lignite ou verre n'ayant été retrouvé au cours des fouilles de 1872, 1873, 1874 et 1921.

Les bracelets forment la série la plus importante en nombre d'exemplaires, au sein de la catégorie des parures annulaires. Ils représentent plus de 18 % de l'ensemble des objets du cimetière de Lailly (dix-sept ind.), toutes catégories fonctionnelles confondues.

IV.1.2.1. Bracelets fermés en alliage cuivreux

C'est la série la plus importante avec huit exemplaires. Elle peut être divisée en deux groupes d'inégale quantité, selon que les bracelets sont décorés ou non.

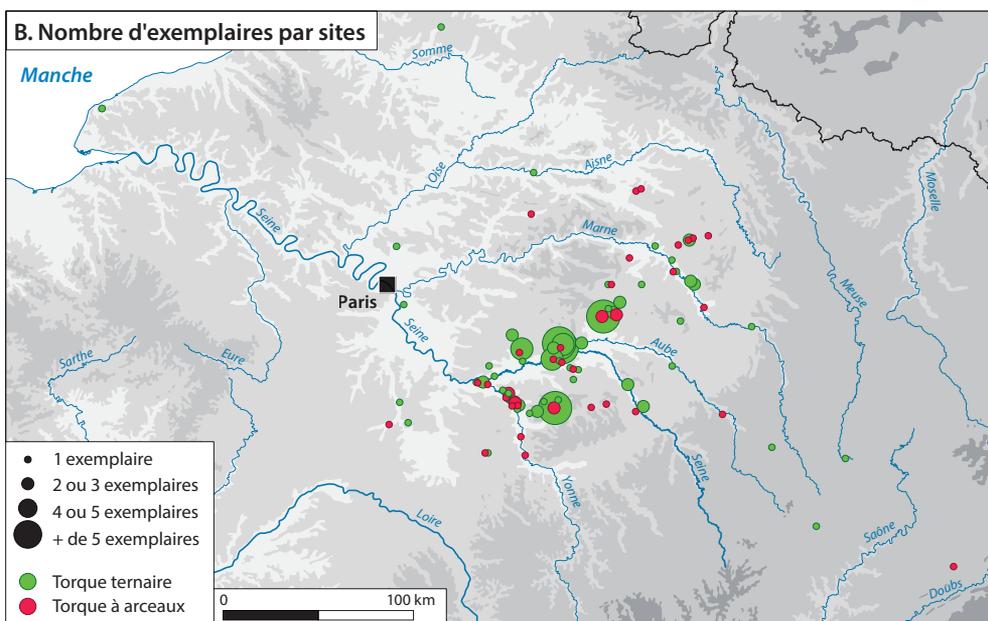
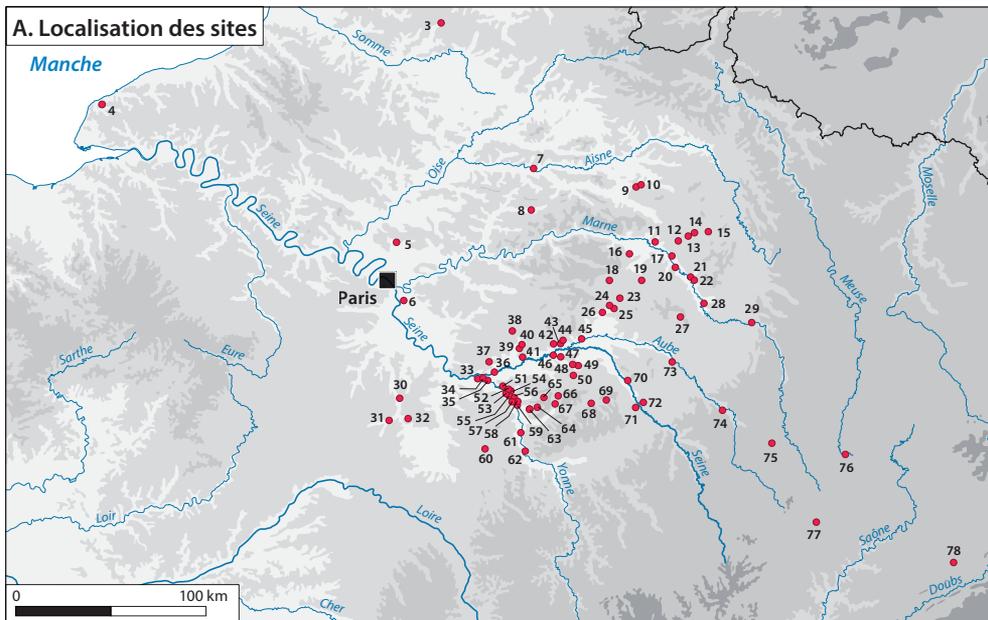
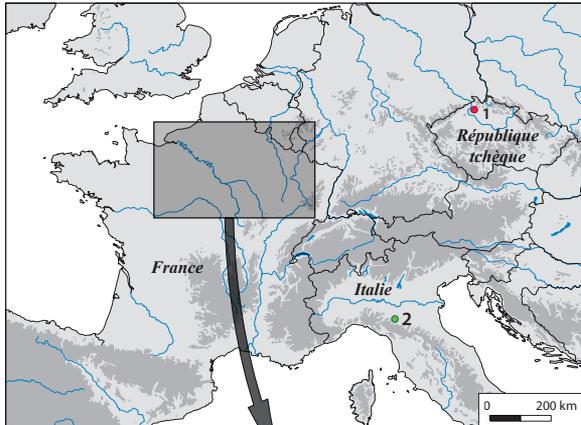
A. Bracelets non décorés

Cette catégorie comprend sept exemplaires. Ce type de bracelet possède une aire de répartition très large et une période d'utilisation très longue étant donné son absence de caractéristiques typo-morphologiques (B2.A1, BARAY, 2016, pl. 42).

B. Bracelets décorés

Cette catégorie comprend trois exemplaires.

Le bracelet n° 314 (fig. 16) est du type B4.A à jet de coulée lenticulaire correspondant à l'extrémité coupée et abrasée du canal de coulée (BARAY, 2016, pl. 44). Les bracelets de ce type sont attestés dès le Hallstatt D2 / étape IIB, à Chamouilley *Sèche Pierre*, sépulture 1 (Haute-Marne ; DÉCHELETTE, 1913, pl. XXII, n° 2), par exemple. Il y était associé à un torque tubulaire à fermeture à goupille, à des anneaux de cheville tubulaires, à une plaque de ceinture triangulaire et à un bracelet ouvert en alliage cuivreux, non décoré. Le type perdure ensuite au Hallstatt D3 / étape IIC à Chouilly *Les Jogasses*, sépulture 172 (Marne ; HATT, ROUALET, 1976, pl. 51, n° 1161). Mais c'est à La Tène A ancienne qu'il est le mieux représenté. Il est représentatif de l'Horizon 8 de H. Parzinger (Früh LT Ia), dans la forêt de Hagueneau (PARZINGER, 1988, p. 60-67). Il est attesté à Aure *Les Rouliers*, sépulture 60A (Ardennes ; ROZOY, 1986, pl. 100, I), à Courtesoult, sépulture 5 (Haute-Saône ; PININGRE *dir.*, 1996, fig. 17, n° 7), ou à Bressey-sur-Tille *Clair Bois*, sépultures 13, 44, 46, 58, 75, 77, 85 et 92 (Côte-d'Or ; CHAUME, 2001, pl. 108, A, n° 1, pl. 110, A, n°s 2-3, pl. 128, n° 2, pl. 133, E, pl. 135, C et F, pl. 138, B, n° 1 et C). On le retrouve également à La Tène A



◀ **Fig. 27.** Carte de répartition des torques ternaires et des torques à arceaux. **1.** Obrnice (Rép. Tchèque) : 1 ex. à arceaux; **2.** Campo Servirola (San Polo d'Enza, Italie) : 1 ex. ternaire; **3.** Irlès (80) : 1 ex. ternaire; **4.** Bordeaux-Saint-Clair (76) : 1 ex. ternaire; **5.** Le Plessis-Gassot (95) : 1 ex. ternaire; **6.** Valenton (94) : 1 ex. ternaire; **7.** Bucy-le-Long (02) : 1 ex. ternaire; **8.** Armentières-sur-Ourcq (02) : 1 ex. à arceaux; **9.** Witry-lès-Reims (51) : 1 ex. à arceaux; **10.** Caurel (51) : 1 ex. à arceaux; **11.** Vraux (51) : 1 ex. ternaire; **12.** Saint-Étienne-au-Temple (51) : 1 ex. à arceaux; **13.** La Cheppe (51) : 2 ex. ternaires; 1 ep. à arceaux; **14.** Bussy-le-Château (51) : 1 ex. à arceaux; **15.** La Croix-en-Champagne (51) : 1 ex. à arceaux; **16.** Flavigny (51) : 1 ex. à arceaux; **17.** Châlons-en-Champagne (51) : 1 ex. ternaire; **18.** Aulnizeux (51) : 1 ex. ternaire; 1 ex. à arceaux; **19.** Villeseneux (51) : 1 ex. ternaire; **20.** Sogny-aux-Moulins (51) : 1 ex. ternaire; 1 ex. à arceaux; **21.** Pogny (51) : 2 ex. ternaires; **22.** La Chaussée-sur-Marne (51) : 2 ex. ternaires; **23.** Fère-Champenoise (51) : 2 ex. ternaires; **24.** Connantre (51) : 1 ex. ternaire; **25.** Corroy (51) : 2 ex. ternaires; 2 ex. à arceaux; **26.** Pleurs (51) : 7 ex. ternaires; 3 ex. à arceaux; **27.** Humbauville (51) : 1 ex. ternaire; **28.** Vitry-le-François (51) : 1 ex. à arceaux; **29.** Saint-Dizier (52) : 1 ex. ternaire; **30.** Buthiers (77) : 1 ex. ternaire; **31.** La Neuville-sur-Essonne (45) : 1 ex. à arceaux; **32.** Bromeilles (45) : 1 ex. ternaire; **33.** Cannes-Écluse (77) : 1 ex. ternaire; 1 ex. à arceaux; **34.** Marolles-sur-Seine (77) : 2 ex. ternaires; **35.** Barbey (77) : 1 ex. à arceaux; **36.** Gravon (77) : 1 ex. ternaire; **37.** Montigny-Lencoup (77) : 1 ex. ternaire; **38.** Mortery (77) : 2 ex. ternaires; **39.** Soisy-Bouy (77) : 1 ex. à arceaux; **40.** Chalaute-la-Petite (77) : 4 ex. ternaires; **41.** Gouaix (77) : 1 ex. ternaire; **42.** La Saulotte (10) : 3 ex. ternaires; 1 ex. à arceaux; **43.** Barbuise (10) : 15 ex. ternaires; 1 ex. à arceaux; **44.** Plessis-Barbuise (10) : 2 ex. ternaires; **45.** Saron-sur-Aube (51) : 3 ex. ternaires; **46.** Nogent-sur-Seine (10) : 2 ex. ternaires; 1 ex. à arceaux; **47.** Saint-Aubin (10) : 1 ex. ternaire; 1 ex. à arceaux; **48.** Saint-Loup-de-Buffigny (10) : 1 ex. ternaire; 1 ex. à arceaux; **49.** Saint-Martin-de-Bossenay (10) : 1 ex. ternaire; **50.** Avon-la-Pèze (10) : 1 ex. ternaire; **51.** Courlon-sur-Yonne (89) : 1 ex. ternaire; **52.** Serbonnes (89) : 1 ex. ternaire; 2 ex. à arceaux; **53.** Villemannoche (89) : 1 ex. ternaire; 1 ex. à arceaux; **54.** Michery (89) : 1 ex. ternaire; **55.** Pont-sur-Yonne (89) : 1 ex. ternaire; **56.** Gisy-les-Nobles (89) : 2 ex. ternaires; 2 ex. à arceaux; **57.** Villeperrot (89) : 1 ex. à arceaux; **58.** Cuy (89) : 2 ex. ternaires; 1 ex. à arceaux; **59.** Saint-Denis-lès-Sens (89) : 1 ex. ternaire; **60.** Courtenay (45) : 1 ex. ternaire; 1 ex. à arceaux; **61.** Passy (89) : 1 ex. à arceaux; **62.** Villevallier (89) : 1 ex. à arceaux; **63.** Saligny (89) : 1 ex. ternaire; **64.** Fontaine-la-Gaillarde (89) : 3 ex. ternaires; **65.** La Postolle (89) : 1 ex. ternaire; **66.** Courgenay (89) : 1 ex. ternaire; **67.** Lailly (89) : 7 ex. ternaires; 3 ex. à arceaux; **68.** Neuville-sur-Vanne (10) : 1 ex. à arceaux; **69.** Fontvannes (10) : 1 ex. à arceaux; **70.** Saint-Benoît-sur-Seine (10) : 2 ex. ternaires; **71.** Buchères (10) : 1 ex. à arceaux; **72.** Rouilly-Saint-Loup (10) : 2 ex. ternaires; **73.** Pougy (10) : 1 ex. ternaire; **74.** Fontaine (10) : 1 ex. à arceaux; **75.** Semoutiers (52) : 1 ex. ternaire; **76.** Dammartin-sur-Meuse (52) : 1 ex. ternaire; **77.** Choilley (52) : 1 ex. ternaire; **78.** Servigny (25) : 1 ex. à arceaux (infographie P. Pihuit).

récente dans la sépulture 58 de Villeneuve-Renneville *Le Mont Gravet* (Marne; BRISSON *et alii*, 1971, pl. XXX, C).

Les bracelets fermés à décor ternaire en forme de lire et de triscèle en relief, comparables au n° 316 de la sépulture 7 (fig. 4) et les exemplaires ouverts présentant le même type de décor sont caractéristiques des assemblages funéraires de La Tène B1 récente (B3.A2 et B10.B, BARAY, 2016, pl. 43 et 53). On les trouve dans la sépulture 297 de Pont-sur-Yonne *Derrière les Écoles* (Yonne; BARAY, 1991, fig. 12, n° 12). Il y était associé à trois fibules du type de Münsingen. Une fibule de ce type et deux de type de Dux ainsi qu'un torque ternaire, étaient associés à un bracelet fermé de ce type dans la sépulture 92.25 de La Saulotte *Bois Pot-de-Vin* (Aube; PIETTE, GUILLAUMET, 2000, fig. 33, n° 4). Le bracelet ouvert de la sépulture 38A de Saint-Benoît-sur-Seine *La Perrière* formait avec un torque à décor ternaire comparable un ensemble cohérent (Aube; MILLET, 2008, pl. 16, n° 2). À Semoutiers *Champ du Pré* (Haute-Marne), sépulture 6, un bracelet de ce type a été retrouvé avec des fragments d'au moins deux fibules en fer, dont une munie d'un pied de type de Münsingen (LEPAGE, 1984, fig. 78, n° 13). L'exemplaire de la sépulture 72 de Bressy-sur-Tille *Clair Bois* n'était associé à aucun autre objet (Côte-d'Or; CHAUME, 2001, pl. 140, B). Seul l'exemplaire de la sépulture 12 de Villeseneux *La Barbière*, au décor particulièrement usé, peut être daté de La Tène B2 (Marne; ROUALET, KRUTA, 1980, pl. IX, n° 14968).

Le bracelet n° 325 est apparemment un *unicum* (fig. 16). Son décor ternaire n'est cependant pas sans rappeler les productions à décor ternaire de La Tène B.

IV.1.2.2. Bracelets ouverts en alliage cuivreux

Cette série regroupe huit bracelets qui relèvent de deux groupes d'égale quantité, selon que les bracelets sont décorés ou non.

A. Bracelets non décorés

Cette catégorie comprend trois exemplaires.

Le bracelet 327 (fig. 16) est du type B8.A1a à jonc massif et lisse, à ouverture en vis-à-vis simple, de section circulaire, sans décor (BARAY, 2016, pl. 47). Des bracelets de ce type sont attestés,

entre autres, à Fontaine-la-Gaillarde *La Grande Chaume*, sépulture 13, en contexte La Tène B2 (Yonne; BARAY, 1995, pl. 27, n° 13).

Le bracelet 338 (fig. 16) se différencie de l'exemplaire précédent par un jonc de petit diamètre, mais surtout par un diamètre interne réduit qui laisse à penser qu'il a pu être porté par un enfant (B8.A1b, BARAY, 2016, pl. 47). L'absence de critères typomorphologiques univoques sur cet objet de facture simple ne permet pas de le dater précisément. Il est très fréquent dans les sépultures de La Tène A et B.

Le bracelet 323 (fig. 16) à extrémités superposées est d'une facture tout aussi simple que les précédents. On pourrait penser, eu égard à sa grande simplicité, qu'il n'est d'aucun apport pour l'analyse typo-chronologique du mobilier de *La Tournerie*. Or, des exemplaires comparables ont été retrouvés dans des contextes bien datés de La Tène B1 ancienne, à Fontaine-Mâcon *Les Hantes*, sépulture 9 (Aube; BARAY, en cours), et de La Tène B1 récente, à Buchères *Les Terriers*, sépulture 87 (Aube; PARESIS, 2019, fig. 25, n° 3). Une datation à La Tène B1 de l'exemplaire de Lailly semble acceptable.

B. Bracelets décorés

Cette catégorie regroupe quatre exemplaires.

Le bracelet n° 320 (fig. 16) est du type B9.B2 à jonc à côtes jointives et ouverture à vis-à-vis simple (BARAY, 2016, pl. 52). Un exemplaire comparable a été trouvé dans la sépulture 57 des Grandes-Loges *Les Mortes-Vaches* (Marne; CHARPY, ROUALET, 1991, n° 113, c). Il était associé, entre autres, à deux fibules en alliage cuivreux de type de Dux. Deux exemplaires proviennent de la sépulture 168 de Buchères *Les Terriers* (Aube; PARESIS, 2019, fig. 35, n° 4-5), datée de La Tène B1 récente. Ils étaient associés à un torque à arceaux et à deux fibules de type de Dux. Deux autres exemplaires, dont on ne connaît pas les associations éventuelles, proviennent de la sépulture 1 de Lavannes *Le Mont-Fruleux* (Marne) et de Bergères-les-Vertus *Les Croncs* (Marne; CHARPY, ROUALET, 1991, n° 124 et 125). Ils ont été datés de La Tène ancienne IIa, soit de La Tène B1 ancienne / étape IVA (410-350 avant J.-C.). Selon J.-J. Charpy et P. Roualet (1991), ces bracelets sont caractéristiques du secteur immédiatement oriental de Reims.

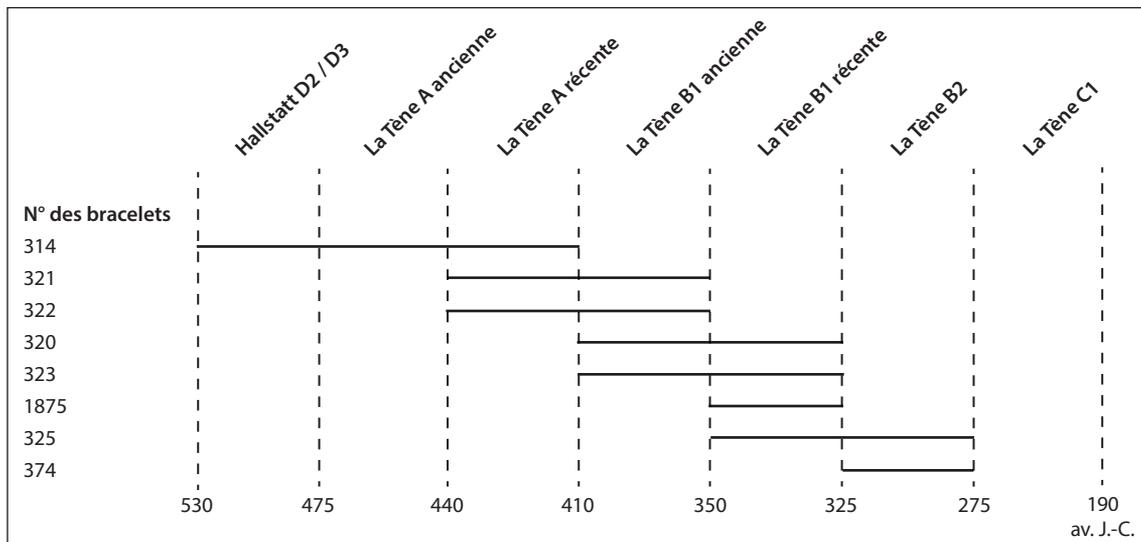


Fig. 28. Classification chronologique des bracelets hors contexte en alliage cuivreux décorés ou en fer de La Tournerie. Les lignes en traits interrompus signalent les objets dont la datation précise est inconnue faute d'association fiable.

Les bracelets 321 et 322 (fig. 16) forment une paire provenant vraisemblablement d'une même sépulture. Un bracelet portant le même type de décor provient de la sépulture 41 du cimetière de Fontaine-la-Gaillarde *La Grande Chaume* (BARAY, 1999, p. 115, fig. 16 n°6, p. 114). Ce type de bracelet est fréquent dans les sépultures de La Tène A ancienne de la Marne. Il est notamment attesté dans la sépulture 29 de Villeneuve-Renneville *Le Mont Gravet* (BRISSON *et alii*, 1971, pl. XIII, F-G). Deux exemplaires proviennent de la sépulture 1028 de Gouaix *La Haute Grève* (Seine-et-Marne; SÉGUIER *et alii*, 2010, fig. 77, n°3). Ils étaient associés, entre autres, à une fibule à arc creux et à pied libre rentrant terminé par un petit cabochon surmonté d'un appendice en forme de palmette. L'ensemble a été daté de La Tène B1 ancienne.

Le bracelet dessiné par Gustave Julliot, avec la mention «Lailly (avril 1875)» (fig. 16, n° 1875), est du type à deux nodosités accolées, elles-mêmes ornées de eses en relief, formant le décor central sur le jonc, et à deux nodosités opposées sur le jonc, et tampons terminaux (type B15.B2; BARAY, 2016, p. 80, pl. 61). Un bracelet comparable provient de la sépulture 5 de Saint-Sulpice *En Pétoleyres* (Vaud, Suisse; KAENEL, 1990, pl. 28, n°5). Elle était associée, entre autres, à une fibule de type Dux évoluée, à arc foliacé décoré de cannelures formant triangles et d'ocelles estampées, de La Tène B2²⁴. D'autres exemplaires sont attestés en contextes La Tène B1 récente, notamment à Prauthoy (Haute-Marne; LEPAGE, 1984, fig. 84, n°15), à Belan-sur-Ource, sépulture 2 (Côte-d'Or; JOFFROY, 1955, pl. XX, n°6), Asnans *Moulin-Boudard* (Jura; MILLOTTE, 1963, pl. LXXIV, n°5), à Carzaghetto (Prov. de Mantoue, Italie; KRUTA, 1979, fig. 4, n°4), à Berne-Bümlplitz (Berne, Suisse; KRUTA, 1979, fig. 7, n°1), et en Moravie, à Brno-Maloměřice, sépulture 74 (KRUTA, 1979, fig. 7, n°2).

IV.1.2.3. Bracelet ouvert en fer

Cette catégorie n'est illustrée que par un seul objet.

24. KAENEL, 1990, p. 348, date l'ensemble de La Tène B1.

Le bracelet n° 374 (fig. 16) est du type B27.B (BARAY, 2016, pl. 74). Les bracelets en fer étant le plus souvent dans un état de conservation plutôt mauvais au moment de leur découverte, ont été rarement mentionnés dans la littérature archéologique. Ils ont fait encore plus rarement l'objet d'une restauration. Il est donc difficile de trouver des comparaisons typo-morphologiques fiables pour l'exemplaire de Lailly. Citons à titre indicatif celui de la sépulture 4 de Liry *La Hourgnotte* (Ardenne; DUVAL, 1971-1972, pl. 4, n°s 3-4), qu'il est possible de dater de La Tène B2. Il était associé à deux fibules en alliage cuivreux à pied libre rentrant, de type de Dux «évolué».

IV.1.2.4. Synthèse typo-chronologique de l'étude des bracelets

Seuls huit des dix-neuf bracelets mis au jour à *La Tournerie* ont fait l'objet de comparaisons typo-chronologiques. Les onze autres, de facture trop simple, ne présentaient aucune caractéristique typo-morphologique susceptible de m'aider à les dater précisément.

La répartition chronologique des bracelets est particulièrement importante, soit du Hallstatt D2 à La Tène C1 (fig. 28). Ce sont surtout les étapes anciennes qui sont bien représentées jusqu'à La Tène B1 ancienne incluse.

Le caractère ubiquiste du bracelet 320, à bossettes jointives, est à souligner. Le type est attesté aussi bien en contexte La Tène B1 ancienne qu'en contexte La Tène B1 récente. Pour les autres types perdurant, la succession chronologique est toujours parfaitement cohérente, Hallstatt D et La Tène A (n° 314), La Tène A et La Tène B1 ancienne (n°s 321 et 322), La Tène B1 ancienne et La Tène B1 récente (n°320), ou La Tène B1 récente et La Tène B2 (n° 316). Le n° 374 date de La Tène B2, tandis que le n°325 peut l'être aussi bien à La Tène B1 récente que de La Tène B2.

IV.1.3. Brassards

Six brassards proviennent de Lailly *La Tournerie*. Ils sont tous en alliage cuivreux, sauf un des deux exemplaires de la sépulture 15, qui est en fer. Ils ne représentent que 6,4% de l'ensemble

des objets du cimetière de Lailly (six ind.), toutes catégories fonctionnelles confondues.

IV.1.3.1. *Brassards fermés en alliage cuivreux, non décorés*

Cette catégorie comprend quatre exemplaires, dont trois provenant des sépultures 10, 13 et 15 (fig. 7, n^{os} 1 et 324 ; fig. 8, n^o 326) et un hors contexte (fig. 16, n^o 318).

Des brassards fermés, en alliage cuivreux, à jonc plus ou moins épais sans décor comme les exemplaires de Lailly, sont attestés dans plusieurs sépultures masculines du Hallstatt D3 à Manre *Le Mont Troté* (Ardennes ; ROZOY, 1986, pl. 15, K), et surtout de guerriers de La Tène A à Bouranton *Michaulot* (Aube ; VERBRUGGHE, VILLES, 1995, fig. A 2.29 ; RAPIN, 2000b, fig. 16), à Gourgançon *Au-dessus de la Petite-Roise* (Marne ; CHARPY, 1989, p. 6, fig. 3), à Pothières *Bois de Crésille*, sépulture centrale du tumulus III (Côte-d'Or ; CHAUME, 1999, fig. 2, n^o 5), de La Tène B1 ancienne à Larchant *Les Groues*, sépulture 37 (Seine-et-Marne ; MATHÉRY, 2017, fig. 45, n^o 4), de La Tène B1 récente à Barbuise-Courtavant *Frécul*, sépulture 133 (Aube ; RAPIN, 2000a, fig. 6), puis de La Tène B2 à Villeperrot *Le Haut des Longues*, sépulture 14 (Yonne ; PRAMPART, 1979, fig. 15, g2), à Serbonnes *La Créole*, sépulture 1 (Yonne ; BARAY *et alii*, 1994, fig. 10, n^o 7), à Fontaine-la-Gaillarde *La Grande Chaume*, sépulture 22 (Yonne ; BARAY, en cours), à Moulins-sur-Yèvre *Maubranches*, sépulture 1 (Cher ; WILLAUME, 1985, pl. 31, n^o 3). Leur utilisation se poursuit jusqu'à La Tène C1 comme dans la sépulture de guerrier n^o 8 de Saint-Benoît-sur-Seine *La Perrière* (Aube ; MILLET, 2008, pl. 5, n^o 9).

Les restes de cuir visibles sur l'exemplaire n^o 326 (fig. 8) indiquent clairement qu'il avait été entièrement gainé, à l'instar d'un des deux exemplaires en fer de la sépulture de guerrier 1019 de Gouaix *La Haute Grève* (Seine-et-Marne). Des traces de cuir minéralisées y ont été observées, laissant penser qu'il avait également été entièrement gainé. Un décor géométrique de lignes d'ocelles pointés et disposés parallèlement à l'axe de la parure a été reconnu (SÉGUIER *et alii*, 2010, fig. 70, p. 164).

Cette parure n'est cependant pas réservée aux seuls guerriers. On la retrouve également dans plusieurs sépultures féminines dans lesquelles elles étaient systématiquement portées au bras gauche. À Manre *Le Mont Troté* (Ardennes), la femme de la sépulture 151 de La Tène A ancienne en portait un (ROZOY, 1986, pl. 70, K). Une sépulture féminine du tumulus 115 de *Forêt de Champberceau* à Vernois-lès-Vesvres (Côte-d'Or) a également livré un brassard en alliage cuivreux (RATEL, 1979, fig. 5, n^o 2). À Gouaix *La Haute Grève* (Seine-et-Marne), par exemple, les sépultures de trois femmes adultes en ont chacune livré un exemplaire en alliage cuivreux (SÉGUIER *et alii*, 2010) : sépultures 1001 (« milieu v^e à III^e av. J.-C. » ; fig. 50, p. 70), 1022 (« milieu v^e à III^e av. J.-C. » ; fig. 71, p. 91-92) et 1034 (« deuxième à dernier quarts III^e av. J.-C. » ; fig. 82, p. 105).

IV.1.3.2. *Brassard fermé en alliage cuivreux, décoré*

Cette catégorie n'est illustrée que par un seul objet. Par sa technique de décoration, le brassard n^o 319 (fig. 16), dont on ne connaît pas de comparaison, peut être rapproché du bracelet de la sépulture 244 de *Champ-Lamet* à Pont-du-Château (Puy-de-Dôme ; BLAIZOT, MILCENT, 2002, pl. XXXVIII, n^o 46) qui porte un décor identique. Ce dernier s'en différencie cependant par un système de fermeture par tenon et mortaise caractéristique de La Tène A ancienne. C'est également à La Tène A ancienne qu'un bracelet de la sépulture E du *Grand tumulus* de Lantilly (Côte-d'Or), présentant un décor ondulé identique mais orné d'un

plateau ayant vraisemblablement porté un cabochon aujourd'hui disparu, a été daté (CHAUME, 1999, fig. 7, D, n^o 2).

IV.1.3.3. *Brassard en fer*

Un seul objet illustre cette catégorie. En piètre état de conservation lors de son entrée dans les réserves des Musées de Sens, l'objet a été dessiné par Gustave Julliot (fig. 7, n^o 1). Disparu, ou tout du moins non identifié dans les collections de la Société archéologique, il n'a pu être examiné ni dessiné. Quoi qu'il en soit, il soutient sans nul doute les mêmes comparaisons typo-chronologiques que les exemplaires non décorés en alliage cuivreux (voir *infra*). Son association avec trois fibules de type de Dux en alliage cuivreux permet de le dater de La Tène B1 récente.

IV.1.4. *Boucle d'oreille*

Un seul anneau ouvert, en alliage cuivreux, peut être classé dans cette catégorie fonctionnelle (fig. 17, n^o 339). Cette boucle d'oreille filiforme en alliage cuivreux se distingue des anneaux de ceinture ou des bagues par une extrémité effilée et un jonc de très petit diamètre (W1.A, BARAY, 2016, pl. 85). Il s'agit d'objets de très petite taille qui peuvent migrer, à l'occasion de la décomposition des chairs, dans différentes parties de la fosse sépulcrale. Ils sont donc difficilement identifiables en tant que tels au moment de leur découverte car souvent confondus avec de simples anneaux. Il est possible de citer à titre indicatif les exemplaires mis au jour en contexte Hallstatt D2 dans la sépulture 29 de Chouilly *Les Jogasses* (Marne ; HATT, ROUALET, 1976, pl. 9, n^o 840), ou ceux de la sépulture du 27 juin 1892 de Ciry-Salsogne *Les Grévières* (Aisne ; HUBERT, 1902, fig. 30, n^{os} 7 et 17). Dans cette dernière sépulture, ils étaient associés, entre autres, à un torque à jonc à torsades larges et système de fermeture à crochet et à une fibule à pied surmonté d'un appendice long mouluré, ressort à deux fois deux spires et corde externe (variante avec arc non décoré), permettant de dater de La Tène A ancienne l'ensevelissement de la défunte.

IV.1.5. *Perle et pendeloque*

On ne compte qu'une perle et un objet à la fonction indéterminée, peut-être une pendeloque, dans l'ensemble des objets recueillis à Lailly.

IV.1.5.1. *Pendentif en alliage cuivreux*

Il s'agit en réalité de la partie proximale d'une épingle à tête en crosse du Bronze final (fig. 17, n^o 365). L'objet a été détourné de sa fonction première et déformé pour un autre usage. Une épingle du même type, mais non enroulée sur elle-même, a été découverte dans la sépulture 85 de Bressy-sur-Tille *Clair Bois*, datée de La Tène A ancienne (Côte-d'Or ; CHAUME, 2001, pl. 138, B, n^o 2).

IV.1.5.2. *Perle en pâte de verre*

Ce type de perle en verre bleu à ocelles blancs et yeux bleus (fig. 17, n^o 381) est notamment attesté dans les sépultures 4, 35 et 36 de Villeneuve-Renneville *Le Mont Gravet* (Marne ; BRISSON *et alii*, 1971, pl. III, D, F, G, pl. XVI, I, et pl. XVII, E), des fouilles Favret de 1934 à Gourgançon *Les Petites-Roises* (Marne ; CHARPY, ROUALET, 1991, n^o 75), et 21 de Bromeilles *Mainville* (Loiret ; WILLAUME *et alii*, 1977, pl. X, n^{os} 3-4), en contexte

La Tène A ancienne / étape IIIA (475-440 avant J.-C.) ou La Tène A récente / étape IIIB (440-410 avant J.-C.). Cette perle appartient au type P5.C du Bassin parisien (BARAY, 2016, pl. 86).

IV.2. ACCESSOIRES VESTIMENTAIRES

La catégorie des accessoires vestimentaires regroupe neuf anneaux de ceinture et vingt-huit fibules. Vingt-quatre d'entre elles, plus ou moins complètes, ont été étudiées, ainsi que quatre fragments appartenant, *a priori*, à autant de fibules différentes. Deux n'ont pu être localisées dans les collections des Musées de Sens.

IV.2.1. Fibules en alliage cuivreux (fig. 18)

Elles forment l'essentiel du corpus (24,5 %), au nombre de vingt-trois. Les fibules en alliage cuivreux peuvent être classées en sept types différents.

IV.2.1.1. Fibules du prétendu type de « Marzabotto »

Une fibule entière et deux fragments appartiennent à ce type.

La fibule n° 344 (fig. 18) est du type F10.B1a à pied à disque ou plateau horizontal gravé ou estampé, surmonté ou non d'une perle, et arc non décoré (BARAY, 2016, pl. 91). Elle se caractérise aussi par un grand ressort à deux fois deux spires et corde externe. Un pied et un ressort comparables ont été classés sous les numéros d'inventaire 874.2.83a et 874.2.64 / 364 (fig. 18). On peut supposer qu'ils appartenaient à une ou deux fibules du même type.

Cette fibule appartient au type anciennement dénommé type Marzabotto et longtemps considérée comme fossile directeur du début du second âge du Fer. V. Kruta en a donné la définition suivante : « La fibule du prétendu type Marzabotto possède un pied terminé par une perle globulaire ou un disque horizontal dont la hauteur ne dépasse jamais celle du sommet de l'arc et qui revient buter contre l'arc parallèlement au porte-ardillon; l'arc [...] présente une forme semi-circulaire et se prolonge généralement vers le bas par deux branches verticales; le ressort est toujours à deux fois deux spires et corde extérieure (E 22), sa hauteur dépasse ou égale la moitié de la hauteur totale de l'objet » (KRUTA, 1979, p. 81, note 2). Ce type de fibule apparaît dans l'Horizon A du cimetière de Münsingen Rain (Suisse; HODSON, 1968, p. 15), soit à La Tène A récente. W. Dehn et T. Stöllner en ont dressé un premier inventaire qui illustre leur répartition dans l'Est de la France – la Bourgogne et la Champagne regroupant la majorité des exemplaires –, sur le Plateau suisse et plus rarement dans la vallée du Rhin ou en Europe centrale, voire en Italie septentrionale (DEHN, STÖLLNER, 1996, p. 15 et 20, *Karte Abb.* 15, p. 47, Liste 3). L'exemplaire de Lailly appartient au type Lantilly défini par U. Schaaff (1965, *Liste* 122, *Abb.* 30, p. 150-153, fig. 38; voir également CHAUME, 1999, p. 506 et 508), que W. Dehn et T. Stöllner datent de La Tène A récente (Lt A – spät / Stufe V de Stöllner, voir *Abb.* 16; DEHN, STÖLLNER, 1996, p. 15).

Une fibule de type prétendument de Marzabotto, à arc décoré de lignes en zigzags, striées, retrouvée dans la sépulture 48 de Saint-Sulpice *En Pétoleyres* (Vaud, Suisse) a été datée par G. Kaenel de La Tène A (KAENEL, 1990, p. 110-111, pl. 42, n° 3). Elle était associée, entre autres, à une fibule « certosaioïde » et à une fibule discoïde en alliage cuivreux. Un second exemplaire provient de la sépulture 1 d'Yvonand *Niédens-Dessus* (Vaud, Suisse) également datée de La Tène A (KAENEL, 1990, p. 126, pl. 58, n° 1). Des fibules de ce type proviennent également de contextes datés

de La Tène A récente de Haute-Marne (Essey-les-Eaux *Plesnoy*, tumulus B; ép. 2 et 4; BALLIOT, 1902, fig. 16), de Côte-d'Or (Lantilly *Grand tumulus*, sép. E; COROT, 1905-1906, pl. II, n° 3; Darcey *Combe Barre 1*, sép. g1; CHAUME, 2001, pl. 106, C, n° 1; Minot *Vendues de Montmorot*, sép. 4; JOFFROY, 1958, pl. XXXII, n° 8) et de la Marne (Vraux; BRETZ-MAHLER, 1971, p. 29, pl. 175, n° 3; Poix *Les Écoutrets*, sép. 51, CHARPY, ROUALET, 1991, n° 68; Villeneuve-Renneville *Le Mont Gravet*, sép. 26B et 56; BRISSON *et alii*, 1971, pl. XI, F et pl. XXVII, B-C).

IV.2.1.2. Fibules pré-Duchcov, à pied orné d'un cabochon de corail

À l'intérieur de ce groupe, la forme de l'arc et le type de ressort permettent de distinguer deux types différents, chacun représenté par une seule fibule.

A. Fibule à arc à profil courbe et ressort à deux fois deux spires et corde interne

La fibule n° 347 fig. 18 appartient au type F10.B5b à arc tendu (« arc de cercle »), non décoré, à pied libre rentrant terminé par un petit cabochon contenant ou ayant contenu une matière quelconque (corail, émail ou pâte de verre) et prolongé d'un appendice long pouvant être finement mouluré (BARAY, 2016, pl. 92). Elle peut être classée parmi les productions de type pré-Duchcov, par la forme de son arc et la terminaison de son pied, soit La Tène B1 ancienne. Elle se singularise cependant par un ressort à corde interne, contrairement aux artefacts caractéristiques de cette période.

Des pieds comparables ont été retrouvés sur des fibules découvertes dans la Marne dont l'arc pouvait être non décoré (La Cheppe, sép. 13; CHARPY, ROUALET, 1991, n° 144, b), décoré d'un motif végétal mouluré (Beine *L'Argentelle*, sép. 30; MORGEN, ROUALET, 1975, pl. XXVI, n° 145-146), d'une ligne ondulée en relief (Vert-la-Gravelle *Les Grosses-Pierres*, sép. 6inf.; CHARPY, ROUALET, 1991, n° 110, c), d'une double ligne striée transversalement (Beine *L'Argentelle*, sép. 20, MORGEN et ROUALET, 1975, pl. XVI, n° 84-85), de bossettes ou moulures (Étoges *Les Petits Noyers*, sép. 17; HATT, ROUALET, 1977, pl. VII, n° 12; Serbonnes *La Créole*, sép. 7, BARAY *et alii*, 1994, fig. 21, n° 1) ou présenter une section complexe ornée de motifs gravés disposés de part et d'autre d'une crête centrale moulurée (Marne, sans origine, CHARPY, ROUALET, 1991, n° 134).

La fibule n° 345, vraisemblablement du même type que la précédente, n'a pas été retrouvée dans les collections des Musées de Sens (voir *supra*). Seule la liste des dons permet de connaître ses caractéristiques typo-morphologiques et dimensionnelles.

B. Fibule de type de Münsingen

La fibule de la sépulture 13 (n° 346, fig. 7) appartient au type F10.G4b1 à pied libre rentrant terminé par un plateau portant un cabochon de corail, ressort à deux fois trois spires et arc « en archet de violon », non décoré (BARAY, 2016, pl. 95). Des fibules comparables ont été découvertes dans les sépultures 50 et 72 de Münsingen Rain (HODSON, 1968, pl. 23, n° 838 et pl. 32, n° 558). Elles apparaissent à l'Horizon F de l'occupation du cimetière, soit à La Tène B1 récente. G. Kaenel a répertorié plusieurs fibules du même type en Suisse occidentale, notamment dans les sépultures 1 et 2 de Corsier (KAENEL, 1990, pl. 5, n° 1 et pl. 6, n° 1), 23 de Saint-Sulpice *En Pétoleyres* (*ibid.*, pl. 33, n° 3), en contextes La Tène B1, ou dans la sépulture 1 de Schmittzen *Schmittenzelgacker* (*ibid.*, pl. 77, n° 3), en contexte La Tène B2.

Des fibules de ce type sont attestées dans plusieurs cimetières du Sénonais, notamment à Pont-sur-Yonne *Derrière les Écoles* (Yonne), sépulture 297, ou à Sergines *Gringalet* (Yonne), sépulture B5.16, dans des contextes datés de La Tène B1 récente (BARAY *et alii*, 2007, p. 199, fig. 16, n° 10 et fig. 17, n° 10). Elles sont également datées de la même période en Champagne, à Beine *L'Argentelle*, sépulture 30 (Marne; MORGEN, ROUALET, 1975, pl. V, n° 33), à Prosnes *La Voie de Sept-Saulx*, sépulture du 7/5/1933 (Marne; CHARPY, ROUALET, 1991, n° 167, c) ou à Prunay *Les Commelles* (Marne; CHARPY, ROUALET, 1991, n° 218, b), par exemple.

IV.2.1.3. Fibules de type de Dux

Le type de décor de l'arc ou son absence sont des critères discriminants pour la classification typo-morphologique des fibules de type de Dux en quatre variantes différentes. Un fragment de pied libre rentrant d'une fibule, probablement de type de Dux, complète l'inventaire des fibules en alliage cuivreux (fig. 18, n° 363).

A. Variante de Dux à décor moulé, gravé et poinçonné

Six fibules de Lailly appartiennent au type de Dux de la première série de V. Kruta (1979, p. 90) (fig. 7, n°s 353 et 356; fig. 8, n° 350; fig. 18, n°s 351, 352 et 355). Elles possèdent un décor moulé, gravé et/ou poinçonné (F10.J3d2, F10.J3d3; BARAY, 2016, pl. 99-100). Ces fibules connaissent une répartition géographique très large sur la quasi-totalité de l'Europe celtique. Ce type regroupe des exemplaires aux décors parfois très différents les uns des autres (KRUTA, 1971). Toutes nos fibules appartiennent au type «classique» tel qu'il a été défini par P. Roualet pour les exemplaires découverts en Champagne (ROUALET, 1993, p. 57-58). Pour l'auteur, il s'agit de productions caractéristiques de La Tène ancienne IIb de la chronologie de Hatt-Roualet (1977), soit de La Tène B1 récente (KAENEL, 1990, p. 237-239; BARAY *et alii*, 2007, p. 199). Il serait du reste fastidieux et totalement inutile pour notre propos de passer en revue toutes les fibules pouvant être directement comparées aux exemplaires de Lailly tant il est vrai que ces derniers trouvent de nombreux parallèles typo-morphologiques dans les différents contextes de La Tène B1 récente répertoriés en territoire sénon ou dans les régions voisines.

B. Variante de Dux à décor moulé

Je ne connais pas de comparaisons directes pour la fibule n° 349 de type de Dux (fig. 18, n° 349). Elle se singularise par la section aplatie, légèrement foliacée, et le décor en léger relief longitudinal de son arc moulé. Pour autant, il ne fait guère de doute qu'elle appartient bien à ce type dont on sait qu'il regroupe un nombre particulièrement important de variantes. La prise en compte de ses autres critères typo-morphologiques, tels que le profil de son arc «en archet de violon», la forme de son pied ou le mode de construction de son ressort permet de la classer dans les productions des fibules de type de Dux «classiques». Une datation à La Tène B1 récente semble parfaitement cohérente.

C. Variante de Dux à décor gravé et/ou poinçonné

Ce type comprend sept exemplaires. Six sont du type F10.J3d4 ou F10.J3d5 à décor gravé et/ou poinçonné (fig. 4, n°s 357 et 358; fig. 8, n°s 34-/362 et 348; fig. 12, B, n° 3; fig. 18, n° 360) (BARAY, 2016, pl. 100). Les fibules n°s 34-/362, 348, 357 et 358, ainsi que celle de la sépulture 1921 appartiennent à la deu-

xième série de V. Kruta (1979, p. 90-91). Elles sont tout aussi largement réparties en Europe celtique que les fibules de type de Dux à décor moulé, gravé et poinçonné. Localement, elles sont notamment attestées dans les sépultures 26 de Pont-sur-Yonne *Le Bas des Renardières* (Yonne; PRAMPART, 1981, fig. 5) et 18 de Serbonnes *La Créole* (Yonne; BARAY *et alii*, 1994, fig. 29, n°s 2-3).

Ces fibules, ainsi que celles à décor moulé, gravé et poinçonné, sont caractéristiques du plein développement de la production du type de Dux «classique», daté presque unanimement du troisième quart du IV^e siècle avant J.-C., soit de La Tène B1 récente /étape IVB.

L'arc de la fibule n° 360 fig. 18 est nettement plus aplati que les autres. Il s'agit là d'un critère typo-morphologique qui tendrait à la classer parmi les fibules de type de Dux «évolué» (ROUALET, 1993, fig. 2, A, B, D). Bien que l'arc de ces dernières soit plus foliacé, de section plus rectangulaire, il est néanmoins possible de dater la fibule 360 du tout début de La Tène B2.

Une sixième fibule, probablement de type de Dux à arc gravé, n'a pas été retrouvée dans les réserves des Musées de Sens (voir *supra* n° 354). Seule la liste des dons permet d'en connaître les caractéristiques typo-morphologiques et dimensionnelles.

D. Variante de Dux non décorée

Trois fibules relèvent de ce type. La fibule n° 359 à arc non décoré appartient également au type de Dux «classique» (fig. 18). Sa large répartition géographique est comparable à celle des autres fibules de type Dux. Tout aussi fréquente, on la trouve souvent associée à des exemplaires à arc décoré, comme dans la sépulture 25sup. de Beine *L'Argentelle* (Marne; MORGEN, ROUALET, 1975, pl. XX, n°s 117 et 119) ou dans la sépulture 9 de Caurel *Fosse-Minore* (Marne; CHARPY, ROUALET, 1991, p. 137, n° 157). Une datation à La Tène B1 récente peut également être retenue.

La fibule de la sépulture 9 fait partie des exemplaires dont un critère, en l'occurrence ici la terminaison du pied, rend difficile son classement parmi les grands types répertoriés (fig. 4, n° 361). En effet, je ne connais pas de fibules dont le pied se terminerait par un petit étrangement prolongé d'une très petite pointe, sauf à la comparer à une des terminaisons des pied inventoriés par V. Kruta dans le trésor de Duchcov (KRUTA, 1971, pl. 18, n° 1). Cette dernière identification d'ailleurs est en accord avec le profil de son arc «en archet de violon». L'arrondi du pied et son retour presque horizontal contre l'arc sont en revanche des critères plutôt archaïques que l'on trouve sur les fibules du V^e siècle avant J.-C. (La Tène A) de type prétendument de Marzabotto, par exemple. L'association de deux fibules, dont les pieds semblent se terminer par une fine pointe dans la sépulture 94 de Bressy-sur-Tille *Clair Bois* (Côte-d'Or; CHAUME, 2001, pl. 142, C, n°s 1-2), avec un bracelet serpentiforme en alliage cuivreux, à fil plat, ondulé, caractéristique des productions de la fin du IV^e siècle avant J.-C., nous incite plutôt à la dater de La Tène B1 récente. La fibule de Lailly est une production du type Duchcov évolué.

L'exemplaire de la sépulture de 1921 à arc non décoré est comparable au n° 359 et appartient comme cette dernière au type de Dux «classique» (fig. 12, B, n° 2). Elle trouve des équivalences typo-morphologiques dans des contextes datés de La Tène B1 récente, notamment à Pont-sur-Yonne *Le Bas des Renardières*, sépulture 15 (Yonne; PRAMPART, 1981, fig. 5, n° 15b), Serbonnes *La Créole*, sépulture 6 (Yonne; BARAY *et alii*, 1994, fig. 19, n° 1), et Minot *Lochères*, sépulture 5 (Côte-d'Or; PEYRE, 1981, fig. 9, n° 1).

IV.2.2. Fibules en fer

On ne compte que deux fragments de fibules en fer, correspondant à autant d'objets différents, comme signalé dans le compte rendu des fouilles de 1872, 1873 et 1874.

L'arc de la fibule n° 379 (fig. 18) ne présente pas suffisamment de caractéristiques typo-morphologiques pour autoriser une attribution chronologie fiable. Une datation dans la première moitié du IV^e siècle pourrait néanmoins être proposée avec précaution.

Un fragment de pied appartenant indubitablement à une fibule en fer de type de Münsingen, que l'on peut dater de La Tène B1 récente, provient de la sépulture 9 (fig. 4, n° 380 et fig. 6, B). Les exemplaires en fer sont plutôt rares. Quelques-uns ont été inventoriés par J.-J. Charpy dans son étude sur les fibules de ce type en Champagne (CHARPY, 1995). Mais c'est surtout le décor en amandes de cet exemplaire qui en fait toute l'originalité. D'ailleurs, je n'en ai pas trouvé d'identiques. À ma connaissance, parmi tous les types qui ont pu être reconnus, celui de Lailly reste unique à ce jour. Certains détails peuvent néanmoins être identifiés sur d'autres exemplaires. C'est le cas notamment de la croix centrale en fer qui permet de fixer l'ensemble des éléments du décor au plateau métallique du pied. Elle se retrouve par exemple sur une fibule de type de Münsingen de la sépulture 3 de Gumefens *Pra Perrey* (canton de Fribourg, Suisse; SCHWAB, 1995, fig. 4).

La fibule en fer de la sépulture 10, dessinée par Gustave Julliot (fig. 7, n° 3), est du type à pied libre rentrant terminé par deux perles prolongées d'un « bec », arc en anse de panier, ressort haut à deux fois une spire et corde externe (type F10.j3a3; BARAY, 2016a, pl. 98). Elle appartient aux dernières productions de La Tène B2. Le pied, largement dégagé, vient reposer sur le sommet de l'arc. Le type à grand ressort à deux fois une spire est rare. Il est cependant attesté sur les trois exemplaires de la sépulture 50 de Fontaine-la-Gaillarde *La Grande Chaume* (Yonne; BARAY,

1995, pl. 31, n°s 2, 4-5). Les modèles à ressort à deux fois deux spires sont plus fréquents, comme ceux mis au jour à Serbonnes *La Créole*, sépultures 7 et 14 des fouilles de 1959-1960 (Yonne; BARAY, en préparation), et 17 des fouilles de 1989 (BARAY *et alii*, 1994, fig. 27, n° 2), Fère-Champenoise *Faubourg de Connantré*, sépulture 29 (Marne; BRISSON *et alii*, 1970, pl. I, A), Bouqueval *Fossé à deux Guëulle*, sépulture 9 (Val-d'Oise; GUADAGNIN, 1978, fig. 13) ou Cortrat *Terres de l'Étang*, sépulture 18 (Loiret; RAPIN, ZURFLUH, 1998, fig. 20).

IV.2.3. Synthèse typo-chronologique des fibules

Sur les vingt-cinq fibules aucune n'a été datée antérieurement à La Tène A récente, de même qu'aucune d'entre elles n'a été datée de La Tène C (fig. 29). Elles se rangent toutes entre le dernier quart du V^e siècle et le premier quart du III^e siècle avant J.-C. C'est toutefois à La Tène B1 récente, entre 350 et 325 avant J.-C., qu'elles sont les plus nombreuses, soit dix-sept sur vingt-cinq (68 % du corpus). À l'exception d'une fibule en fer (n° 380) et d'une en alliage cuivreux de type de Münsingen (n° 346), elles sont toutes en alliage cuivreux et appartiennent au type de Dux.

Alors que les datations des torques et surtout des bracelets présentent un large éventail chronologique, il n'en va pas de même des fibules dont la répartition chronologique est particulièrement cohérente et resserrée. La Tène B1 récente représente en effet la période de plus forte occupation des cimetières des Sénonns de Gaule. Il est en revanche surprenant que l'on n'ait identifié que deux fibules de La Tène B2 (type de Dux « évolué »; n°s 360 et 361), c'est-à-dire de la seconde période de très forte occupation funéraire en territoire sénon.

Nous verrons plus loin, au terme de l'analyse typo-chronologique de l'ensemble du mobilier de *La Tournerie*, si ces premiers résultats, obtenus à l'aide d'une approche par grande catégorie d'objets, se confirme une fois prise en compte les associations

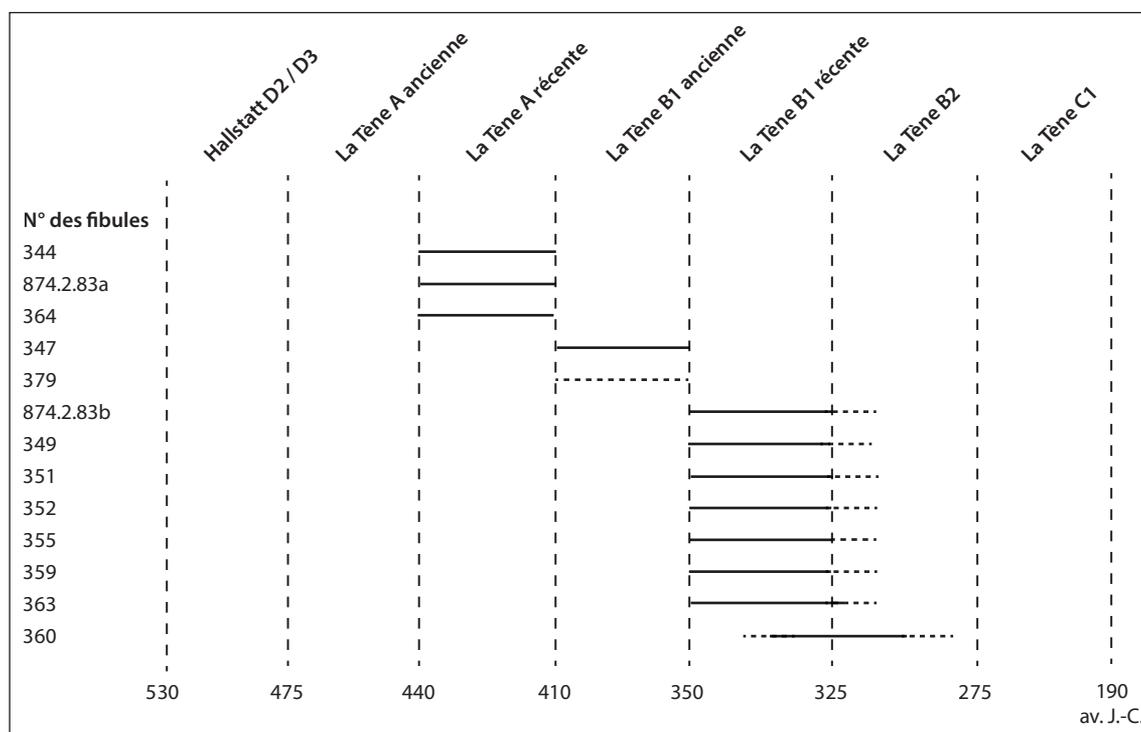


Fig. 29. Classification chronologique des fibules hors contexte de La Tournerie. Les lignes en traits interrompus signalent les objets dont la datation précise est inconnue faute d'association fiable.

reconnues dans les ensembles clos (voir Chronologie des occupations). Dès à présent, il est loisible de penser qu'une grande partie des torques et des bracelets datés de La Tène B2 l'auraient été de La Tène B1 récente, à cause de leur association avec des fibules de type de Dux ou de type de Münsingen. Leur association avec les fibules aurait provoqué une contraction des datations dans le troisième quart du IV^e siècle avant J.-C.

IV.2.4. Anneaux de ceinture

J'ai fait le choix de regrouper l'ensemble des anneaux qui ne présentent pas de critères typologiques suffisamment discriminants laissant supposer qu'ils auraient pu appartenir de manière univoque à un système de suspension de fourreau d'épée. En effet, si les anneaux n^{os} 329, 330, 331, 332 et 333 ont pu éventuellement appartenir à de tels systèmes de suspension, ils sont également attestés dans de nombreux contextes féminins ayant livré des ceintures composées d'anneaux de tailles différentes, reliés entre eux à l'origine à l'aide de liens en matière périssable : Trouans *Les Fosses-Ribaudes*, sépulture 1 (Aube ; CHARPY, 1992b, pl. 29, n^{os} 112-124) ; Gourgauçon *Les Poplainnaux*, sépulture 25 (Marne ; CHARPY, ROUALET, 1991, p. 182-183, n^o 228) ; Liry *La Hourgnotte*, sépultures 6, 17 et 23 (Ardennes ; DUVAL, 1971, pl. 5, n^o 3 ; pl. 8, n^o 3, pl. 10, n^o 4). Du reste, il est dit que la sépulture 9 de Lailly a livré, entre autres, « de petits anneaux de diamètres différents » (JULLIOT, 1880b, p. 13). Toutes les ceintures ne comprenaient toutefois pas systématiquement de nombreux anneaux. Certaines n'en comprenaient qu'un seul, d'autres une demi-douzaine, comme cela a pu être observé par exemple à Pierre-de-Bresse *L'Aubépin* (Saône-et-Loire), sépulture 586 (TAILLANDIER *et alii*, 2018, fig. 4, n^{os} 6-11).

Les anneaux de ceinture ne représentent que 9,6 % des objets de Lailly, soit neuf individus.

Quatre anneaux ont une section ovale (fig. 19, n^{os} 329, 330, 331 et 332). Sur le pourtour extérieur, un liseré est mouluré, et donne l'impression que les anneaux sont creux et constitués de deux coques emboîtées.

Ce type d'anneaux se retrouve, par exemple, dans les sépultures B5-14 et B5-16 de Sergines *Gringalet* (Yonne ; PARRUZOT, DELINON, 1979, fig. 7 et 9), en association avec de l'armement et des fibules à timbale pleine ou de type de Münsingen. Une datation à La Tène B1 récente peut être retenue pour ces deux ensembles.

L'anneau n^o 337 fig. 19 est d'un diamètre extérieur trop petit pour appartenir au « canon » des anneaux de ceintures. Il pouvait servir d'élément intermédiaire entre des anneaux plus importants pour la confection de ceintures entièrement métalliques comme dans le cas des exemplaires de type N5.D1 (BARAY, 2016, pl. 111). Une ceinture de ce type provient de la sépulture 17 de Saint-Benoît-sur-Seine *La Perrière* (Aube ; MILLET, 2008, pl. 11, n^o 4). Elle appartient à un contexte daté de La Tène B2 par une fibule en alliage cuivreux à pied long rentrant reposant sur le sommet de l'arc.

IV.3. ARMES

Les armes sont très rares à Lailly, ce qui n'a pas manqué d'attirer l'attention des fouilleurs qui y ont vu, à tort, le signe univoque de l'existence dans le voisinage de ce cimetière d'une population celtique pacifique. On n'y a trouvé que trois épées / fourreaux, avec plusieurs anneaux appartenant à des systèmes de suspension, quatre fers de lance ou de javelot, et deux talons de lance. Les

armes représentent 14,9 % de l'ensemble des objets qui ont été recueillis sur ce site, soit 14 individus. Aucun *umbo* de bouclier n'a apparemment été découvert à *La Tournerie*.

IV.3.1. Épées / fourreau

Trois épées ont été retrouvées dans le cimetière de Lailly *La Tournerie* (fig. 21, n^{os} 366, 367 et 368). Elles sont en très mauvais état de conservation. On ne possède plus aujourd'hui que des fragments de la bouterolle de l'une d'entre elles. Malgré la disparition de la quasi-totalité des fourreaux et des éléments typologiquement significatifs des lames, comme la section des soies, il est néanmoins possible d'identifier ces trois épées et d'en proposer une classification typo-morphologique et de les dater.

La bouterolle du fourreau n^o 368 est de type circulaire ajouré ou de type Hatvan-Boldog. Elle appartient, malgré sa faible longueur (110 mm contre 112 à 150 mm pour les exemplaires de type 2B), au type 2B de J.-J. Charpy, à bouterolle effilée de dimension réduite à rosettes placées dans la partie supérieure du cercle de construction et globules placées à l'extérieur (CHARPY, 1987, p. 63). Une datation à La Tène B1 récente a été proposée pour l'épée / fourreau de Lailly, en conformité avec les datations obtenues après étude des autres contextes ayant livré ce type de bouterolle (*ibid.*, p. 78-79). Une épée / fourreau comparable provient de la sépulture 700 de Gonesse *Rond-Point de la Fauconnière* (Val-d'Oise ; PARIAT *et alii*, 2013, fig. 9). Il était associé à une fibule en fer à arc tendu et à pied libre terminé par une grosse perle globulaire, datable de La Tène B2.

La lame d'épée de Lailly est très étroite. Elle renvoie à une production peu répandue qui se distingue aisément des épées à lame large habituellement associées aux fourreaux de type Hatvan-Boldog.

IV.3.2. Système de suspension du fourreau

Les systèmes de suspension sont tous constitués d'anneaux reliés entre eux, à l'origine, par des lanières de cuir. En alliage cuivreux ou en fer, ils sont tous à jonc plein, de section ovale. Les anneaux de suspension ne représentent que 6 % du corpus, soit cinq individus.

IV.3.2.1. Anneaux en alliage cuivreux à décor poinçonné

Ils sont au nombre de trois (fig. 20, n^{os} 334, 335, 336). Il est possible qu'ils aient formé un ensemble cohérent et aient appartenu à l'origine à un seul et même système de suspension. Ils sont d'un diamètre externe inférieur à ceux des anneaux précédents, mais d'un diamètre interne supérieur.

Ces trois anneaux, décorés de cercles poinçonnés sur une ou deux faces, appartiennent à un type encore mal défini, dont on retrouve les rares exemplaires notamment en Suisse occidentale. Ils sont attestés en contextes militaires à Münsingen *Rain* (Berne, Suisse ; HODSON, 1968, pl. 42, n^o 461b). Dans la sépulture 91, trois anneaux étaient associés à du mobilier daté de l'horizon E, soit de la transition entre La Tène B1 ancienne et La Tène B1 récente. À Saint-Sulpice *En Pétoleyres* (Vaud, Suisse), trois anneaux apparentés étaient associés à de l'armement. Il ne fait aucun doute qu'ils faisaient partie du système de suspension de l'épée du guerrier de la sépulture 10. Le contexte qui a livré, entre autres, une fibule de type de Münsingen a été daté de La Tène B1 récente (KAENEL, 1990, pl. 30, n^{os} 3-5).

IV.3.2.2. Anneaux en fer

Ils sont au nombre de deux et appartiennent à un type peu répandu que l'on trouve systématiquement associé aux épées de type Hatvan-Boldog (fig. 20, n^{os} 376, 377), notamment dans les sépultures 28, 132 et 133 de Barbuise-Courtavant *Frécul* (Aube; RAPIN, 2000a, fig. 4, 6 et 9), dans des contextes que l'on peut dater de La Tène B1 récente grâce à une association avec une fibule de type de Dux « classique » (sép. 133). Des associations comparables sont attestées à Manre *Le Mont Troté*, sépulture 131 (Ardennes; ROZOY, 1986, pl. 58), à Villeseneux *La Barbière*, sépulture 2bis (Marne; ROUALET, KRUTA, 1980, pl. IV, n^{os} 14948a à 14948c), à Poix *Les Écoutrets*, sépulture 37 (Marne; CHARPY, 1987, pl. V, n^o 4), à La Chaussée-sur-Marne *Les Côtes* (Marne; CHARPY, 1987, pl. II, n^o 21), à Gouaix *La Haute Grève*, sépultures 1019, 1040 et 1054 (Seine-et-Marne; SÉGUIER *et alii*, 2010, fig. 70, n^{os} 10-12, fig. 88, n^{os} 4-6, fig. 104, n^{os} 4-6), et à Buthiers *Le Champ Brodier*, sépulture 2051 (Seine-et-Marne; ISSENMANN, 2011, fig. 1). D'autres panoplies comprenant épées de type Hatvan-Boldog et anneaux plats en fer sont attestées en Suisse dans les sépultures 50 et 72 de Münsingen *Rain* (Berne; HODSON, 1968, pl. 23, n^o 835b, pl. 32, n^o 556d et e) ou en Hongrie dans la sépulture 34 de Kosd (PETRES, SZABO, 1985, pl. V), toujours dans des contextes datés de La Tène B1 récente.

C'est l'association systématique de ce type d'anneaux plats en fer aux épées de type Hatvan-Boldog qui incite J.-J. Charpy à associer de manière logique les deux exemplaires de Lailly à l'épée n^o 368 (CHARPY, 1987, p. 55-56).

IV.3.3. Armes d'hab

Quatre fers ont été retrouvés, ainsi que deux talons de lance.

IV.3.3.1. Fers de lances et de javelots

Quatre fers de lance (fig. 22, n^o 372) ou de javelot (n^{os} 369, 370 et 371) ont été recueillis à Lailly. La distinction que j'établis entre lance et javelot se fonde sur la présence ou non d'une arête centrale sur la flamme. Peu importe que cette dernière soit longue ou courte, qu'elle soit large ou étroite, la différence entre les fers des lances et ceux des javelots se joue avant tout sur la section de la flamme. Dans le cas des lances, la flamme possède une arête axiale marquée, voire très marquée, tandis que celle des javelots présente une section biconvexe.

Les quatre fers de Lailly représentent autant de types différents. Ils se distinguent les uns des autres aussi bien par leur longueur totale respective que par celle de leur douille, ou par la forme de leur flamme, sa largeur et/ou sa longueur.

Les fers de lance et de javelots ne représentent que 4,8 % du corpus.

A. Fers de javelot

Le fer de javelot n^o 369 (fig. 22) est du type L2.B1b à douille longue et empennage étroit à base fuselée convexe, pointe de section losangique (BARAY, 2016, pl. 126), ou type Ia de Rapin (RAPIN, 1988, p. 133). Le type est attesté dès le Hallstatt D2, à Chouilly *Les Jogasses*, sépulture 51 (Marne; HATT, ROUALET, 1976, pl. 15, n^o 884), puis tout au long du second âge du Fer : à La Tène A récente / étape IIIB, à Bucy-le-Long *La Héronnière*, sépulture 3 (Aisne; DESENNE, 1991, pl. 78, n^o 3), à Tinquieux *Le Mont-Saint-Pierre*, sépulture 32 (Aisne; FLOUEST, STEAD, 1981, fig. 13, b); à La Tène B1 récente / étape IVB, à Hauviné *Verboyon*,

sépulture 2 (Ardennes; ROUALET *et alii*, 1985, pl. III, n^o 486); à La Tène B2 / étape VA, à Dormans *Les Varennes*, sépulture 62 (Marne; CHARPY, ROUALET, 1991, fig. 259, e).

L'exemplaire n^o 370 (fig. 22) appartient au type L2.A1a à empennage à base fuselée convexe, à douille courte et à section biconvexe (BARAY, 2016, pl. 126). Ce type n'est attesté qu'en contexte La Tène A ancienne, à Pernant *Le Port*, sépulture 26 (Aisne; DEMOULE, 1999, fig. 3.9), et à Dravegny *La Muette* (MASSY, THIRION, 1980, pl. IV, n^{os} 27-28).

Le fer de javelot n^o 371 (fig. 22) est à classer dans le type L2.C2 à empennage à base fuselée convexe, à douille longue, et pointe à section losangique (BARAY, 2016, pl. 127). La section de l'exemplaire de Lailly est agrémentée de deux cannelures axiales. Comme pour les types précédents, celui-ci connaît une répartition chronologique concentrée essentiellement sur La Tène A. On le trouve à La Tène A ancienne, à Bucy-le-Long *La Héronnière*, sépulture 21 (Aisne; DESENNE, 1991, pl. 97, n^o 4), et à Vert-la-Gravelle *Le Moulin*, sépulture 6bis (Marne; CHARPY, 1986, pl. 15), puis à La Tène A récente, à Acy-Romance *La Croizette*, sépultures 36, 41 et 42inf. (Ardennes; BARAY, 1995, pl. 65, pl. 69, pl. 70), et à Tinquieux *Le Mont-Saint-Pierre*, sépulture 1 (Marne; FLOUEST, STEAD, 1981, fig. 3, a). Dans cette dernière sépulture, il était associé à un fer de javelot à douille courte, empennage large et pointe à section biconvexe.

B. Fer de lance

Le fer de lance n^o 372 est bien trop incomplet et abîmé pour pouvoir être classé dans un type en particulier (fig. 22).

IV.3.3.2. Talons de lance

Seuls deux talons de lance, appartenant à deux types à douille différents, ont été mis au jour. La longueur de la douille permet de les distinguer.

Le talon de lance n^o 373 (fig. 22, n^o 373) est du type TL1.C à douille longue (supérieure ou égale à 100 mm), assise pointue et ouverture étroite (inférieure à 30 mm; BARAY, 2016, pl. 130). Des exemplaires de ce type sont attestés au Hallstatt D2 à Chouilly *Les Jogasses*, sépulture 58 (Marne; HATT, ROUALET, 1976, pl. 17, n^o 902), à La Tène B1 ancienne, à Cortrat *Terres de l'Étang*, sépulture 1 (Loiret; RAPIN, ZURFLUH, 1998, fig. 10), à Marolles-sur-Seine *Le Carreau-Franc*, sépulture 3 (Seine-et-Marne; *ibid.*, fig. 12), à Larchant *Les Groues*, sépulture 45 (Seine-et-Marne; MATHERY, 2017, fig. 47, n^o 8), à Chouilly *Les Jogasses*, sépulture 53 (Marne; RAPIN, 1985, fig. 1), à La Tène B1 récente, à Hauviné *Verboyon*, sépulture 2 (Marne; ROUALET *et alii*, 1985, pl. III, n^o 564), et à La Tène B2, à Bouqueval *Fossé à deux Guëulle*, sépulture 6 (Val-d'Oise; GUADAGNIN, 1978, fig. 25). Ces talons de lance particulièrement longs sont systématiquement associés à des fers de grande longueur, certains pouvant atteindre 400 mm, voire 600 mm.

Le talon de lance n^o 378 fig. 22 est de type TL1.B à longueur inférieure à 100 mm et diamètre d'ouverture inférieur à 30 mm (BARAY, 2016, pl. 130). La fixation de ce type de talon se faisait par pression ou à l'aide de deux rivets. Des talons de ce type ont été identifiés indifféremment dans des contextes de La Tène A ancienne, à Bucy-le-Long *La Héronnière*, sépulture 21 (Aisne; DESENNE, 1991, pl. 97, n^o 5), ou de La Tène C1, à Aure *Les Rouliers*, sépulture 20 (Ardennes; ROZOY, 1986, pl. 82, d). Un exemplaire provient de la sépulture 167 de Courtenay *Les Quatre Croix* (Loiret; FRENÉE, MILLET, 2009, pl. 14, n^o 4). Il y était associé, entre autres, à une fibule à pied attaché sur l'arc et à deux fibules à pied libre ornés d'une grosse perle globulaire.

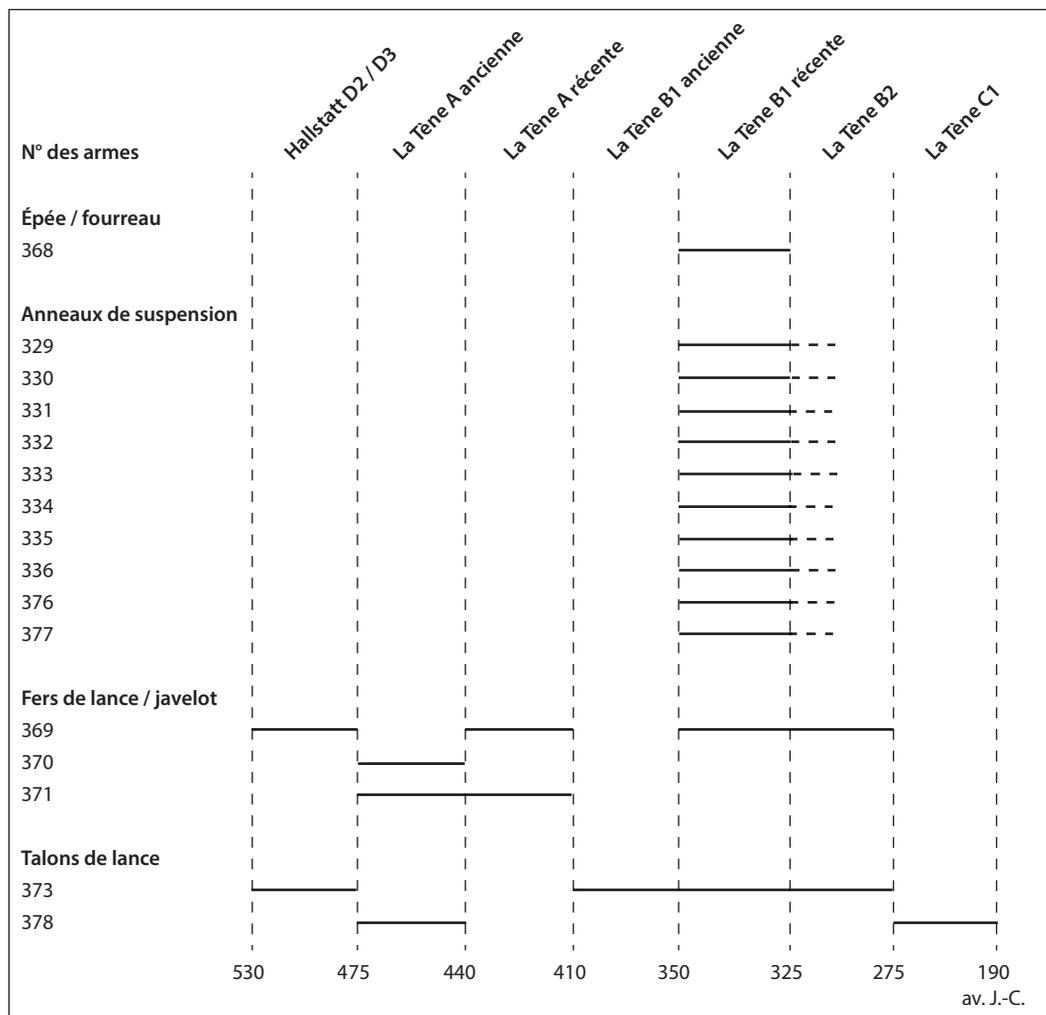


Fig. 30. Classification chronologique des armes hors contexte de La Tournerie.

IV.3.4. Synthèse typo-chronologique des armes

La répartition chronologique des différents types d'armes composant la panoplie des guerriers celtes du second âge du Fer est significative de leur plus ou moins grande importance comme marqueurs chronologiques. Alors que les épées / fourreaux et leurs systèmes de suspension sont le plus souvent caractéristiques d'une étape chronologique particulière, les armes d'hast sont bien plus ubiquistes. Les types utilisés au second âge du Fer apparaissent en effet souvent dès la fin du premier âge du Fer, voire dès l'âge du Bronze. Il en va ainsi des fers de lance ou de javelot et des talons de lance (fig. 30). A. Rapin avait déjà insisté sur ce phénomène et l'apport particulièrement limité de l'étude typo-morphologique des armes d'hast à l'élaboration des classifications chronologiques (RAPIN, 1988, p. 85 et 87). On le voit clairement ici surtout à propos des talons de lance, dont l'amplitude chronologique peut aller du Hallstatt D2 à La Tène C1.

Il n'est pas inintéressant de souligner que la plupart des fibules ont été datées de La Tène B1 récente, à l'instar des épées / fourreaux et leurs systèmes de suspension. Les torques présentent également une répartition chronologique faisant également la part belle aux types datés de La Tène B1 récente. C'est, comme je l'ai déjà dit *supra*, l'étape chronologique, avec celle de La Tène B2, la mieux représentée dans les cimetières du second âge du Fer des Sénon de Gaule.

IV.4. APPLIQUES EN ALLIAGE CUIVREUX

La fonction précise des appliques n° 342-343 n'est pas connue (fig. 23). Elles ont pu servir à décorer les douves d'un seau en bois, bien que l'on ne connaisse aucune applique de taille et/ou de forme comparable sur les exemplaires actuellement connus. Se présentant presque toujours sous la forme de bandes horizontales, ornées ou non de motifs curvilignes, circulaires, ou plus rarement losangiques (voir par exemple METZLER, GAENG, 2009, fig. 261-262, 271, 274, 281a-d), la décoration des seaux en bois du second âge du Fer n'intègre pas, à notre connaissance, d'appliques de ce type.

IV.5. DIVERS

Les deux anneaux n°s 340 et 341 avaient été classés dans la catégorie « boucle d'oreille » dans la liste des dons enregistrée dans les archives des Musées de Sens (fig. 23). Un examen attentif de leurs caractéristiques morphologiques ne permet toutefois pas de conclure dans ce sens.

V. CHRONOLOGIE DES OCCUPATIONS

La synthèse des études typo-morphologiques et chronologiques du mobilier issu de *La Tournerie* permet de caractériser une durée d'occupation d'au moins deux siècles, allant de La Tène A à La Tène C1, soit du second quart du V^e siècle à la première décennie du II^e siècle avant J.-C. Six étapes chronologiques peuvent être identifiées au sein de cette longue séquence. Chaque étape est illustrée par un nombre variable de sépultures ou d'objets hors contexte.

V.1. LA TÈNE A ANCIENNE / ÉTAPE IIIA (475-440 AVANT J.-C.)

Cette période peut être différenciée en deux étapes, l'une ancienne, l'autre récente (voir *infra*). Pour l'étape ancienne, on trouve un torque (n° 308), un bracelet (n° 314), une boucle d'oreille (n° 339) et une perle en pâte de verre (n° 381) (fig. 31, A).

V.2. LA TÈNE A RÉCENTE / ÉTAPE IIIB (440-410 AVANT J.-C.)

Cette étape est représentée par trois accessoires vestimentaires, une fibule (n° 344) et deux fragments de fibules du prétendu type de Marzabotto (nos 364 et 874.2.83a; fig. 31, B). Deux fers de javelot appartiennent également à cette étape chronologique (nos 370 et 371).

Les bracelets nos 321 et 322 sont attestés aussi bien dans des contextes datés de cette étape chronologique que de la suivante (fig 31, C).

V.3. LA TÈNE B1 ANCIENNE / ÉTAPE IVA (410-325 AVANT J.-C.)

L'occupation du cimetière se maintient sur des effectifs assez faibles, proches sans doute de ceux des étapes précédentes. Seuls un brassard (n° 319) et deux fibules (nos 347 et 379) datent de cette étape (fig. 31, D).

Les bracelets nos 320 et 323 se rencontrent aussi bien dans des contextes datés de cette étape chronologique que de la suivante (fig. 31, E).

V.4. LA TÈNE B1 RÉCENTE / ÉTAPE IVB (370-325 AVANT J.-C.)

Il s'agit de l'étape chronologique au cours de laquelle le cimetière semble avoir été le plus densément occupé. Sept des neuf ensembles clos répertoriés (sép. 7, 8, 9, 11, 13, 15, 1921) sont datables de La Tène B1 récente / étape IVB, ainsi que vingt des cinquante-huit objets datables de *La Tournerie* – soit 34,5 % du corpus (fig. 32). Notons que le torque de la sépulture de 1921, dont le type renvoie plutôt à La Tène B1 ancienne, présente une très forte usure qui s'accommode parfaitement avec la datation des deux fibules de type Dux. Cet objet a visiblement été transmis d'une génération à l'autre à la femme de cette tombe.

Bien qu'elles n'aient pas été conservées, les défenses de suidés signalées comme ayant été trouvées dans la sépulture 15 (JULLIOT, 1880b, p. 13) pourraient être comparées à celles mises au jour dans la sépulture féminine 7 de Serbonnes *La Créole* (Yonne; BARAY *et alii*, 1994, fig. 21, n° 2). Cette dernière occupation date néanmoins de La Tène B1 ancienne.

Parmi les objets hors contexte, on compte deux torques (nos 310 et 23.2.277), un bracelet (n° 1875), sept fibules (nos 349,

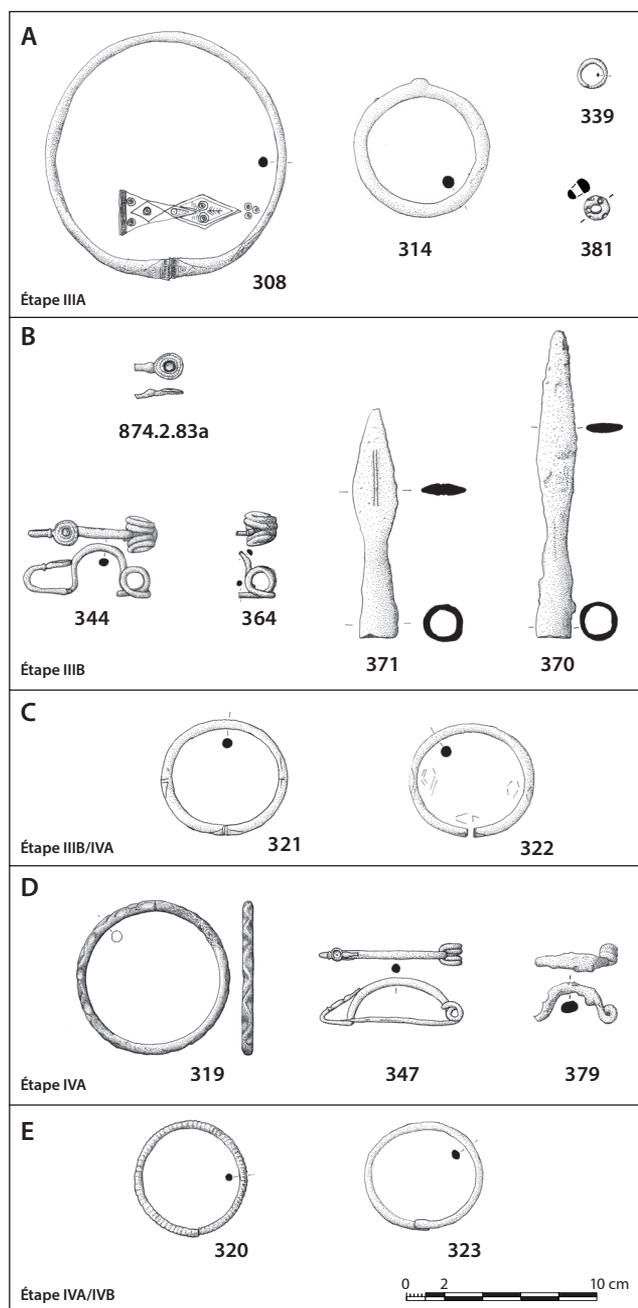


Fig. 31. Typologie des objets caractéristiques de l'étape IIIA à l'étape IVA / IVB de La Tournerie (infographie A. Dumontet, UMR 6298 ARTEHIS).

351, 352, 355, 359, 363, 874.2.83b), une épée / fourreau (n° 368) et neuf anneaux de suspension (nos 329, 330, 331, 332, 334, 335, 336, 376 et 377).

Le torque n° 306 se retrouve aussi bien dans des contextes datés de cette étape chronologique que de la suivante (fig. 33, A).

V.5. LA TÈNE B2 / ÉTAPE VA (325-275 AVANT J.-C.)

Contrairement à ce qui s'observe dans les autres cimetières régionaux, cette étape est marquée par un abandon progressif du cimetière. Seuls deux torques (nos 302 et 304), deux bracelets (nos 325 et 374) et une fibule (n° 360) peuvent être datés de La Tène B2 / étape VA (fig. 33, B), ainsi que le mobilier de la

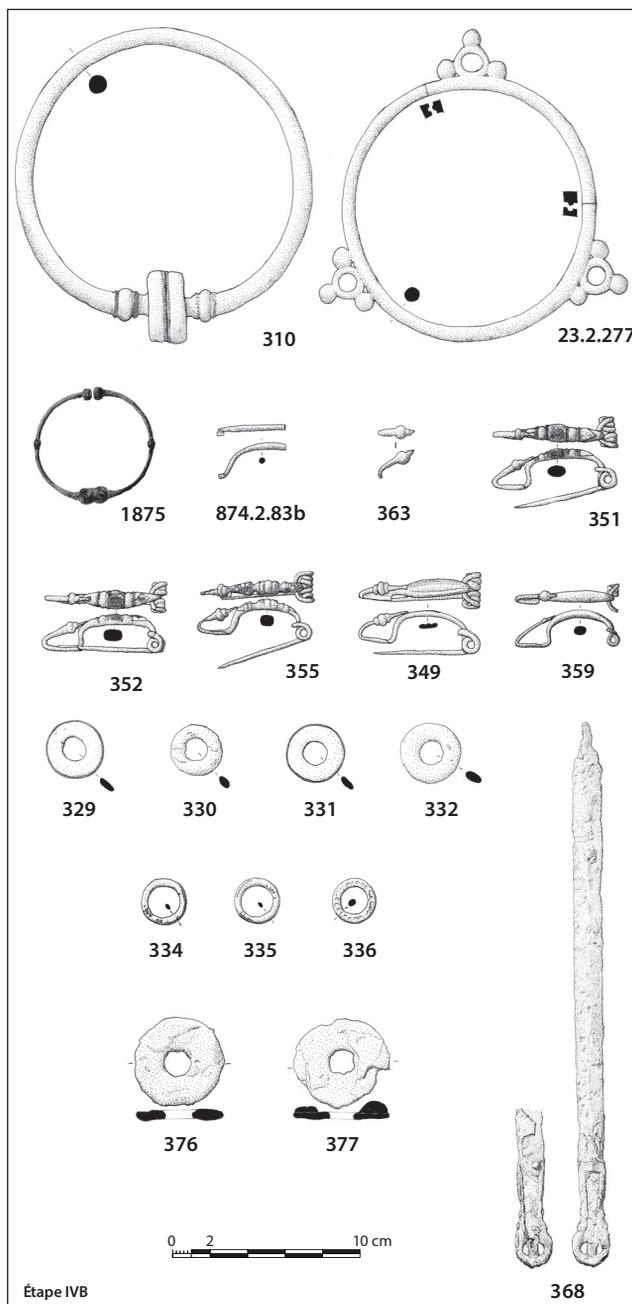


Fig. 32. Typologie des objets caractéristiques de l'étape IVB de La Tournerie (infographie A. Dumontet, UMR 6298 ARTEHIS).

sépulture 10 (une fibule en fer à arc en anse de panier, pied libre rentrant orné de deux perles et grand ressort à deux fois une spire et corde externe, ainsi qu'un brassard en alliage cuivreux et un bracelet en fer, non décorés) (fig. 7).

Le torqué n° 303 se retrouve aussi bien dans des contextes datés de cette étape chronologique que de la suivante (fig. 33, C).

V.6. LA TÈNE C1 / ÉTAPE VB (275-190 AVANT J.-C.)

À l'exception du torqué ternaire (n° 301, fig. 10) de la sépulture 17, aucun autre objet retrouvé dans les sépultures fouillées à *La Tournerie* ne peut être rattaché de manière univoque

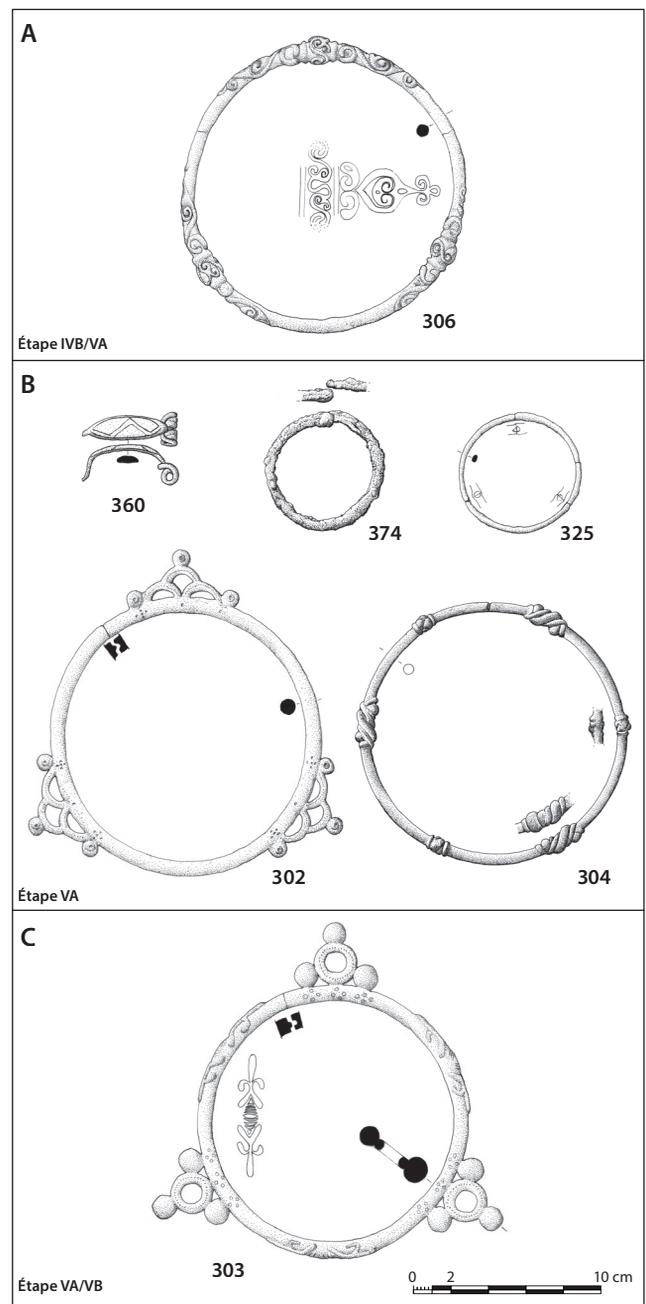


Fig. 33. Typologie des objets caractéristiques de l'étape IVB / VA à l'étape VA / VB de La Tournerie (infographie A. Dumontet, UMR 6298 ARTEHIS).

à La Tène C1 et, *a fortiori*, à La Tène C2 et D. Apparemment l'occupation du site s'interrompt, alors qu'elle se poursuit au cours de ces périodes récentes dans le cimetière voisin de Lailly *Au-delà de l'Eau* (BARAY, 2020). Au moins deux sépultures de La Tène C2 et de La Tène D1b y ont été fouillées. Cela dit, il est impossible d'inférer un arrêt définitif de l'occupation de *La Tournerie* au cours du III^e siècle avant J.-C. tant que des fouilles méthodiques n'auront pas été effectuées pour vérifier l'amplitude chronologique précise des occupations de ce site.

La plus grande partie du mobilier de *La Tournerie* appartient donc au troisième quart du IV^e siècle avant J.-C., La Tène B1 récente / étape IVB du Bassin parisien.

VI. EN GUISE DE CONCLUSION

VI.1. ORGANISATION TOPOGRAPHIQUE ET CHOROLOGIQUE DU CIMETIÈRE

Il est possible, en attente de vérifications approfondies sur le terrain²⁵, que le cimetière de *La Tournerie* ait été « *complètement épuisé* » comme le précisait en 1937 Nazaire Lajon dans une communication faite le 22 janvier de la même année devant la Société académique de l'Aube (archives de la Société archéologique de Sens, carton N. Lajon). Toujours est-il que depuis la découverte fortuite du cantonnier Gaillet en 1921, aucune information concernant la mise au jour de nouvelles sépultures n'a été publiée ou portée à la connaissance des archéologues locaux ou des autorités administratives. Seul un fragment de torque en alliage cuivreux de type T5.C de La Tène B1 ancienne a été donné en 2010 aux Musées de Sens par Joël Gueneau, cultivateur habitant Lailly (fig. 34)²⁶. Le donataire ne se souvient malheureusement pas de l'endroit où il a découvert cet objet. Il est en revanche affirmatif qu'il n'a pas été ramassé sur les parcelles concernées par les deux cimetières protohistoriques de *La Tournerie* et de *l'Au-delà de l'Eau* puisqu'elles ne font pas partie de son domaine. Il provient peut-être de son jardin, situé dans le village de Lailly. Nos connaissances de ce cimetière reposent donc uniquement sur les données recueillies lors des fouilles de 1872, 1873, 1874 et 1921. Par chance, douze sépultures de ces quatre années ont pu être localisées précisément sur le plan publié par Ancelin (fig. 3 et 35). On constate ainsi que les sépultures, tout du moins celles qui ont pu être positionnées, forment apparemment deux ensembles topographiques distincts. Qu'en était-il vraiment sur le terrain? En effet, comme je l'ai déjà signalé dans les paragraphes consacrés à l'histoire des fouilles, seule une partie des sépultures qui ont été mises au jour à *La Tournerie* figure sur ce plan. Il n'existe aucune information concernant le positionnement topographique des autres tombes qui ont pourtant livré une partie du mobilier acquis en 1878 par la Société archéologique de Sens. Certaines ont apparemment été mises au jour dans une des deux manières du plan (les n^{os} 1 et 2), voire dans les deux, ce qui pourrait expliquer pourquoi elles n'y apparaissent pas (voir *supra* l'extrait de la lettre d'Ancelin, en date du 1^{er} janvier 1874). La représentation qu'offre le plan d'Ancelin est donc une vision largement tronquée de l'organisation de ce cimetière et de la surface qu'il occupait réellement. On peut penser que le plan n'est que le reflet des fouilles « contrôlées » par Ancelin; qu'il ne reflète que la réalité de ses fouilles. Une partie de l'information, impossible à quantifier, nous échappe totalement et nous échappera toujours.

25. Une visite faite sur le terrain en novembre 2019 montre que la parcelle de terre comprise entre la D28 et les deux chemins vicinaux qui desservent le château de La Tournerie et la ferme de La Pellerie existe toujours mais est totalement plantée d'arbres. On peut penser que les racines de ces derniers détruiront à terme les sépultures qui auraient éventuellement échappé aux investigations archéologiques des « fouilleurs » du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle. En revanche, la parcelle située en face de ce triangle de terre, au-delà de la D28, au lieu-dit *Les Cuissards*, là où les sépultures 6, 7, 8, 9 et 17 ont été fouillées, est en culture.

26. Ce fragment de torque porte le numéro d'inventaire 2010.3.1 (Musées de Sens). Caractéristiques: objet incomplet et déformé; tampons coniques portant un décor de traits rayonnants; décor usé; une perle cantonnée de deux moulures précède le tampon; jonc non décoré ou décor trop usé pour être identifié. Dimensions: diam. tampon: 22 x 24 mm; diam. perle: 11 x 12 mm; diam. section jonc: 5,5 mm. Masse: 78,14 g.

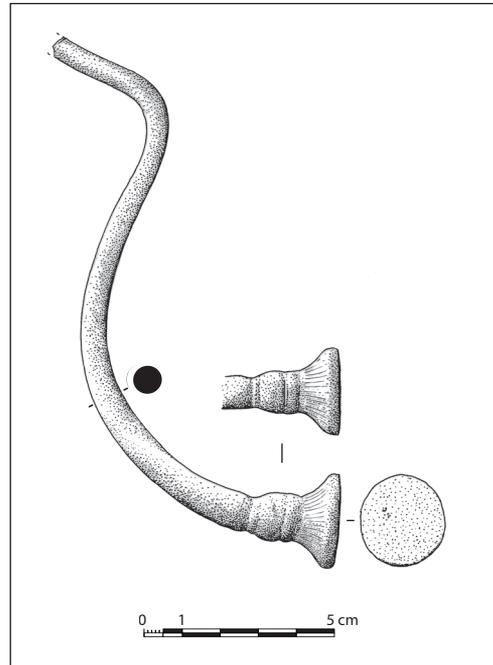


Fig. 34. Lailly La Tournerie (Yonne). Fragment d'un torque en alliage cuivreux trouvé en surface d'un champ appartenant à Joël Gueneau, habitant de Lailly (C. Touzel, UMR 6298 ARTEHiS, del.).

Le cimetière a été implanté sur le versant nord-ouest de la vallée sèche du *Fond de la Tournerie*. Les sépultures ne se recoupaient pas entre elles, malgré une densité d'occupation assez forte; les distances entre les sépultures semblent plutôt courtes. C'est ce qui pourrait expliquer la confusion qui présida à la découverte de 1921 dans un espace assez étroit – délimité par les bords du fossé que le cantonnier Gaillet avait été chargé de creuser – d'une sépulture masculine et d'une sépulture féminine. La plupart des fosses étaient orientées nord-nord-ouest/sud-sud-est. Elles semblent s'être organisées par paire dans la partie occidentale du cimetière (sép. 10 / 11; sép. 12 / 13; sép. 14 / 15) et en un groupe compact dans sa partie orientale (sép. 6 / 7 / 8 / 9 / 1921 / 17). Il est possible que celles du groupe oriental aient été implantées dans un enclos quadrangulaire qui n'aurait pas été détecté à la sonde, ou dans un espace quadrangulaire n'ayant laissé aucune trace au sol, comme cela a pu être observé à maintes reprises au cours des fouilles de ces dernières décennies (Villeperrot *Le Haut des Longues*, Yonne; Gouais *La Haute Grève*, Seine-et-Marne...).

Disposant désormais des informations nécessaires pour comprendre la chorologie de l'implantation des sépultures, il nous est enfin donné de pouvoir comprendre l'organisation spatiale de ce cimetière. Les sépultures de La Tène B1 récente, les plus nombreuses, occupent les deux noyaux d'implantation de part et d'autre de la route départementale n° 28 reliant Thorigny-sur-Oreuse à Villeneuve-l'Archevêque (fig. 35). Les sept sépultures se répartissent de manière presque égale dans ces deux groupements. Spatialement proches, voire très proches dans le noyau septentrional, elles présentent globalement la même orientation, notamment en ce qui concerne les sépultures 13 et 15 au sud de la route et les sépultures 7 et 8 au nord. La sépulture de 1921, datable de La Tène B1 récente, a été mise au jour à proximité des sépultures 8 et 9, au bord de la route départementale n° 28. Sa localisation sur le plan d'Ulysse Ancelin est approximative.

La sépulture 10, la seule à pouvoir être datée de La Tène B2, se situe dans le noyau sud, à proximité de la sépulture 11. Les deux

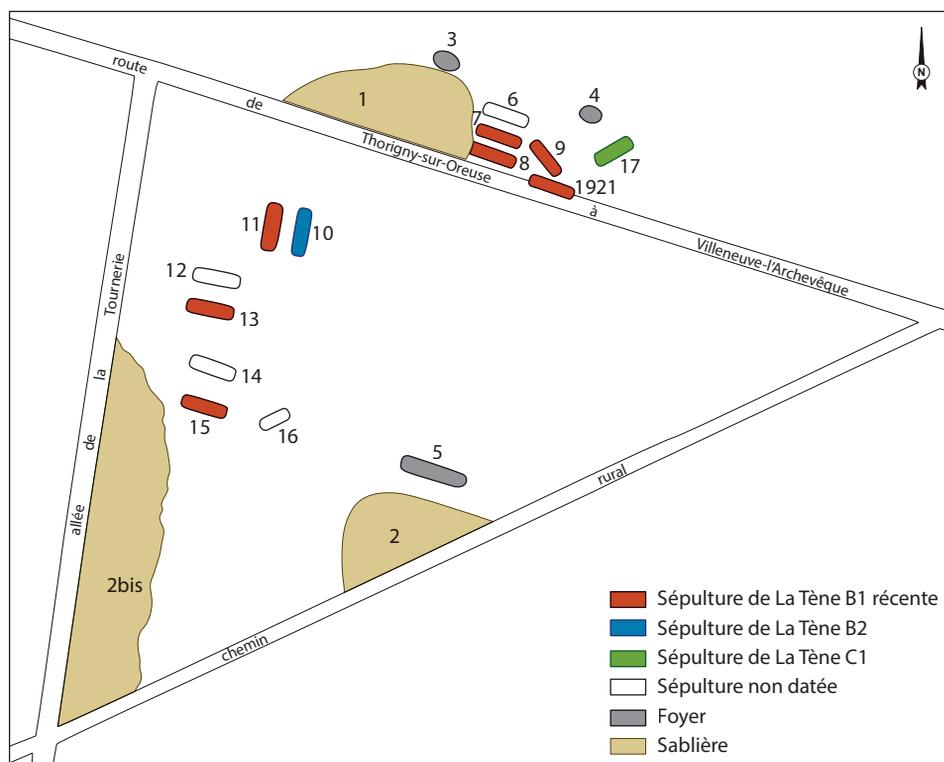


Fig. 35. Phase chronologique du cimetière de Lailly La Tournerie (Yonne).

fosses partagent la même orientation. Faute d'information, il est impossible de dire quoi que ce soit des corps.

L'unique sépulture de La Tène C1, sépulture 17, est implantée dans le noyau nord, à proximité de quatre sépultures de La Tène B1 récente (sép. 7, 8, 9 et 1921).

Les vicissitudes des fouilles au cours du troisième quart du XIX^e siècle n'ont malheureusement pas permis de situer les sépultures à armes au regard de celles, sans armes, fouillées par Ulysse Ancelin.

VI.2. PRATIQUES FUNÉRAIRES

Pour autant que l'on puisse en juger d'après les renseignements qui nous sont parvenus, toutes les sépultures du cimetière de Lailly *La Tournerie* étaient à inhumation. La domination sans partage de ce mode de traitement des corps est parfaitement conforme à la chronologie de ses occupations, entre le deuxième quart du V^e siècle et la première décennie du II^e siècle avant J.-C. Le cimetière de Lailly ne se distingue ni de ses homologues régionaux, ni de ceux de l'Europe occidentale datés de La Tène ancienne, période durant laquelle la pratique de l'inhumation prédomine presque sans partage. Ce n'est qu'à partir de l'extrême fin du IV^e siècle avant J.-C. et surtout à partir du deuxième quart du III^e siècle avant J.-C. que la pratique de la crémation des défunts se répand et se généralise à la quasi-totalité des communautés celtiques. Or, les caractéristiques typologiques du mobilier de la quasi-totalité des sépultures de *La Tournerie* m'ont permis de les dater au plus récent de La Tène B2, soit des années 325-275 avant J.-C., période au cours de laquelle la pratique de la crémation ne s'est pas encore imposée.

Le compte rendu d'Ulysse Ancelin indique la présence de trois zones de combustion (n^{os} 3 à 5) contenant des cendres, des charbons, des pierres ayant subi l'action du feu, et parfois des tessons de céramiques (JULLIOT, 1880b, p. 12). Au moins un de ces foyers aurait livré un os humain (structure n^o 5) et pourrait donc

avoir été lié à la pratique de la crémation. Malheureusement, cet os n'a pas été conservé pour réaliser une comparaison ostéologique pouvant confirmer ou infirmer cette information. La taille de la structure (4 à 5 m de long pour 1 m de large) laisse penser qu'il pourrait s'agir d'une grande fosse à crémation, peut-être un bûcher funéraire creusé dans le substrat encaissant. Signalons cependant qu'un aucun objet de la collection ne porte de stigmate de l'action du feu.

VI.2.1. Modes d'inhumation

Les défunts ont été disposés en décubitus dorsal, les membres supérieurs et inférieurs en extension. Aucune particularité n'a été notée et signalée par Armand Lapôtre, Ulysse Ancelin ou M. Gallet. Quelles qu'aient été les conditions des fouilles, et à quelque époque que ce soit, l'attention des fouilleurs, dont les observations m'apparaissent avec le recul particulièrement fines, n'a pas été attirée par la position singulière d'un défunt ou tout autre fait qui aurait pu informer sur l'existence de pratiques hors normes.

L'orientation des défunts n'a été donnée que pour les trois sépultures dont la découverte avait été signalée par Ulysse Ancelin, le 1^{er} janvier 1874 (voir *infra*) : deux inhumés avaient la tête à l'ouest, le troisième à l'est (JULLIOT, 1877, p. 412). On ne peut que regretter que les numéros de ces trois sépultures n'aient pas été notés, et encore plus que la description détaillée des parures mises au jour n'ait pas été communiquée. Il est juste signalé qu'« *un bracelet et deux colliers en bronze* » avaient été trouvés dans le voisinage de la poitrine de l'un d'eux (JULLIOT, 1877, p. 413).

À défaut de pouvoir disposer d'une information précise de l'orientation de tous les inhumés, on peut se reporter à celle des fosses sépulcrales. Sur les onze tombes représentées sur le plan, certaines présentent des orientations semblables : c'est le cas des tombes 6 à 8, d'orientation nord-sud, 10 et 11, d'orientation est-ouest, et enfin 12 à 15, d'orientation nord-ouest/sud-est.

Les défunts des sépultures 9 à 16 avaient été enfermés dans des cercueils qui ont été le plus souvent entourés d'aménagements lithiques composés de blocs de silex et/ou de grès. Disposés sous la forme de murs plus ou moins savamment agencés, les blocs entouraient les cercueils comme pour les caler. Dans d'autres cas, les blocs de grès et/ou de silex, pouvant peser chacun plusieurs dizaines de kilogrammes, avaient vraisemblablement été disposés au-dessus du couvercle des cercueils en bois sous la forme de véritables chapes. À la séance du 3 mai 1875 de la Société archéologique de Sens, Gustave Julliot communique une note d'Ulysse Ancelin signalant qu'« *une couche de pierres (silex et grès), dont le poids varie entre 2 et 30 kilog., et même 60 et 80 kilog., a été trouvée dans toute la longueur et la largeur de la fosse, immédiatement sur les ossements* » de sept (sép. 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16) des douze sépultures qui ont été fouillées entre 1872 et 1874 (JULLIOT, 1880b, p. 13). Selon Nazaire Lajon, « *les squelettes reposaient à environ 0 mètre 70 de profondeur. Presque toujours, le cadavre avait été entouré avec des éclats de grès de petites dimensions. Ces pavés [...] étaient dressés avec un soin le long des parois; ils formaient une sorte de cordon de pierres autour de chaque fosse et, bien souvent, un autre pavé un peu plus gros était appliqué à plat, sur la tête du mort* » (LAJON, 1929, p. 176-177). L'existence de blocs de grès et/ou de silex au-dessus et autour du cercueil renvoie au mode d'aménagement des types 1 (pierre de calage longitudinal et/ou latéral) ou 3 (blocs(s) localisé(s) sur une ou plusieurs parties du squelette + pierre de calage longitudinal et/ou latéral) associés à la présence désormais disparue d'un cercueil ou d'un coffrage en bois (BARAY, 2003, p. 121, fig. 19). De même, la présence d'un bloc recouvrant la tête de certains défunts est une pratique largement attestée dans les cimetières régionaux, aménagement lithique de type 2 (blocs(s) localisé(s) sur une ou plusieurs parties du squelette) (BARAY, 2003, p. 120-127).

VI.2.2. Port de la parure et des accessoires vestimentaires

Malgré l'indigence des informations parvenues jusqu'à nous, il est possible de classer au moins dix des sépultures de Lailly, fouillées entre 1872 et 1874 (j'y inclus une des trois sépultures dont la découverte a été signalée dans la lettre d'Ulysse Ancelin, en date du 1^{er} janvier 1874), et en 1921, en quatre groupes distincts, selon le type des parures et des accessoires vestimentaires contenus dans chacune d'elles (fig. 36). Le faible nombre de sépultures ayant permis de définir chacun de ces groupes ne doit toutefois pas être retenu comme un critère suffisant pour enlever toute valeur scientifique à cette proposition de classification. Ce sont en effet les mêmes que l'on retrouve dans l'ensemble des cimetières du second âge du Fer d'Europe occidentale en général et du Bassin parisien en particulier (BARAY, 2003, p. 285-292, tabl. LII et LIII).

Le premier groupe comprend les sept sépultures ayant livré un torque associé ou non avec d'autres parures et/ou accessoires vestimentaires (fig. 37). Le torque est toujours porté autour du cou selon la norme (BARAY, 2003, p. 286).

Fig. 36. Classification et composition du mobilier des sépultures de La Tournerie ayant livré des parures et/ou des accessoires vestimentaires.

Aucun dépôt d'un torque n'a été signalé. *A priori*, ils ont tous été retrouvés autour du cou des défunts. On peut penser que dans le cas contraire, Ulysse Ancelin l'aurait signalé dans sa note de synthèse envoyée à la Société archéologique de Sens (JULLIOT, 1880b, p. 13).

Dans le cas des sépultures 8 et 17, le torque est le seul objet à avoir été déposé dans la tombe avec le défunt. Quand il est associé à un bracelet, comme dans la sépulture 7, ce dernier est porté à l'avant-bras gauche.

Dans les sépultures les plus abondamment pourvues, comme ce fut le cas des sépultures 9 et 15, le torque a pu être associé à trois fibules et aux anneaux d'une ceinture en alliage cuivreux. La position des fibules n'a pas été notée. Les anneaux ont été retrouvés sur le bassin de la défunte de la sépulture 9. Le fait qu'ils aient été « *de diamètres différents* » laisse penser que l'on est en présence d'un exemplaire de ces ceintures composites, à mailles articulées à l'aide de lien en matière périssable (cuir ou tissu), avec ou sans agrafe, que l'on retrouve plus fréquemment dans les sépultures de La Tène B1 récente ou de La Tène B2. De beaux exemplaires ont été récemment découverts dans trois des quatre sépultures féminines du petit cimetière du Chêne *Chemin de l'Huître* (Aube; KAURIN, SEGUIN, 2013) : sépultures 1 (fig. 34-35), 2 (fig. 61), 3 (fig. 80 et 94). Associées à des fibules à pied libre et grosses perles, dont parfois le pied vient reposer sur le sommet de l'arc sans encore s'y fixer, les trois chaînes de ceinture peuvent être datées de La Tène B2. Des découvertes comparables ont également été faites dans des contextes datés de La Tène B2 et C1 à Saint-Benoît-sur-Seine *La Perrière* (Aube; MILLET, 2008) : sépultures 6B (pl. 3, n° 1), 11 (pl. 8, n° 1), 16 (pl. 9, n° 3) et 54 (pl. 14, n° 1). En revanche un seul anneau a été recueilli dans la sépulture 15. Il était cependant associé à un torque (sans doute en alliage cuivreux), deux bracelets, deux brassards, « *plusieurs dents de sanglier* » et « *quelques débris de terre cuite* » (JULLIOT, 1880b, p. 13). Comme il est de règle dans les ensembles funéraires de la fin du IV^e siècle et du début du III^e siècle avant J.-C., les bracelets et les brassards, quel que soit leur nombre, sont toujours portés de préférence à gauche. La défunte de la sépulture 15 n'a pas dérogé à la règle. Trois de ses quatre parures annulaires ont en effet été portés à gauche : « *un en bronze à chaque poignet, un en bronze et un autre en fer à l'humérus gauche* » (JULLIOT, 1880b, p. 13). La prééminence du côté gauche sur celui de droite est un fait largement avéré dans l'ensemble des cimetières d'Europe occidentale au cours de La Tène B1 récente, La Tène B2 et La Tène C (BARAY, 1991, p. 209-210 et p. 232-233; BARAY, 2003, p. 289).

La sépulture du 1/1/1874 a livré deux torques en alliage cuivreux (JULLIOT, 1877, p. 413). C'est la seule sépulture de ce type à *La Tournerie*. C'est aussi une des rares sépultures de ce type dans l'ensemble des cimetières du Bassin parisien où l'on n'en comptait, il y a quelques années, que douze autres exemples (BARAY,

	Torque	Bracelet	Brassard	Fibule	Anneaux	Autres
Sépulture 8	1					
Sépulture 17	1					
Sépulture 7	1	1 gauche				
Sépulture 15	1	1 gauche / 1 droit	2 gauche		1	Plusieurs dents de suidé
Sépulture 1921	1			3		
Sépulture 9	1			3	X	
Sépulture 1/1/1874	2	1				
Sépulture 10			1 gauche	1	1	
Sépulture 13		1 gauche	1 gauche	1		
Sépulture 11				1		

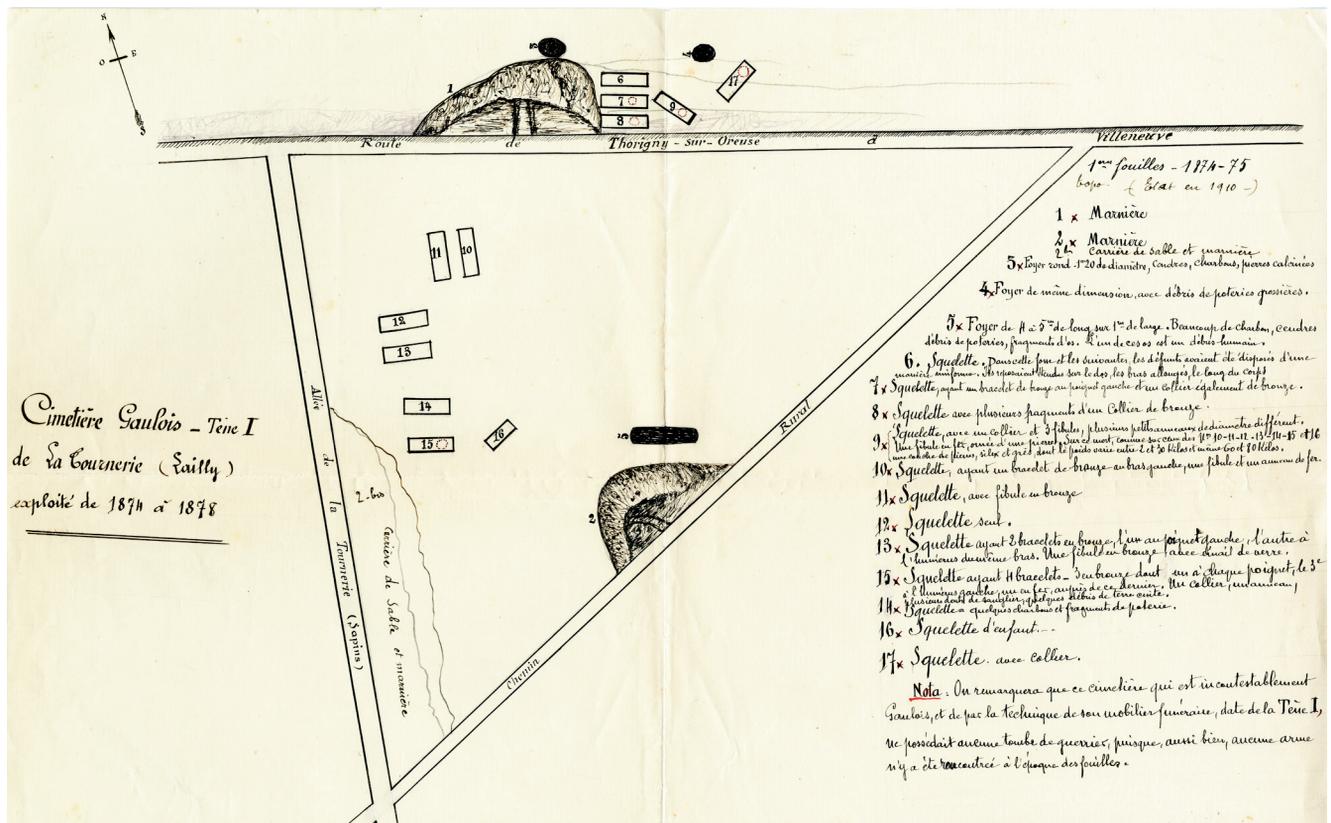


Fig. 37. Lailly La Tournerie (Yonne). Plan de masse du cimetière donnant la localisation des sépultures ayant livré un torque (plan de N. Lajon. Archives de la Société archéologique de Sens. Carton n° IV, P. Parruzot). Ce plan, dressé en 1910, fait état des fouilles censées avoir été effectuées en 1875 et 1878. Il n'en est rien, les fouilles ont été effectuées entre 1872 et 1874. Les torques sont signalés par un cercle en pointillé rouge à l'intérieur des tombes. Aucune information complémentaire ne laisse penser que l'emplacement du cercle en pointillé dans les fosses a été choisi sciemment en fonction de celui réellement occupé par les torques au sein de chaque sépulture.

2003, p. 248). Ces sépultures ne sont qu'une minorité au regard de la masse des sépultures féminines ayant livré un torque. Elles ne représentent que 3,4 % du corpus, toutes régions et toutes étapes chronologiques confondues. Cette association particulière est attestée, par exemple, au cours des étapes IIB (Heiltz-L'Évêque *Charvais*, Marne, sép. 35 et 44; Chouilly *Les Jogasses*, Marne, sép. 120 et 123), IIIA (Villeneuve-Renneville *Le Mont Gravet*, Marne, sép. 30) et IIIB (Bucy-le-Long *La Héronnière*, Aisne, sép. 13).

Les « dents de sanglier » renvoient à des parures singulières apparemment réservées aux individus appartenant aux élites sociales. Néanmoins, le fait de parler de « plusieurs dents de sanglier » est inhabituel (JULLIOT, 1880b, p. 13). Il s'agit généralement d'une paire de défenses de suidés, comme cela a pu être mis en évidence dans la sépulture féminine n° 7 de Serbonnes *La Créole* (Yonne; BARAY et alii, 1994, fig. 21, n° 2), ou dans plusieurs sépultures masculines, notamment la n° 4 de Châtenay-sur-Seine *Les Gobillons* (Seine-et-Marne; BONTILLOT et alii, 1975, fig. 23, n° 3-4).

Le deuxième groupe est constitué des défunts dotés de parures, à l'exception du torque. Les brassards des sépultures 10 et 13 étaient portés à gauche, ainsi que le bracelet de cette dernière tombe. La position du bracelet de la sépulture 10, peut-être porté à gauche, n'a malheureusement pas été notée. Cet individu portait également une fibule et un anneau en fer. L'anneau appartenait probablement à une ceinture en matière périssable. Malheureusement aucune information concernant la position des accessoires vestimentaires sur les squelettes n'a été publiée.

La position des deux fibules en alliage cuivreux de la sépulture 13 et de l'exemplaire en fer de la sépulture 10 n'est pas non plus connue.

Le troisième groupe comprend une seule sépulture, la n° 11, qui a livré un seul accessoire vestimentaire, en l'occurrence une fibule. La position de cet objet dans la tombe n'a pas été notée.

Outre les défunts ayant emporté avec eux des parures et/ou des accessoires vestimentaires, quatre autres n'ont visiblement pas été dotés d'objets en matière non périssable (sép. 6, 12, 14 et 16). Il n'est pas possible d'être affirmatif, mais on peut en effet penser que les fouilleurs auraient signalé le fait que ces sépultures aient été pillées avant leur intervention. Elles étaient vides de mobilier au moment de leur découverte. Il s'agit d'adultes, peut-être des deux sexes, et d'un immature (sép. 16, noté simplement « enfant »).

La présence de « quelques charbons et fragments de poteries » dans la sépulture 14 peut s'expliquer par l'existence, sur l'ensemble de l'espace cimétériel, de « foyers » ayant livré des « cendres, charbons, pierres calcinées » (n° 3) et/ou « des débris de poteries » (n° 4 et 5) (JULLIOT, 1880b, p. 12). Il en va de même de la sépulture 15 dans le remplissage de laquelle Ancelin a signalé la présence de « quelques débris de terre cuite » (*ibid.*, p. 13).

VI.2.3. Port des armes

Selon Nazaire Lajon, des armes ont été retrouvées dans une douzaine de sépultures (LAJON, 1929, p. 177). Or, on ne compte que trois épées et quatre fers de lance dans l'inventaire de 1878 (JULLIOT, 1885a, p. 16). Cette information de Lajon confirme s'il

en était besoin l'idée selon laquelle les objets entrés aux Musées de Sens ne constituent qu'une partie de ceux qui furent exhumés à la fin du XIX^e siècle.

Toujours selon Lajon, les épées, les « piques [et les] javelots » étaient « disposées parallèlement au tronc, sur l'avant-bras droit du squelette » (LAJON, 1929, p. 177). S'agissant plus particulièrement des épées, on suppose qu'elles avaient été disposées de surcroît la pointe en bas. Cette position, « avant-bras droit / pointe en bas », est attestée dans 35 % des sépultures de guerriers du second âge du Fer du Bassin parisien (BARAY, 2003, p. 292-293, tabl. LV). Elle arrive en deuxième position après les dépôts dans lesquels la poignée de l'épée a été disposée à hauteur du bras droit (40 % du corpus, toutes régions et toutes périodes confondues). Les guerriers des petites communautés qui vécurent à Lailly semblent donc s'être conformés aux pratiques dominantes.

La phrase de Lajon (« on a retrouvé des armes de fer ; épées à deux tranchants et à courte soie, piques, javelots, etc... ; toutes armes fortement oxydées, disposées parallèlement au tronc, sur l'avant-bras droit du squelette. ») est moins compréhensible quand il s'agit d'interpréter la position des armes d'hast dans la tombe. En effet, les lances et les javelots ne sont pas habituellement déposés sur le corps du défunt, mais dans les espaces « extérieurs » à celui-ci. Ils le sont en priorité dans le quart supérieur droit de la tombe (38 %) et le quart supérieur gauche (23 %), puis dans les quarts inférieur droit (19 %) et gauche (17 %) (BARAY, 2003, p. 294, tabl. LVI). L'auteur ne disposait sans doute pas des informations factuelles nécessaires sur des fouilles dont il avait entendu parler et auxquels

il n'avait pas pris part personnellement. N'oublions pas qu'elles furent effectuées plusieurs décennies avant qu'il ne se lance dans la recherche archéologique.

*
* *

Un des principaux apports de cette étude est la présentation, pour la première fois depuis les fouilles de 1872, 1873, 1874 et 1921, d'une partie des ensembles clos d'origine. Classé dans la catégorie hors contexte depuis son entrée en 1878 dans les réverses des Musées de Sens, l'ensemble de ce mobilier le serait resté si les planches de dessins annotées par Gustave Julliot et celle d'André Jumeau ne m'avait pas permis de reconstituer neuf des vingt-deux sépultures fouillées. Corréliées aux quelques renseignements que j'ai pu tirer des données existantes à propos des pratiques funéraires de la petite communauté humaine implantée à cet endroit, cette étude permet enfin de définir précisément les différentes phases d'occupations de ce cimetière localisé dans une zone à l'écart de la vallée de l'Yonne. L'importance scientifique de ce site, dont la richesse se lisait dès l'origine dans le nombre élevé d'objets de parures mis au jour à la fin du XIX^e siècle, n'est désormais plus à démontrer. L'étude typo-chronologique du mobilier atteste clairement que ce dernier est d'un apport non négligeable pour qui veut préciser la nature des faciès matériels des différentes étapes chronologiques qui scandèrent l'évolution des communautés celtiques implantées en Bourgogne au cours des V^e et IV^e siècles et au tout début du III^e siècle avant J.-C.

ANNEXE
LISTE DES OBJETS ENTRÉS AUX MUSÉES DE SENS EN 1878

Cette liste, établie par Gustave Julliot, a été publiée en 1885 dans le *Bulletin de la Société archéologique de Sens*.

« **Bronze**

- 1°. — Collier orné de trois nœuds à perles, alternant avec trois boules ciselées en triangle et posées sur trois petits cylindres [fig. 10, n° 301].
 2°. — Collier orné en trois endroits de motifs, composés de trois arcs de cercle accompagnés de trois globules [fig. 13, n° 302].
 3°. — Collier orné de trois petits anneaux accompagnés chacun de trois boules [fig. 13, n° 303].
 4°. — Collier orné de trois nœuds et de trois renflements, en forme de bagues, brisé en trois fragments [fig. 13, n° 304].
 5°. — Collier formé de fils tordus, ouvert et se terminant en anneaux vers la partie ouverte [fig. 4, n° 305].
 6°. — Collier orné de trois renflements en forme de bagues, accompagné d'enroulements ciselés; brisé en cinq fragments. Donné par M. Adolphe Lorne, en novembre 1867 [fig. 15, n° 306].
 7°. — Collier orné de trois groupes de chacun trois nœuds, en forme de huit, avec un globule au centre de chaque boucle. Brisé en quatre fragments dont un manque [fig. 4, n° 307].
 8°. — Collier renflé vers la partie ouverte et, dans cet endroit, orné de ciselures [fig. 13, n° 308].
 9°. — Collier orné dans un seul endroit de sept petits arcs de cercle, accompagnés de trois globules. Brisé en deux fragments [fig. 8, n° 309].
 10°. — Collier présentant près de l'endroit où il s'ouvre deux larges dilatations en forme de coupes, et au-dessous, deux renflements en forme de bagues [fig. 13, n° 310].
 11°. — Collier orné de trois nœuds et en plus d'un petit anneau accompagné de trois boules [fig. 4, n° 311].
 12° à 15°. — Bracelets en forme d'anneaux unis [fig. 8, n° 312, 313; fig. 16, n° 315].
 16°. — Bracelet présentant trois renflements sur lesquels sont ciselés des enroulements en relief.
 17°. — Bracelet en forme d'anneau uni; section ovale [fig. 4, n° 317].
 18°. — Bracelet ouvert et déformé. La section, au lieu d'être ronde, est sensiblement un ovale très allongé [fig. 16, n° 318].
 19°. — Bracelet ciselé ouvert [fig. 16, n° 319].
 20°. — Bracelet imitant des perles enfilées [fig. 16, n° 320].
 21°. — Bracelet uni [fig. 16, n° 321].
 22°. — Bracelet uni [fig. 16, n° 322].
 23°. — Bracelet uni et ouvert, dont les deux extrémités sont superposées [fig. 16, n° 323].
 24°. — Bracelet uni fortement oxydé [fig. 7, n° 324].

- 25°. — Bracelet qui semble avoir porté des incrustations en trois endroits et qui est rompu en quatre fragments [fig. 16, n° 325].
 26°. — Bracelet fortement oxydé [fig. 8, n° 326].
 27°. — Bracelet uni un peu ouvert [fig. 16, n° 327].
 28°. — Petit bracelet ou grand anneau [fig. 7, n° 328].
 29° à 37°. — Anneaux de formes et de grandeurs diverses [fig. 19, n° 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337].
 38°. — Fil contourné en forme de petit bracelet [fig. 16, n° 338].
 39° à 41°. — Bandelettes contournées en anneaux [fig. 17, n° 339; fig. 23, n° 340, 341].
 42° et 43°. — Appliques ornées de petits annelets pointés [fig. 23, n° 342, 343].
 44° à 61°. — Fibules diverses [fig. 4, n° 357, 358, 361; fig. 7, n° 346, 353, 356; fig. 8, n° 348, 350; fig. 18, n° 344, 347, 349, 351, 352, 355, 359].
 62°. — Fragment d'une fibule analogue à celles des numéros 54 et 55.
 63° et 65°. — Fragments de fibules [fig. 18, n° 363, 364].

Fer

- 66°. — Lame d'épée, longue de 0^m60, avec fragments de sa gaine également en fer [fig. 21, n° 366].
 67°. — Autre lame d'épée dont la pointe manque [fig. 21, n° 367].
 68°. — Autre lame d'épée plus étroite, longue de 0^m55, la bouterolle de la gaine est adhérente [fig. 21, n° 368].
 69°. — Fer de lance long de 0^m30 et large de 0^m05 [fig. 22, n° 369].
 70°. — Fer de lance long de 0^m16 et large de 0^m22 [fig. 22, n° 370].
 71°. — *id. id. id.* 0^m12 *id.* 0^m25 [fig. 22, n° 371].
 72°. — *id. id.* tronqué [fig. 22, n° 372].
 73°. — Pointe avec douille analogue à un fer de lance [fig. 22, n° 373].
 74°. — Bracelet [fig. 16, n° 374].
 75°. — Anneau [fig. 19, n° 375].
 76° et 77°. — Anneaux plats ou rondelles percées d'un trou [fig. 20, n° 376, 377].
 78°. — Pointe conique creusée en forme de douille [fig. 22, n° 378].
 79°. — Fibule [fig. 18, n° 379].
 80°. — Fibule dont la surface porte des pâtes de couleur serties dans le métal [fig. 4, n° 380].

Poterie

- 81° et 82°. — Fragments de terre cuite.

Verre

- 83°. — Perle en verre bleu et blanc [fig. 17, n° 381].» (JULLIOT, 1885a, p. 14-16).

BIBLIOGRAPHIE

- BALLIOT L., 1902, « Les tumulus d'Essey-les-Eaux », *Annales de la Soc. historique et archéologique de Chaumont*, II/9, p. 112-118.
- BARAY L., 1991, « Le Sénonais dans son contexte du Bassin parisien du IV^e et du III^e siècle avant J.-C. », *R.A.E.*, t. 42, fasc. 2, p. 203-270.
- BARAY L., 1995, *Pratiques funéraires et sociétés celtiques: structures sociales et structures culturelles dans les cimetières protohistoriques du Bassin parisien (fin du VI^e - au début du I^{er} s. av. J.-C.)*, Thèse de Doctorat en Anthropologie, Ethnologie et Préhistoire, Paris, Univ. de Paris I Panthéon-Sorbonne, 1314 p.
- BARAY L., 2000, « Le faciès culturel du Sénonais au Hallstatt D et La Tène A », in: VILLES A., BATAILLE-MELKON A. dir., *Fastes des Celtes entre Champagne et Bourgogne aux VI^e-III^e siècles avant notre ère, Actes du XIX^e colloque international de l'AFEAF, Troyes, 25-27 mai 1995*, Reims, S.A.C., p. 93-128 (*Mémoires de la Soc. archéologique champenoise*, 15 - *Bull. de la Soc. archéologique champenoise*, 4).
- BARAY L., 2003, *Pratiques funéraires et sociétés de l'âge du Fer dans le Bassin parisien (dernier quart du VI^e s. - troisième quart du I^{er} s. av. J.-C.)*, Paris, éd. du CNRS, 443 p. + Cédérom (56^{ème} suppl. à *Gallia*).
- BARAY L., 2016, *Les cimetières celtiques du Bassin parisien (VI^e-I^{er} siècle av. J.-C.): systèmes typologique et chronologique*, Paris, CNRS éd., 443 p. (*Gallia* Hors-série).
- BARAY L., 2018, « Les torques ternaires et à arceaux comme marqueurs identitaires », in: BARAY L. dir., *Les Sénon: archéologie et histoire d'un peuple gaulois*, Gand, Snoeck, p. 321-323.
- BARAY L., 2020, « Le cimetière du second âge du Fer de Lailly Au-delà de l'Eau (Yonne): découvertes anciennes et fouilles récentes », *R.A.E.*, t. 69-2020, p. 123-156.
- BARAY L., DEFFRESSIGNE S., LEROYER C., VILLEMEUR I., 1994, *Nécropoles protohistoriques du Sénonais*, Paris, éd. de la M.S.H., 232 p. (*Documents d'Archéologie française*, 44).
- BARAY L., CHAUME B., MILLET É., 2007, Culture matérielle et pratiques funéraires en Bourgogne du nord aux IV^e et III^e siècles avant notre ère », in: MENESSIER-JOUANNE C., ADAM A.-M., MILCENT P.-Y. éd., *La Gaule dans son contexte européen aux IV^e et III^e siècles avant notre ère, Actes du XXVII^e colloque international de l'AFEAF, Clermont-Ferrand, 29 mai-1^{er} juin 2003*, Lattes, éd. de l'Ass. pour le Développement de l'archéologie en Languedoc-Roussillon, p. 187-225 (*Monographies d'Archéologie méditerranéenne*).
- BARAY L., SARRAZIN J.-P., 2013, « La sépulture à char de La Tène A ancienne des 'Craises' à Molinons (Yonne) », *R.A.E.*, t. 62, p. 5-52.
- BARBIER M., VILLES A., 1981, « Tombe à coffrage de La Tène ancienne Ia, découverte à Saint-Martin-du-Terre (Yonne) », in: *L'Âge du Fer en France septentrionale, Actes du colloque de l'AFEAF, Châlons-sur-Marne, 1981*, Reims, S.A.C., p. 99-105 (*Mémoire de la Soc. archéologique champenoise*, 2 - *Bull. de la Soc. archéologique champenoise*, 1).
- BARRAL P., JACCOTTEY L., PICHOT V., 2007, « L'agglomération de Mandeuze (Doubs) et son territoire au second âge du Fer », in: BARRAL P., DAUBIGNEY A., DUNNING C., KAENEL G., ROULIÈRE LAMBERT M.-J. éd., *L'âge du Fer dans l'arc jurassien et ses marges: dépôts, lieux sacrés et territorialité à l'âge du Fer, Actes du XXIX^e colloque international de l'AFEAF, Bienne, 5-8 mai 2005*, Besançon, Presses univ. de Franche-Comté, vol. 1, p. 139-160 (*ALUB*, 826 - *Environnement, sociétés et archéologie*, 11).
- BAYE J. de, 1877, « Sépultures gauloises de Flavigny », *Revue archéologique*, II, p. 40-46.
- BENADIK B., 1983, *Maňa, keltisches Gräberfeld. Fundkatalog*, Nitra, Archäologisches Institut der Slowakischen Akademie der Wissenschaften, 167 p. (*Materialia archeologica Slovaca*, 5).
- BRETON C., DURAND A., LOURDAUD S., ROBERT B., AUXIETTE G., DESENNE S., POMMEPUY C., DEMOULE J.-P., 2009, « La parure », in: DESENNE S., POMMEPUY C., DEMOULE J.-P. dir., *Bucy-le-Long (Aisne): une nécropole de La Tène ancienne (V^e-IV^e siècle avant notre ère)*. Vol. I. *Présentations et études: une approche de la population, des sépultures et du mobilier*, Amiens, R.A.P., p. 271-334 (*Revue archéologique de Picardie*, N. spécial, 26-1).
- BLAIZOT F., MILCENT P.-Y., 2002, *L'ensemble funéraire Bronze final et La Tène ancienne de Champ-Lamet à Pont-du-Château (Puy-de-Dôme)*, [S.I.], Soc. préhistorique française, 164 p. (*Travaux*, 3).
- BONTILLOT J., MORDANT D., MORDANT C., PARIS J., 1975, « La nécropole des Gobillons à Châtenay-sur-Seine (Seine-et-Marne) », *Bull. de la Soc. préhistorique française*, 72, p. 416-451.
- BRETZ-MAHLER D., 1971, *La civilisation de La Tène 1 en Champagne: le faciès marnien*, Paris, Éd. du CNRS, 295 p. (XXIII^{ème} suppl. à *Gallia*).
- BRISSON A., 1935, « Sépultures gauloises de Corroy (Marne) », *Bull. de la Soc. archéologique champenoise*, 3 et 4, p. 85-91.
- BRISSON A., HATT J.-J., ROUALET P., 1971, « Le cimetière gaulois La Tène Ia du Mont-Gravet, à Villeneuve-Renneville (Marne) », *Mémoires de la Soc. d'Agriculture, Commerce, Sciences et Arts du département de la Marne*, LXXXVI, p. 43, 34 pl.
- BRISSON A., LOPPIN A., 1938, « Les nécropoles de Gourgançon (Marne): La Corbillère (Marnien I) », *Bull. de la Soc. archéologique champenoise*, 4, p. 128-132.
- CHARPY J.-J., 1986, « Le cimetière celtique du lieu-dit 'Le Moulin' commune de Vert-la-Gravelle (Marne) », *Bull. de la Soc. archéologique champenoise*, 79-2, p. 3-43.
- CHARPY J.-J., 1987, « Les épées laténiennes à bouterolle circulaire et ajourée des IV^e et III^e siècles avant J.-C. en Champagne », *Études celtiques*, 24, p. 43-101.
- CHARPY J.-J., 1989, « Découverte de La Tène ancienne I, sur le territoire de la commune de Gourgançon (Marne) », *Bull. de la Soc. archéologique champenoise*, 82-2, p. 3-9.
- CHARPY J.-J., 1992a, « Le cimetière celtique de Soudé-Sainte-Croix, lieu-dit 'Le Champ-la-Bataille' (Marne) », in: RAVAUX J.-P. dir., *La collection archéologique de M^{me} Perrin de la Boullaye*, Châlons-en-Champagne, Musée de Châlons-en-Champagne, p. 25-32, ill. (*Bull. de la Soc. archéologique Champenoise*, 4 - suppl. au t. CVII des *Mémoires de la Soc. d'Agriculture, Commerce, Sciences et Arts du département de la Marne*).
- CHARPY J.-J., 1992b, « Les nécropoles de Trouans au lieu-dit 'Les Fosses-Ribaudes' (Aube) », in: RAVAUX J.-P. dir., *La collection archéologique de M^{me} Perrin de la Boullaye*, Châlons-en-Champagne, Musée de Châlons-en-Champagne, p. 49-58, ill. (*Bull. de la Soc. archéologique Champenoise*, 4 - suppl. au t. CVII des *Mémoires de la Soc. d'Agriculture, Commerce, Sciences et Arts du département de la Marne*).
- CHARPY J.-J., 1993, « Esquisse d'une ethnographie en Champagne celtique aux IV^e et III^e siècles avant J.-C. », in: *Les Celtes au III^e siècle avant J.-C., Actes du IX^e congrès international d'études celtiques, Paris, 8-12 juil. 1991*, Paris, CNRS Éd., p. 75-125 (*Études celtiques*, 28).
- CHARPY J.-J., 1995, « Les fibules dites de Münsingen en Champagne », in: CHARPY J.-J. dir., *L'Europe celtique du V^e au III^e siècle avant J.-C.: contacts, échanges et mouvement de populations, Actes du 2^{ème} symposium international d'Hautvillers, 8-10 oct. 1992*,

- Sceaux, éd. Kronos, p. 335-390 (*Mémoire de la Soc. archéologique champenoise*, 9).
- CHARPY J.-J., 1998, « Comparaison entre les fibules de Münsingen du site éponyme et celles de Champagne », in: MÜLLER F. dir., *Münsingen-Rain: ein Markstein der keltischen Archäologie: Funde, Befunde und Methoden im Vergleich, Akten internationales Kolloquium, Münsingen/Bern, 9.-12. Okt. 1996*, Bern, Bernisches historisches Museum, p. 213-225.
- CHARPY J.-J., 2013, « Les torques marniens de Champagne: essai de typologie », *Revue du Nord*, 95-403, p. 113-128.
- CHARPY J.-J., ROUALET P., 1991, *Les Celtes en Champagne: cinq siècles d'histoire*, Catalogue d'exposition, Épernay, Musée d'Épernay, 22 juin-3 nov. 1991, 280 p.
- CHAUME B., 1999, « Les ensembles funéraires de Lt A dans le Châtillonais: éléments d'une problématique pour un autre regard sur la transition Hallstatt-La Tène », *Germania*, 77/2, p. 489-566.
- CHAUME B., 2001, *Vix et son territoire à l'âge du Fer: fouilles du mont Lassois et environnement du site princier*, Montagnac, éd. M. Mergoil, 643 p. (*Protohistoire européenne*, 6).
- CHEVRIER S., 2014, « Des animaux et des hommes inhumés dans une fosse à Villemanoché (Yonne): un cas particulier de pratiques funéraires au second âge du Fer dans le Sénonais », in: BEDE I., DETANTE M. dir., *Rencontre autour de l'animal en contexte funéraire, Actes de la rencontre de Saint-Germain-en-Laye, 30-31 mars 2012*, Saint-Germain-en-Laye, Groupe d'anthropologie et d'archéologie funéraire, p. 63-84.
- COROT H., 1905-1906, « Le grand tumulus de Lantilly (Côte-d'Or) », *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France*, 1 (1905-1906), p. 8-26.
- DÉCHELETTE J., 1913, *La collection Millon, antiquités préhistoriques et gallo-romaines*, Paris, Éd. Geuthner, 282 p.
- DEFFRESSIGNE S., 1991, « Pâlis, Le Buisson Gendre », *Bilan scientifique régional*, DRAC Champagne-Ardenne, Service Régional de l'Archéologie, p. 42-43.
- DEFFRESSIGNE S., VILLES A., 1995, « Estissac (Aube) 'La Côte d'Ervaux': sépulture à char », in: *Fastes des Celtes anciens*, Catalogue d'exposition, [Troyes], Éd. des Musées de Troyes et de Nogent-sur-Seine, p. 59-68.
- DEHN W., STÖLLNER T., 1996, « Fußpaukenfibel und Drahtfibel (Marzabottofibel): ein Beitrag zum kulturhistorischen Verständnis des 5. Jh. in Mitteleuropa », in: STÖLLNER T. (Hrsg.), *Europa celtica. Untersuchungen zur Hallstatt- und Latènekultur*, Espelkamp, Verl. M. Leidorf, p. 1-54 (*Veröffentlichung des Vorgesellschaftlichen Seminars Marburg*, 12).
- DELOR J.-P. dir., 2002, *L'Yonne*, Paris, Acad. des Inscriptions et Belles-Lettres, 480 p. (*Carte archéologique de la Gaule*, 89-1).
- DELPYERRE M., 2010, *La collection ancienne de la nécropole de Lailly 'La Tournerie' (Yonne)*, Mémoire de Master, Univ. de Bourgogne, Dijon, 87 p.
- DEMOULE J.-P., 1999, *Chronologie et société dans les nécropoles celtiques de la culture Aisne-Marne du VI^e au III^e siècle avant notre ère*, Amiens, R.A.P., 406 p. (*Revue archéologique de Picardie*, n° spécial, 15).
- DEMOULE J.-P., BRETON C., DESENNE S., 2009, « Sériation des tombes et chronologie relative », in: DESENNE S., POMMEPUY C., DEMOULE J.-P. dir., *Bucy-le-Long (Aisne): une nécropole de La Tène ancienne (V^e-IV^e siècle avant notre ère)*. Vol. I. *Présentations et études: une approche de la population, des sépultures et du mobilier*, Amiens, R.A.P., p. 421-433 (*Revue archéologique de Picardie*, n. spécial, 26-1).
- DESENNE S., 1991, *La nécropole de La Tène ancienne de Bucy-le-Long, 'La Héronnière' (Aisne): étude et comparaisons*, Mémoire de l'École des hautes Études en Sciences sociales, Paris, E.H.E.S.S., 3 vol., 171 p.
- DESENNE S., POMMEPUY C., DEMOULE J.-P. dir., 2009, *Bucy-le-Long (Aisne): une nécropole de La Tène ancienne (V^e-IV^e siècle avant notre ère)*. Vol. I. *Présentations et études: une approche de la population, des sépultures et du mobilier*. Amiens, R.A.P., 717 p. (*Revue archéologique de Picardie*, n. spécial, 26-1).
- DUBUIS S., JOSSET D., MILLET É., VILLENAVE C., 2015, « La tombe princière du V^e siècle avant notre ère de Lvaux 'ZAC du Moutot' (Aube) », *Bull. de la Soc. préhistorique française*, 112-2, p. 371-374.
- DUVAL A., 1971, « Le cimetière La Tène Ic - La Tène II de la Hourgnotte, commune de Liry (Ardennes) », *Antiquités nationales*, 3, p. 53-62.
- FAVRET P.-M., PRIEUR J., 1950, « Les torques ternaires de La Tène I en Champagne », *R.A.E.*, t. 1, fasc. 1, p. 11-21.
- FILIP J., 1956, *Keltové ve střední Evropě [Les Celtes en Europe centrale]*, Praha, Nákl. Československé akademie věd, 551 p. (*Monumenta archaeologica*, V).
- FLOUEST J.-L., STEAD I.-M., 1981, « Fouille de sauvetage à Tinquieux (Marne), 1974 », in: *L'Âge du Fer en France septentrionale, Actes du colloque de l'AFEAF, Châlons-sur-Marne, 12-13 mai 1979*, Reims, S.A.C., p. 151-176 (*Mémoire de la Soc. archéologique champenoise*, 2 - Suppl. au BSAC, 1 I).
- FRÉNÉE É., MILLET É., 2009, *La nécropole laténienne de Courtenay 'Les Quatre Croix' (Loiret - Centre)*, Rapport de fouille, Pantin, Inrap/Direction interrégionale Centre - Île-de-France, 264 p.
- GINOUX N., 2009, *Élites guerrières au nord de la Seine au début du III^e siècle av. J.-C.: la nécropole celtique du Plessis-Gassot (Val-d'Oise)*, Villeneuve-d'Ascq, Revue du Nord, 164 p. (Coll. *Archéologie*, 15).
- GRIFFISCH J.-N., MAGNAN D., MORDANT D. dir., 2008, *La Seine-et-Marne*, Paris, Acad. des Inscriptions et Belles-Lettres, 2 vol., 707 et 580 p. (*Carte archéologique de la Gaule*, 77-1).
- GUADAGNIN R., 1978, « La nécropole celtique de Bouqueval (Val-d'Oise) », *Bull. annuel de la Jeunesse préhistorique et géologique de France*, 8, p. 12-65.
- GUILLAUMET J.-P., 1979, « La nécropole gauloise de Montigny-Lencoup (Seine-et-Marne): étude descriptive », in: *Les Sénonais avant la conquête à la lumière des dernières découvertes, Actes du colloque de La Tène, Sens, 15 mai 1977*, *Bull. de la Soc. archéologique de Sens*, 21, p. 38-45.
- HATT J.-J., ROUALET P., 1976, « Le cimetière des Jogasses et les origines de la civilisation de La Tène (1^{ère} partie) », *R.A.E.*, t. XXVII, fasc. 3-4, p. 421-448.
- HATT J.-J., ROUALET P., 1977, « La chronologie de La Tène en Champagne », *R.A.E.*, t. 28, fasc. 1-2, p. 7-36.
- HATT J.-J., ROUALET P., 1981, « Le cimetière des Jogasses en Champagne et les origines de la civilisation de La Tène (deuxième partie) », *R.A.E.*, t. XXXII, fasc. 1-2, p. 17-63.
- HODSON F. R., 1968, *The La Tène cemetery at Münsingen-Rain: catalogue and relative chronology*, Bern, Stämpfli, 169 p. (*Acta Bernensia*, V).
- HUBERT H., 1902, « La collection Moreau au Musée de Saint-Germain », *Revue archéologique*, XLI, p. 167-206.
- HURE A., 1931, *Le Sénonais aux Âges du bronze et du fer*, Bruxelles, Éd. Culture et civilisation (réédition 1978), 361 p.
- ISSENMANN R. dir., 2011, *Buthiers (Seine-et-Marne), 'Le Champ Brodier'*, Rapport de fouille archéologique. Saint-Denis, Inrap Centre Île-de-France, 272 p.

- JOFFROY R., 1955, «Les sépultures de Belan-sur-Oource», *Bull. de la Soc. archéologique et historique du Châtillonnais*, 7, p. 158-160.
- JOFFROY R., 1958, Le tumulus des Vendues de Montmorot à Minot (Côte-d'Or). *Bull. de la Soc. archéologique et historique du Châtillonnais*, 9 (1948-1958), p. 250-255.
- JULLIOT G., 1872, «Compte rendu de la séance du 2 décembre 1867», *Bull. de la Soc. archéologique de Sens*, X, p. 399.
- JULLIOT G., 1877, «Compte rendu de la séance du 5 juillet 1874», *Bull. de la Soc. archéologique de Sens*, XI, p. 412-413.
- JULLIOT G., 1880a, «Compte rendu de la séance du 5 avril 1875», *Bull. de la Soc. archéologique de Sens*, XII, p. 4-5.
- JULLIOT G., 1880b, «Compte rendu de la séance du 7 juin 1875», *Bull. de la Soc. archéologique de Sens*, XII, p. 12-13.
- JULLIOT G., 1885a, «Compte rendu de la séance du 14 octobre 1878», *Bull. de la Soc. archéologique de Sens*, XIII, p. 14-16.
- JULLIOT G., 1885b, «Compte rendu de la séance du 4 novembre 1878», *Bull. de la Soc. archéologique de Sens*, XIII, p. 17.
- KAENEL G., 1990, *Recherches sur la période de La Tène en Suisse occidentale: analyse des sépultures*, Lausanne, Bibliothèque historique vaudoise, 457 p. (*Cahiers d'Archéologie romande*, 50).
- KRÄMER W., 1985, *Die Grabfunde von Manching und die latènezeitlichen Flachgräber in Südbayern*, Stuttgart, F. Steiner, 196 p.
- KAURIN J., SEGUIN G., 2013, *La nécropole celtique du Chêne (Aube): images de femmes du début du III^e siècle avant J.-C.*, Dijon, EUD, 146 p. (coll. *Art, Archéologie & Patrimoine*).
- KRUTA V., 1971, *Le trésor de Duchcov dans les collections tchécoslovaques*, Ústí nad Labem, Severočeske Nakladatelství, 109 p.
- KRUTA V., 1979, «Duchcov-Münsingen: nature et diffusion d'une phase laténienne», in: DUVAL P.-M., KRUTA V. éd., *Les mouvements celtiques du V^e au I^{er} siècle avant notre ère, Actes du XXVIII^e colloque organisé à l'occasion du IX^e congrès international des Sciences préhistoriques et protohistoriques, Nice, 19 sept. 1976*, Paris, Éd. du CNRS, p. 81-115.
- KRUTA V., ROUALET P., 1995, «Les torques en fil double de la champagne et leurs analogies dans l'aire laténienne au III^e siècle avant J.-C.», in: CHARPY J.-J. dir., *L'Europe celtique du V^e au III^e siècle avant J.-C.: contacts, échanges et mouvement de populations, Hautvillers, 8-10 oct. 1992*, Sceaux, éd. Kronos, p. 316-334 (*Mémoires de la Soc. archéologique champenoise*, 9).
- KRUTA POPPI L., 1995, Il torques in Cisalpina: tradizioni indigene e apporto celtico», in: CHARPY J.-J. dir., *L'Europe celtique du V^e au III^e siècle avant J.-C.: contacts, échanges et mouvement de populations, Hautvillers, 8-10 oct. 1992*, Sceaux, éd. Kronos, p. 293-308 (*Mémoires de la Soc. archéologique champenoise*, 9).
- LAJON N., 1929, «La préhistoire dans le sud-est du Sénonais: études monographiques locales (suite)», *Bull. de la Soc. des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, XX, p. 149-180.
- LEPAGE L., 1984, *Les âges du Fer dans les bassins supérieurs de la Marne, de la Meuse et de l'Aube et le tumulus de la Mottote à Nijon (Haute-Marne)*, Reims, S.A.C., 216 p. (*Mémoires de la Soc. archéologique champenoise*, 3 - 2^{ème} suppl. au *Bull. de la Soc. archéologique champenoise*).
- MARION S., 2004, *Recherches sur l'âge du Fer en Île-de-France: entre Hallstatt final et La Tène finale: analyse des sites fouillés, chronologie et société*, Oxford, J. Hedges, 1121 p. (BAR, *Intern. series*, 1231).
- MASSY J.-L., THIRION P., 1980, «Le cimetière de La Tène IA-IB de 'La Muette' à Dravegny (Aisne)», *Cahiers archéologiques de Picardie*, 7, p. 87-103.
- MATHÉRY L., 2017, *Larchant, Les Groues, nécropole de La Tène ancienne, Île-de-France, Seine-et-Marne (77)*, Rapport de fouille, Paris, Inrap Centre – Île-de-France, 247 p.
- METZLER J., GAENG C. dir., 2009, *Goebblange-Nospelt: une nécropole aristocratique trévière*, [Luxembourg, Musée national d'histoire et d'art], 559 p. (*Dossiers d'archéologie du Museum national d'histoire et d'art*, XIII).
- MILLET É., 2008, «La nécropole du second Âge du fer de Saint-Benoît-sur-Seine, 'La Perrière' (Aube): étude synthétique», *R.A.E.*, t. 57, p. 75-184.
- MILLOTTE J.-P., 1963, *Le Jura et les Plaines de Saône aux âges des métaux*, Paris, Les Belles Lettres, 452 p. (*ALUB*, 59 - *Archéologie*, 16).
- MORDANT C., 1982, «Vestiges isolés de l'âge du Bronze en Sénonais», in: *Préhistoire du Sénonais: découvertes récentes*, Catalogue d'exposition, Sens, Musées de Sens, p. 111-126.
- MORDANT C. dir., 1995, «Bourgogne», *Gallia informations. L'archéologie des régions. Corse, Bourgogne*, Paris, Éd. du CNRS, p. 71-243.
- MORGEN M.-L., ROUALET P., 1975, «Le cimetière gaulois de L'Argentelle à Beine (Marne)», *Mémoires de la Soc. d'Agriculture, Commerce, Sciences et Arts du département de la Marne*, XC, p. 7-8.
- MORGEN M.-L., ROUALET P., 1976, «Le cimetière gaulois de L'Argentelle à Beine (Marne) (suite et fin)», *Mémoires de la Soc. d'Agriculture, Commerce, Sciences et Arts du département de la Marne*, XCI, p. 7-44.
- NICOLAS A., DUVAL A., ÉLUÈRE C., MOHEN J.-P., MORDANT C., 1975, «L'âge du Bronze au Musée d'Auxerre», *R.A.E.*, t. XXVI, fasc. 2, p. 135-209.
- PARESYS C., 2019, *Buchères, Aube, 'Les Terriers' (Parc logistique de l'Aube): l'évolution d'un terroir dans la plaine de Troyes (V: campagnes de fouille 2012-2013)*. Vol. 2: *Études spécialistes*, Rapport de fouille archéologique, Châlons-en-Champagne, Inrap Grand-Est, 436 p.
- PARIAT J.-G., LEFEUVRE A., MARET V., 2013, «Le 'Rond-Point de la Fauconnière' à Gonesse (Val-d'Oise): un nouvel ensemble funéraire du début du III^e siècle av. J.-C. dans le nord-est francilien», *Revue archéologique d'Île-de-France*, 6, p. 75-108.
- PARRUZOT P., DELINON M., 1979, «La nécropole gauloise de 'Le Gringalet' à Sergines (Yonne)», in: *Les Sénonais avant la conquête à la lumière des dernières découvertes, Actes du colloque de La Tène, Sens, 15 mai 1977*, p. 53-66 (*Bull. de la Soc. archéologique de Sens*, 21).
- PARZINGER H., 1988, *Chronologie der Späthallstatt- und Frühlatène-Zeit: Studien zu Fundgruppen zwischen Mosel und Save*, Weinheim, VCH, 361 p. (*Acta humaniora*).
- PERRIN, 1936, Extraits des procès-verbaux des séances tenues pendant les années 1931, 1932 et 1933, Séance du 6 janvier 1931, *Bull. de la Soc. des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, XXXVIII, p. 3-4.
- PETRES È., SZABO M., 1985, «Bemerkungen zum sogenannten 'Hatvan-Boldog' – Schwerttyp.» *Alba Regia*, XXII, p. 87-96.
- PEYRE C., 1981, «Tumulus et enclos funéraires celtiques carrés en Côte-d'Or», in: *L'Âge du Fer en France septentrionale, Actes du colloque de l'AFEAF, Châlons-sur-Marne, 12-13 mai 1979*, Reims, S.A.C., p. 243-262 (*Mémoires de la Soc. archéologique champenoise*, 2 - 1^{er} suppl. au *Bull. de la Soc. archéologique champenoise*).
- PIETTE J., 1979, «Aspects de La Tène dans le Nogentais», in: *Les Sénonais avant la conquête à la lumière des dernières découvertes, Actes du colloque de La Tène, Sens, 15 mai 1977*, p. 14-29 (*Bull. de la Soc. archéologique de Sens*, 21).

- PIETTE J., GUILLAUMET J.-P., 2000, «La nécropole celtique de la 'Ferme de Frécul' parties ouest et nord, La Saulsotte (Aube)», in: VILLES A., BATAILLE-MELKON A. dir., *Fastes des Celtes entre Champagne et Bourgogne aux VI^e-III^e siècles avant notre ère, Actes du XIX^e colloque international de l'AFEAF, Troyes, 25-27 mai 1995*, Reims, S.A.C., p. 483-515 (*Mémoires de la Soc. archéologique champenoise*, 15 - *Bull. de la Soc. archéologique champenoise*, 4).
- PININGRE J.-F. dir., 1996, *Nécropoles et société au premier âge du Fer: le tumulus de Courtesoult (Haute-Saône)*, Paris, Éd. de la M.S.H., 219 p. (*Documents d'Archéologie française*, 54).
- PRAMPART J.-Y., 1979, «La nécropole gauloise de Villeperrot (Yonne)», in: *Les Sénons avant la conquête à la lumière des dernières découvertes, Actes du colloque de La Tène, Sens, 15 mai 1977*, *Bull. de la Soc. archéologique de Sens*, 21, p. 67-83.
- PRAMPART J.-Y., 1981, «Le monument funéraire du Bas des Renardières à Pont-sur-Yonne (Yonne), époque de La Tène», in: *L'Âge du Fer en France septentrionale, Actes du colloque de l'AFEAF, Châlons-sur-Marne, 12-13 mai 1979*, Reims, S.A.C., p. 263-289 (*Mémoires de la Soc. archéologique champenoise*, 2 - 1^{er} suppl. au *Bull. de la Soc. archéologique champenoise*).
- RAFTERY B., 1987, «Anneaux creux formés de deux plaques de métal en Europe laténienne», in: VITALI D. ed., *Celti ed Etruschi nell'Italia centro-settentrionale dal V secolo a.C. alla romanizzazione, Atti del colloquio internazionale, Bologna 12-14 aprile 1985*, Bologne, Univ. Press, p. 49-59 (*Realtà regionale. Fonti e studi*, 10).
- RAFTERY B., 1988, *Hollow two-piece metal rings in La Tène Europe*, Marburg/Lahn, Hitzeroth, 177 p. (*Marburger Studien zur Vor- und Frühgeschichte*, 11).
- RAPIN A., 1985, «Le fourreau d'épée à 'lyre zoomorphe' des Jogasses à Chouilly (Marne)», *Études celtiques*, XXII, p. 9-25.
- RAPIN A., 1988, «Les armes d'hast», in: BRUNAUX J.-L., RAPIN A., *Gournay II. Boucliers et Lances: dépôts et trophées*, Paris, Éd. Errance, p. 85-134 (*Revue archéologique de Picardie*, n^o spécial).
- RAPIN A., 2000a, «Les équipements militaires celtes dans la collection Lamarre», *Antiquités nationales*, 32, p. 183-207.
- RAPIN A., 2000b, «L'équipement militaire de la tombe à char de Bouranton (Aube)», *Bull. de la Soc. archéologique champenoise*, 93/2, p. 13-42.
- RAPIN A., ZURFLUH H., 1998, «Le cimetière celtique de Cortrat (Loiret)», *Revue archéologique du Centre de la France*, t. 37, p. 33-79.
- RATEL R., 1979, «Fouilles de sauvetage dans la forêt de Champberceau (commune de Vernois-lès-Vesvres, Côte-d'Or)», *R.A.E.*, t. XXX, fasc. 1-2, p. 105-119.
- ROLIN D., VILLES A., 2000, «Un monument de 'type Bouranton' à Barberey Saint-Sulpice, 'Les Gravières' (Aube)», in: VILLES A., BATAILLE-MELKON A. dir., *Fastes des Celtes entre Champagne et Bourgogne aux VI^e-III^e siècles avant notre ère, Actes du XIX^e colloque international de l'AFEAF, Troyes, 25-27 mai 1995*, Reims, S.A.C., p. 187-240 (*Mémoires de la Soc. archéologique champenoise*, 15 - *Bull. de la Soc. archéologique champenoise*, 4).
- ROUALET P., 1981, «Les cimetières gaulois d'Étrechy (Marne), d'après les fouilles de A. Brisson et A. Loppin», *Mémoires de la Soc. d'Agriculture, Commerce, Sciences et Arts du département de la Marne*, XCVI, p. 33-43.
- ROUALET P., 1993, «Quelques observations sur les fibules de Duchcov trouvées en Champagne», in: *Mélanges offerts à Jean-Jacques Hatt*, Strasbourg, Soc. pour la Conservation des Monuments historiques d'Alsace, p. 55-76 (*Cahiers alsaciens d'Archéologie d'Art et d'Histoire*, XXXVI).
- ROUALET P., KRUTA V., 1980, «Le cimetière gaulois de La Barbière à Villeseneux (Marne)», *Mémoires de la Soc. d'Agriculture, Commerce, Sciences et Arts du département de la Marne*, XCV, p. 27-46.
- ROUALET P., RAPIN A., FLUZIN P., URAN L., 1985, «Deux groupes de tombes de l'époque de La Tène au lieu-dit Verboyon, à Hauviné (Ardennes)», *Mémoires de la Soc. d'Agriculture, Commerce, Sciences et Arts du département de la Marne*, C, p. 7-28.
- ROZOY J.-G., 1986, *Les Celtes en Champagne: les Ardennes au second âge du Fer: le Mont Troté, les Rouliers*, Charleville-Mézières, chez l'auteur, 122 pl. (*Mémoires de la Soc. archéologique champenoise*, 4).
- SALMON P., 1878, *Dictionnaire archéologique du département de l'Yonne: époque celtique*, Auxerre, Impr. de Georges Rouillé, 182 p.
- SCHAFF U., 1965, *Fibel- und Ringschmuck im westlichen Frühlatènekreis: Versuch einer Gruppengliederung*, Thèse de Doctorat inédite, Marburg, 2 vol., 166 et 126 p.
- SCHERER J., MORDANT C., MORDANT D., 1972, «La nécropole 1 de La Tène de Gravon (Seine-et-Marne)», *R.A.E.*, t. XXIII, fasc. 3-4, p. 357-383.
- SCHWAB H., 1995, «Deux nécropoles laténiennes à Gumefens (canton de Fribourg, Suisse)», in: CHARPY J.-J. dir., *L'Europe celtique du V^e au III^e siècle avant J.-C.: contacts, échanges et mouvement de populations, Actes du 2^{ème} symposium international d'Hautvillers, 8-10 oct. 1992*, Sceaux, éd. Kronos, p. 239-258 (*Mémoire de la Soc. archéologique champenoise*, 9).
- SÉGUIER J.-M., DELATTRE V., GRATUZE B., PEAKE R., VIAND A., 2010, *Les nécropoles protohistoriques de 'La Haute Grève' à Gouaix, Seine-et-Marne: contribution à l'étude des pratiques funéraires au cours de l'étape moyenne du Bronze final (XII^e-XI^e siècle av. J.-C.) et au début du second âge du Fer (V^e-III^e siècle av. J.-C.) dans le sud du Bassin parisien*, Tours, FERACF, 238 p. (37^{ème} suppl. à la *Revue archéologique du Centre de la France*).
- TAILLANDIER V., FOSSURIER C., CHEVRIER S., 2018, «The Early La Tène burial site at Pierre-de-Bresse 'L'Aubépin' (Saône-et-Loire, Burgundy, France) and evidence for atypical burial practices», in: WENDLING H., AUGSTEIN M., FRIES-KNOBLACH J., LUDWIG K., SCHUMANN R., TAPPERT C., TREBSCHKE P., WIETHOLD J., *Übergangswelten – Todesriten: Forschungen zur Bestattungskultur der europäischen Eisenzeit: Beiträge zur internationalen Tagung der AG Eisenzeit in Hallein 2015 und zur Sitzung der AG Eisenzeit während des 8. Deutschen Archäologiekongresses à Berlin 2014*, Berlin, Beier und Beran Verl., p. 131-138 (*Beiträge zur Ur- und Frühgeschichte Mitteleuropas*, 86).
- VERBRUGGHE G., VILLES A., 1995, «Bouranton (Aube), lieu-dit 'Michaulet': sépulture à char du début de La Tène I», in: *Fastes des Celtes anciens*. [Troyes], Éd. des Musées de Troyes et de Nogent-sur-Seine, p. 41-54.
- VILLES A., 1995, «Noslons (Yonne)», in: *Fastes des Celtes anciens*, Catalogue d'exposition, [Troyes], Éd. des Musées de Troyes et de Nogent-sur-Seine, p. 101.
- VILLES A., BATAILLE-MELKON A. dir., *Fastes des Celtes entre Champagne et Bourgogne aux VI^e-III^e siècles avant notre ère, Actes du XIX^e colloque international de l'AFEAF, Troyes, 25-27 mai 1995*, Reims, S.A.C., 559 p. (*Mémoires de la Soc. archéologique champenoise*, 15 - *Bull. de la Soc. archéologique champenoise*, 4).
- WILLAUME M., 1985, *Le Berry à l'âge du Fer: Ha. C – La Tène II*, Oxford, British Archaeological Reports, 293 p. (*BAR, Intern. series*, 247).
- WILLAUME M., FERDIÈRE A., LEJOUR M., POMPÉE J.-C., 1977, «La nécropole de 'Mainville' à Bromeilles (Loiret): La Tène I-II», *Revue archéologique du Loiret*, 3, p. 41-79.